La Lettonie à son tour

malade

Stan

SCIENCE & TEND

- Mest - 19 15 15

Separate . Sal Bar

VOILA donc la Lettonie, à son tour, a indépendante ». Après la Lituanie et l'Estonie, la troisième République batte a franchi le Rubicon vendredi 4 mai. Elle s'est réatribué de facto une souveraineté qui, quoique niée par Moscou depuis cinquante ans après avoir été effective de 1920 à 1940, n'avait jamais perdu, à ses propres yeux, d'existence juridique. Si elles ont le même objectif - la restauration nationale pleine et entière - les trois Républiques sœurs le poursuivent, chacune à sa manière.

La Lituanie avait, le 11 mars, brutalement claqué la porte de l'Empire. Face au blocus énergétique imposé par Moscou, et qui la menace de mort lente, elle est revenue quelques pas en arrière, en acceptant de suspendre, pour un temps, les mesures votées son Parlement. L'Estonie s'est engagée le 30 mars, avec plus de prudence et de discrétion, sur le chemin de l'indépendance. Les Lettons, quant à eux, ont jugé plus utile d'être prudents que discrets. Tout en sablent le champagne dans la liesse, ils ont multiplié les pré-cautions envers le Kremlin.

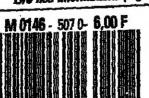
A DOPTÉ à la quasi-mani-mité des votants – ses adversaires ayant délibérément boycotté le scrutin, – le rétablis-sement de l'indépendance est assorti d'une e période de transi-tion a, que les dirigients lettons espèrent, bien sir, le plus hève masible. Dans leur esporit, ce is doit permettre de négocies svec Moscou les modelités de la sécession, dans le cadre de la législation soviétique et tout en prenent au mot M. Gorbatchev, qui prétend accepter une « diffé-renciation des liens fédéraux » existent aujourd'hui au sein de l'Union soviétique.

En conséquence, Riga propose l'ouverture unmédiate de pour-pariers avec Moscou. Autre geste à l'adresse du Kremlin : pendant la transition, les lois soviétiques, compatibles avec l'ancienne Constitution de 1922, resteront en vigueur en « République de Lattonie ».

ES prudences lettones s'ex-le pliquent sisément. Le pré-sident du Parlement local, M. Gorbounov, et ses amis savent qu'ils jouissent d'une moindre marge de manœuvre que leurs voisios lituaniens pour une raison aussi simple qu'impése : les Lettons de souche ne sont chez sux que légèrement majoritaires (52 %) sux côtés d'une forte minorité russophone, dont environ un tiers de Rustes. Les exils massifs du passé, la russification par les immigrants et la présence d'un gros comin-gent de soldats soviétiques ont donné à la Lattonie cette confi-question démographique particu-jère.

La Lettonie se montre d'autant plus apaisante envers Moscou er: elle a tiré les leçons de l'épicode lituarien. Sans illusions sur une éventuelle aide extérieure, elle seit que l'Occident n'est pas plus prêt à « mourir pour Riga » que pour Vilnius. Cela ne l'empêche pas, tout en mainte-ment le dialogue avec Moscou, de vouloir défendre sa cause auprès des démocraties. Ainsi rappellet-on à Riga que le sort des pays beltes est une « question inter-nationale » sur lequelle l'Europe tout antière a son mot à dire. Il n'empêche : face à l'intransigeance soviétique, réaffirmée vendredi par M. lakoviev, l'homme en charge du dossie balte, les trois Républiques devront compter avent tout sur elles-mêmes. Voilà pourquoi elles ont choisi de se serrer les

Lire nos informations page 3



L'avenir de l'Afrique du Sud

L'ANC est prête à renoncer à la lutte armée

Le gouvernement sud-africain et le Congrès national africain (ANC), qui ont conclu, vendredi 4 mai au Cap, une première série de conversations exploratoires, ont identifié les obstacles à l'ouverture de vraies négociations pour la préparation desquelles un groupe de travail a été créé. Selon un communiqué commun, les deux parties se sont engagées à « lutter contre la violence et l'intimidation d'où qu'elles viennent ».

LE CAP

de notre correspondant La giace est rompue entre le gouvernement et le Conseil national africain (ANC). Trois jours de discussions directes sont apparemment venus à bout de dusieurs décennies de mépris et de haine. Dans un communiqué commun diffusé, vendredi 4 mai, à la fin de ces premiers entretiens, les deux parties ont annoncé leur « engagement à hu-ter contre la violence et l'intimidation, d'où qu'elles viennent ».

Un groupe de travail qui devra remettre ses conclusions d'ici au 21 mai a été chargé d'émetire des recommandations sur « la définition du délit politique », d'étudier a les mécanismes de libération

envisageables pour les prisonniers politiques » et la question de « l'immunité en matière de délits politiques ». Une « immunité temporaire » sera accordée aux membres du comité national exécutif (NEC) de l'ANC résidant à l'étranger afin de leur permettre de rentrer en Afrique du Sud, d'y exercer des activités politiques et

Le gouvernement s'engage également à « revoir la législation sur la sécurité » et à permettre des activités politiques « normales et libres ». « Le gouvernement réilère ses promesses de tra-vailler à la levée de l'état d'urgence » en vigueur depuis bientôt quatre ans, indique le

de prendre part aux négociations.

FRÉDÉRIC FRITSCHER Lire in suite page 4

La Roumanie avant les élections

M. Ion Iliescu accepte de rencontrer l'opposition

A deux semaines des élections, les dirigeants roumains paraissent vouloir changer d'attitude à l'égard des contestataires. Selon Radio Bucarest, des pourpariers entre le président Ion Iliescu et l'opposition regroupée au sein de l'« Alliance nationale pour la proclamation de Timisoara » devraient s'ouvrir mardi 8 mai. Les discussions porteront sur le scrutin du 20 mai et sur la démocratisation.

Voyage au pays des « frontistes »

OLTENITA

de notre envoyé spécial

Ce n'est même pas à 50 kilomètres de Bucarest, mais des annéeslumière semblent séparer les chantiers navals d'Oltenita de la capitale. Environ 30 000 ouvriers y travaillent. Les installations ont - aux dires même du directeur - « facilement vingt ans de retord ».

Sur le Danube, quelques navires sont en construction. Deux sont destinés à être exportés vers l'URSS, un autre vers l'Autriche. C'est ici que furent construits les bateaux de Nicolae Ceausescu: un

pour la mer Noire, deux pour le Danube, deux pour les lacs! Fierté du directeur : le Mercure d'or international, récompense gagnée à

lci, comme apparemment dans la plupart des grandes entreprises roumaines, les cadres semblent décidés à voter pour l'un des can-didats de l'opposition aux élections du 20 mai, mais les ouvriers « en tienneut » tous ou presque pour M. lon lliescu, le président intérimaire, et le Front de Salut national, qui assurent l'essentiel du pouvoir depuis la chute du dictateur. JOSÉ-ALAIN FRALON

Lire le suite page 3

Sommet

franco-britannique M= Thatcher et M. Mitterrand ont décidé de renforcer

leur coopération en matière de défense

Jean-Paul II au Mexique

Le pape souhaite une détente des relations avec l'Etat mexicain

Greffes de neurones Une expérimentation

de chercheurs français sur un singe

Football : l'argent des clubs

Polémique à Strasbourg et à Bordeaux « Grand jury RTL-

le Monde » Marc Blondel. secrétaire général de FO, invité dimanche à 18 h 30.

Le sommaire complet

se trouve page 18

Levée de deuil à Uuvéa

Un an après l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné l'île n'est pas guérie mais convalescente

M. Jacques Lafleur, député à la mairie, puis au presbytère tre le mystérieux mal qui com-(RPR) de la Nouvelle-Calédo-Matignon avec le FLNKS, a été recu le 4 mai par M. Michel Rocard. Il a rendu hommage à Jean-Marie Tjibaou, assassiné il y a un an, et qui, a-t-il dit, lui e manque ». Ouvéa, lieu du drame, commence tout juste à se dégager du passé.

OUVÉA de notre envoyé spécial

Le matin, le pasteur Tom a sil-lonné le district de Fayaoué à bord de sa camionnette bâchée pour livrer du matériel de bureau catholique. L'après-midi, il a emmené sa classe du collège d'Ebenéza au bord du lagon huileux, le temps de glisser sous pellicule l'incandescente beauté des rivages de l'île. Les écoliers offriront la cassette vidéo aux familles australiennes qui les recevront en juin prochain à Canberra.

Bien sûr, le pasteur Tom n'avouera jamais qu'il est l'un des artisans les plus infatigables du réveil d'Ouvéa. Avec son sourire angélique et ses yeux grand écarquillés, prêts à s'émouvoir du premier souffle d'air ou de la rumeur du récif, on le dirait tout entier contemplatif. Pourtant, il fallait le voir l'an dernier décréter la mobilisation générale conmençait à gangréner l'île.

Hébêté de douleur après la sanglante opération Victor (1), puis accâble de houte après le double assassinat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene, Ouvea était comme à la dérive, corps inerte et dérèglé à la fois. Les noix de coco tombaient sur le bord de la route sans que personne ne les ramasse. An sein des familles déchirées, la loi du soupçon s'était substituée à celle de la coutume. Les guerriers enterrés, les petits voyous sortaient de l'ombre. Ici un vioi collectif, là la mise à sac des écoles.

FRÉDÉRIC BOBIN Lire la suite page 8

(i) 21 morts, le 5 mai 1988, lors de l'as-saut contre la grotte de Gossanah.

Vers un accord entre la France et la Grande-Bretagne Un projet de « super-Concorde »



Lire nos informations page 15

Le Brecht de la fête

« Maître Puntila et son valet Matti » à l'affiche du Théâtre de la Criée à Marseille Défense et illustration de l'auteur par le metteur en scène

par Marcel Maréchal

Il y a eu déjà dans ma vie deux rendez-vous avec Brecht : en 1972, Maître Puntila et son valet Matti et, en 1982, la Vie de Galilée, deux spectacies que nous avons présentés à Lyon, Marseille et Namerre. Me voici à la veille d'un nouveau rendez-vous, né d'un désir profond, amoureux, fraternel, qui ne doit rien aux circonstances.

J'ai une véritable intuition sympathique pour Brecht. Si je revieus à lui aujourd'hui, ce n'est ni par esprit partisan, ni par conformisme, ni pour rendre une visite obligée à un père malade. Mais moi qui me suis toujours tenu à l'écart des idéologies et des chapelles, à l'opposé de tout esprit matérialiste, je vois qu'il y a chez Brecht quelque chose d'essentiel, m'inspire autant par sa vie que

d'insurpassable, qui a bouleversé ma vie. En lui, il y a Rimbaud, il y a Goethe, deux poètes qui sont pour moi des frères. C'est ce Brecht-là que je piste depuis des

Dans notre temps où s'effondre le communisme, ou plutôt le « capitalisme d'Etat », comme dirait Palante, ce philosophe qui a inspiré Louis Guilloux pour Cri-pure, dans cette période chaotique où les intellectuels, les philosophes, déboussolés, se replient sur eux-mêmes ou s'hypermédiati-sent de façon bouffonne, je dis que le destin et l'œuvre de Brecht sont

Pourtant, si l'on parle du verbe, de la croyance, peut-être même de la manière de concevoir le monde. je me sens plus proche de Claudel. De l'œuvre de Claudel. Brecht, lui.

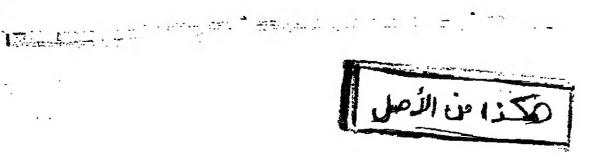
par son œuvre, une vie remarqua-blement menée jusque dans ses absences, ses silences, qui ne furent jamais des trahisons...

A l'heure où l'Allemagne se réunifie, où certains ont tendance à rayer d'un trait le passé, il ne faut pas oublier que Brecht, à son retour d'exil, a choisi de fonder son théâtre, le Berliner Ensemble - toujours exemplaire, tant par son esthétique, bien moins vieillie qu'on ne le dit, que par son rap-port au public et aux acteurs -, dans l'Allemagne qui voulait être « l'autre ». Bien sûr, le rêve s'est écroulé, cela n'enlève rien au courage de ceux qui y ont cru, qui ont voulu le réaliser.

La dramaturgie contemporaine est trop souvent celle de l'abjection, de la mort, du déchet, de la dérision.

Lire la suite page 11

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 DH; Tunisia, 700 m; Allemagna, 2,50 DM; Autricha, 22 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; AntiberRéunion, 8 F; Ciga-d'Noire, 425 F CFA; Danamark, 12 KFD; Espagna, 175 FTA; G.-B., 70 p.; Grèce, 180 DR; Irlanda, 90 p.; Italia, 2 000 L; Luxembourg, 40 FL; Norvèga, 13 KRM; Payz-Bas, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Sénégal 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suisse, 1,80 FS; USA (NY), 1,75 \$; USA (others), 2 \$.



Thieny de Montbrial

ans d'analyses

DATES

Il y a quarante ans

La naissance de la Communauté européenne

ETTE deuxième semaine de mai 1950,

mercredi a été avancé d'un jour. Il a

le rituel conseil des ministres du

lieu le mardi 9 mai au matin afin que le

ministre des affaires étrangères, Robert

Schuman, puisse partir à Londres dans la

soirée, muni d'instructions pour une rencon-

tre des trois alliés occidentaux. Cette ren-

contre prévue depuis longtemps doit arrêter

la position commune de la France, de la

Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur l'Al-

Cinq ans après la fin de la guerre, il est temps que les vainqueurs se mettent d'ac-cord sur le statut d'un vaincu qui devient

très encombrant. Economiquement et politi-

s'est redressée plus fort et plus vite qu'on ne l'est souhaité, à Paris du moins. Aussi les

propositions que le ministre français va

apporter à ses deux collègues, l'Anglais

Ernest Bevin et l'Américain Dean Acheson,

ex-alliés occidentaux va éclater, et l'Allemagne jouera de leurs divisions pour récupé-

rer sa totale souveraineté, et, pourquoi pas,

L'homme d'Etat lorrain que les vicissi-

tudes de l'Histoire ont imprégné d'une double culture, qui a connu deux citoyennetés successives, qui a été victime des nazis mais est resté ouvert à l'amitié allemande, se sent

une vocation, que personne ne lui conteste d'ailleurs au gouvernement, à mener à bien

la nécessaire et inimaginable réconciliation

franco-allemande. C'est un personnage secret, qui vit en solitaire, et que son auto-

rité morale, son existence exemplaire pia-

cent au-dessus des partis. Il a été président du conseil, ministre des finances respecté. Dépourve de dons spectaculaires, et sans

ambition apparents, il aura fait carrière honorable. Mais peut-être, aujourd'hui, vat-il en plus gagner un destin. Il n'est pas loin de le penser au moment où il présente son projet an conseil. Ce projet est si audacieux qu'il faut le découvrir prudemment, et si urgent qu'on n'a plus le temps de le discuter. Alors, il en expose les grandes lignes de sa voix la plus assourdie avec son accent le plus On apprend qu'il s'agit de placer le charbon et l'acier français et allemands sous une autorité commune indépendante des gouver-

nements des deux pays : ainsi deviendrait sans objet la rivalité franco-allemande,

impensable une nouvelle guerre et possible l'union de l'Europe. L'organisation seralt ouverte aux autres pays. M. Schuman ajoute que la proposition devait être déjà, au

moment où il parle, entre les mains du chan-

celier Adenauer. Le président de la Républi-

que, Vincent Auriol, fait figure d'arbitre sur-

Un complot

légal

Georges Bidault, président du conseil,

rival de Robert Schuman au MRP, s'élève

contre cette propostion trop généreuse faite

à l'Allemagne qui ne saurait selon lui être traitée sur un pied d'égalité. C'est alors que

Robert Schuman est informé par son direc-

teur de cabinet, Bernard Clappier, qu'Ade-

nauer vient à l'instant d'accepter la proposi-

tion française. La partie est gagnée, personne ne voit plus d'objection à ce que

l'affaire soit rendue publique dans l'après-

Plus tard, on saura comment un émissaire de Robert Schuman, membre de son cabinet,

parti secrètement à Bonn la veille au soir,

s'est présenté le matin à la chancellerie avec

une lettre personnelle du ministre. Konrad Adenaver a reçu l'émissaire et l'a chargé de

transmettre à Paris son acceptation immé-

pris, mais il laisse se dérouler la partie.

une armée nationale.

sont-elles attendues avec impatience. Robert Schuman sait que la France a trop longtemps tergiversé. Elle s'accroche à des plans de contrôle permanent, elle a rêvé d'annexer la Sarre. Si elle n'offre rien de clair et de constructif, pense-t-il, le front des

ment, la toute jeune République fédérale

lemagne.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Edité par la SARL le Monde Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile

Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises, M Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant,



Reproduction interdite de tout articli sauf accord avec l'administratio

Commission paritaire des journau et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS , PLACE RUBERT-BEUVE-MER' 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90

Test	FRANCE	BINILLI	SURSE	PAYS voic normale
3	365 F	399 P	584 F	700 F
6 Decis	720 F	76Z F	972 F	1 496 F
2 40	1 300 F	1 380 F	1 300 F	2 650 F
_		OTO A NA	TO.	

ETRANGER:
Par voie aérienne. Tarif sur demande Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN de voire réglement à l'adresse ci-dessus

og par MUNITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: tél.: (1) 49-60-34-70

egements d'adresse définitifs ou pro es : nos abonnès sont invités à forn leur demande deux senutines av dépurt, en indiquant leur sonn

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 1 an

Nom: Prénom: Adresse: Code postal: _ Localité:

Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire sous les noms propres en capitales d'imprimerie. 011 MON01

Édité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Administrateur général : Bernard Wouts

Bruno Frappet, Jacques Amairic, an-Marie Colomban

Directeur de la rédection Deniel Vernet Réducteurs en chaf :

diate. C'est cette réponse qui a été télépho-née à Bernard Clappier. L'homme secret est reparti sans avoir éveillé l'attention des services français en Allemagne. De toute évidence, on vient d'assister à un complot légal réussi. Son déroulement est bien connu aujourd'hui. A l'origine de l'affaire, un homme optimiste en apparence, mais qui, de son côté, observe lui aussi

anxieusement la situation internationale. A son poste de commandement du Plan de modernisation et d'équipement de la France, il est le mieux placé pour voir que son pays a atteint ses objectifs de développement et qu'il va entrer dans l'ère de la compétition extérieure, en premier lieu avec sa voisine, l'Allemagne, Celle-ci, dont le relèvement est foudroyant, va faire voler en éclats les contrôles de ses vainqueurs sur son économie. L'essor de sa sidérurgie, notamment, va étouffer la nôtre. Mais ce n'est à ses yeux

La position de l'Allemagne vaincue et sous tutelle est paradoxalement déterminante pour l'équilibre mondial. Dans la guerre froide qui met aux prises les Etats-Unis et l'URSS, toutes deux maintenant détentrices de la bombe atomique, elle est un enjeu majeur. Enjeu encore passif, mais qui sera bientôt actif. A la phase des contrôles auto-

qu'un aspect du problème.

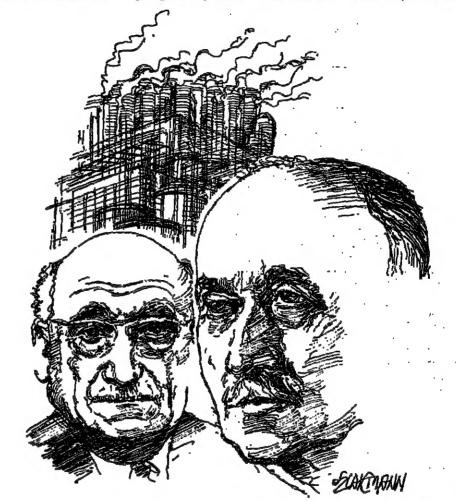
est la première phase de la guerre véritable. En fait, nous sommes déjà en guerre ». Rare-ment, dans sa longue carrière, Jean Monnet a été aussi pessimiste, rarement il va être aussi inventif.

Prendre de vitesse les opposants

« Il faut changer le cours des événements. Pour cela il faut changer l'esprit des hommes par une action profonde, réelle, immédiate et dramatique qui fasse entrer dans la réalité les espoirs auxquels les peuples sont sur le point de ne plus croire. » Cette action, Jean Monnet va la mettre en œuvre à partir du 14 avril, jour où le hasard fait passer par son bureau de la rue de Martignac un grand juriste, le professeur Paul Reuter, un horime des frontières comme Robert Schuman dont il partage les inquiétudes. De leur entretien

Un combinat charbonnier et sidérurgique, on en parlait depuis longtemps. Une union économique, une fédération politique, c'était le rêve des sages toujours à venir. Il va donc falloir dramatiser l'affaire après l'avoir dissimulée, la rendre irréversible et prendre de vitesse les opposants probables - tous ceux dont elle dérangera les intérêts et les habitudes.

A cet effet, les journalistes français et étrangers sont convoqués d'urgence pour une conférence de presse extraordinaire. Ils se retrouvent à dix-sept heures dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay. Ils y ont été devancés de peu par les ambassadeurs des pays d'Europe occidentale, que le ministre et Bernard Clappier reçoivent un à un pour qu'ils informent leurs gouvernements un instant au moins avant que les dépêches d'agences ne soient tombées dans toutes les capitales. Le procédé est sans précédent. Il



ritaires va succéder celle de la séduction. L'Est et l'Ouest vont chercher à attirer cette force renaissante dans leur camp respectif.

La nouvelle République fédérale, six mois seulement après sa création, est en passe de retrouver la maîtrise de son destin, tant son chancelier y travaille magistralement. Mais de quel côté penchera ce destin? Des signaux très intéressants parviennent de Bonn précisément au début de ce printemps 1950. S'ils n'ont qu'un faible scho en France, puisque, en principe, l'Allemagne n'a pas de voix dans le concert diplomatique, Jean Monnet y reconnaît des sons familiers. Que vient de dire Adenauer dans nne interview à un journal américain? « Incontestablement, si Français et Allemands s'asseyaient un jour autour de la même table dans un même édifice, pour travailler ensemble et assumer des responsabilités communes, un grand pas en avant serait fait. Les conséquences psychologiques en seraient si vastes qu'il est difficile de les estimer ... » C'est là, presque mot pour mot ce que Jean Monnet vient d'écrire dans une note de réflexion encore secrète.

Cette note est d'abord le dramatique tableau d'une crise internationale quasi explosive. Ce que l'on a complètement

Aujourd'hui, « la guerre froide, dont l'objectif essentiel est de faire cèder l'adversaire

fusent des solutions imaginatives qui vont s'organiser dans une série de projets dont le dernier, le septième, porte la date du 26 avril

Au cours de ces douze jours vont apparaître les phrases clefs de la déclaration qui sera rendue publique le 9 mai : « Haute autorité... fusion d'intérêts... communauté économique... ferment d'une communauté plus large et plus profonde..., etc. » A cette création fulgurante, un troisième homme, Etienne Hirsch, le plus ancien collaborateur de Jean Monnet, a apporté sa part. Le secret est total. Reste à faire monter le projet au grand jour sans qu'il soit aussitôt éventé.

Le vendredi 28 avril entre inopinément dans le complot un personnage qui depuis longtemps assurait une liaison efficace entre le cabinet de Robert Schuman et le commissaire au Plan : Bernard Clappier. Il passait voir Jean Monnet, il sort bientôt de chez lui avec la bombe dans la poche. Convaincu d'emblée, il la porte à son ministre qui part pour sa thébaide lorraine. « Lisez cela, c'est formidable. » Quand Robert Schuman revient le lundi le mai, il dit seulement : « J'ai hu je marche. »

Comment le secret fut-il gardé entre une demi-douzaine d'hommes jusqu'au dernier moment, c'est sans doute qu'on ne l'attendait pas du côté d'où il vint et que, l'ent-on dévoilé, personne n'en eût mesuré la portée.

laissera des traces durables dans les milienx diplomatiques, dans les administrations et chez les industriels. On s'aperçoit que personne n'a été consulté et que le temps des marchandages est déjà passé.

La Communauté du charbon et de l'acier est essentiellement politique. « La France a agi », annonce Robert Schuman devant cent journalistes. « Les conséquences de son acte peuvent être immenses... L'Europe ne se fera pas d'un coup ni dans une construction d'ensemble, mais par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. » Vient alors la phrase qui ouvre les portes de l'Histoire: « Cette proposition réalisera les premières assises concrètés d'une fédération européenne indispensable à la préservation de la paix. » Un journaliste demande au ministre : « Alors, c'est un saut dans l'inconnu ? » « Oui, Monsieur, tépond l'homme tran-quille, un saut dans l'inconne.

Réduire la part de l'inconnu aux dimen-sions du possible et faire qu'elle devienne le ssaire, cela va être à nouveau le travail de Jean Monnet, l'homme discret que les journalistes découvrent parmi eux dans la

L'aventure de la CECA commence : le soir du 9 mai, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg se joignaient à la France et l'Allemagne. L'Europe des Six était née.

FRANÇOIS FONTAINE

Ancien directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 18 Tál.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TÉL: [1] 49-60-30-10 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

"GRAND JURY" RTL - Le Monde dimanche 18h30

MARC SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE FORCE OUVRIÈRE

animé par Jean-Pierre

et Catherine MANGIN (RTL)

DEFRAIN avec André PASSERON et Michel NOBLECOURT (le Monde) Janine PERRIMOND

en direct sur

12 22

a second of

人名英格兰 电电路

15-15

2 4 444 - 1^{m 2} Fire sales

4 11 - 14

 $e^{2\gamma_{i+1}} = e_{i+1}$

Supply 1984

the Service

the sales sur a

Tar La.

 $(a_{k+1},a_{k+1},\dots,a_{n})$

· e: .:

Say of

1 15-

A ...

ÉTRANGER

The second secon Service of the servic And the state of t

conseils communaux et quatrevingt-sept conseils de provinces à renouveler. Quarante-cinq mil-A CONTRACT OF THE PARTY OF THE lions d'électeurs italiens sont és aux umes, dimanche 6 et kindi 7 mai, pour les élections « administratives ». Les fistes électorales se comptent par cen-taines, et les candidats par dizaines de milliers. Dix d'entre And the second s eux, dans le sud de l'Italie, ont AR TO SEE THE été assassinés au cours des dernières semaines.

de notre correspondant

Quinza « parlements » régio-

naux, six mille sept cents

Climat de Far West au sud, multiplication des listes xénophobes au nord. Les partis traditionnels italiens ont beau essayer de donner à la consultation de ce week-end une dimension politicienne nationale, l'opinion transalpine s'inquiète moins des rodomontades socia-listes ou démocrate-chrétiennes quant à l'avenir immédiat du gouvernement Andreotti, que de l'irré-sistible écartèlement de la République entre le nord et le sud de la

Il s'appelait Antonino Stelitano, il avait trente-deux ans et il était candidat au conseil communal de Brancaleone, un patelin proche de Reggio de Calabre dans le sud du pays, la région la plus « militari-sée » d'Italie. Jeudi matin 3 mai, il a été abattu de trois coups de fusil de chasse. Trois jours plutôt, près de Naples, c'est un entreprer de Napies, c'est un entrepreneur local, Vincenzo Agrillo, candidat sur les listes social-démocrates, qui avait été tué d'une balle dans le cœur. Dix candidats assassinés et deux autres gravement blessés en moins de trois mois dans les seules régions mitoyennes de Calabre et de Campanie. Motif ? Allez

et de résurgence xénophobe

ITALIE: les élections administratives

Vote sur fond de meurtres mafieux

savoir... Certaines des victimes avaient adopté des positions anti-maficuses publiques, d'autres étaient virtuellement des incomus ct certains, comme Stelitano, et certains, comme stentand, appartenzient notoirement à des clans plus ou moins liés à la Camorra ou à la N'Drangheta, versions napolitaine et calabraise de la Cosa Nostra sicilienne. Finis les le Cosa Nostra sicilienne. Finis les rapports « transversaux » qui existaient naguère dans le Mezzogiorno entre mafieux et élus locaux. « Dorénavant, écrivait jeudi la Repubblica, les élections administratives, plus que les législatives, sont le théâtre d'une foire d'empoigne pour le contrôle direct des ressources publiques: flux financiers (venus de la capitale), travaux publics, adjudications, concessions industrielles et licences commerciales passent directement commerciales passent directement

les mains des communes (...). La Mafia industrieuse ne tolère plus les intermédiaires. »

Les ligues

Apparemment plus émus par la mort de candidats électoraux que par celle des centaines de victimes « civiles » tuées chaque année par les mañas dans ces deux régions, un certain nombre de politiciens, un certain nombre de politiciens, en tête desquels les communistes, réclament maintenant, la démission du ministre (démo-chrétien) sion du ministre (démo-chrétien) de l'intérieur. Personnalité controversée s'îl en est, M. Antonio Gava résiste, évoque un e complot électoral » contre sa personne et il est soutenu par l'ensemble de son parti. Mais peu importe, au fond, le sort d'un ministre. La crise en cours chacun le sait en Italie. est cours, chacun le sait en Italie, est plus profonde que les précédentes et elle rejaillit sur l'ensemble des partis de gouvernement.

Plus que les communistes, engagés dans un processus de renoavel-lement réformiste sans précédent et dont on attend avec intérêt les scores, ce sont sans doute les lignes

qui sont le plus à même de profiter de l'actuelle crise de confiance envers la partitocratie tradition-

Antiméridionales, xénophobes, tribales même, les ligues de Lom-bardie, du Piérmont, de Vénétic, de Ligurie, de Toscane, d'Emilie Romagne, se sont regroupées il y a quelques semaines en une grande Ligue du Nord afin de soustraire le maximum de voix aux grands par-tis, et d'abord à la démocratie chrétienne. Les sondages lui prédi-sent entre 8 % et 10 % des votes, c'est-à-dire au moins autant que les Verts. C'est la grande nouveauté du panorama électoral italien. Cent trente années après l'unification de la péninsule, l'irruption sur la scène politique de « l'Italie des petites patries » semble bizarre-ment prendre tout le monde de court. On n'a pourtant jamais cessé, sur les stades ou sur les murs des grandes villes du nord de dénoncer les « terront », les « péquenots » du Mezzogiomo...

Aujourd'hui, toutefois, la guerre des clochers est dépassée, et les revendications des ligues vont plus loin que jamais. Défenseurs achar-nés des identités régionales et des particularismes locaux – la plupart des militants s'expriment volontai-rement en dialectes – les disciples lombards ou toscans de la Ligue du Nord dénoncent le « colonialisme romain sur la République et l'hégé-monie méridionale sur le gouvernement ». Ils font remarquer que près d'un tiers des ministres en place sont originaires du Sud, alors

que des régions entières du Nord sont absentes du « palazzo ». Bref, ils réclament carrément la mise en place d'un Etat fédéral sur le modèle allemand ou américain, senie alternative selon eux à la marginalisation croissante de « l'Italie qui marche » des instances décisionnelles.

Oubliant, volontiers, que leurs riches régions industrielles et agricoles n'auraient jamais connu le développement qui fut le leur sans les bras bronzés et bon marché des « terroni » du sud, ils mélangent à la fois bonnes questions et mauvaises réponses, vrais et faux procès. Les couplets vaguement racistes sur le thème de « la culture méridionale faite de fourberie, de corruption, d'arrogance et de vio-lence » (M= Emma Bassani de la Ligue Lombarde) rencontrent peu d'écho.

Mais, lorsque les mêmes soulignent à l'envi que le gouvernement central déverse depuis quarante ans des dizaines de milliers de milliards de lires sur le Mezzogiorno, sans autre résultat apparent que l'enrichissement des clans mafieux, ils frappent juste. Enfin, quand ils dénoncent l'état lamentable des services publics alors qu'il suffirait d'un peu de courage et de volonté publique pour améliorer la situation, ils sont d'autant mieux entendus que chacun est de cet avis. Y compris au Sud.

PATRICE CLAUDE

Après avoir restauré l'indépendance

Le Parlement letton propose des négociations immédiates à Moscou

Le Parlement letton a adopté vendredi 4 mai à Riga une déclaration restaurant l'indépendance de la Lettonie au terme d'une journée de déclars marqués par des manœuvres dilatoires de l'opposition antindépendantiste. La déclaration d'indépendance, assortie d'une période de transition », a été « période de transition », a été adoptée officiellement par 138 voix pour et une abstention. Selon des chiffres non annoncés officiellement, 57 députés ont boycotté le vote. La majorité des deux tiers du Soviet suprême letton nécessaire pour l'adoption de cette déclara-tion était de 132 députés.

Selon la déclaration, la « République souveraine de Lettonie (1920-1940) n'a jamais cessé rétablie de facto ». La Lettonic, une petite République de 2,6 mil-lions d'habitants, devient ainsi le troisième Etat balte à se proclamer indépendant après la Lituanie le independant après la Lituanie le 11 mars et l'Estonie le 30 mars. Les trois Républiques baltes avaient été annexées par l'URSS en juillet 1940, à la suite du pacte germano-soviétique d'août 1939. Elles avaient été indépendantes de 1920 à 1940.

1920 à 1940. Pendant la période de transition, la Constitution de la République socialiste soviétique de Lettonie qui devient «République de Lettonie » - restera en vigueur dans toutes les dispositions qui ne contredisent pas quatre articles de l'ancienne Constitution de 1922 de la Lettonie indépendante qui s'ap-pliquent immediatement.

Le Parlement letton propose

POLOGNE

Nouvelle direction

de Solidarité

La commission nationale de

Solidarité, élue au récemment au

deuxième congrès de l'organisa-

tion, a choisi vendredi 4 mai à

Gdansk deux vice-présidents natio-

naux et constitué son organe exé-

M. Lech Kaczynski (quarante

et un ans), « bras droit » de Lech Walesa, ainsi que Stefan Jurczak (cinquante-deux ans), président du

syndicat à Cracovie, ont été nom-més vice-présidents. Quatre chefs

des plus grandes sections régio-

nales du syndicat sont entrés au

présidium : Bogdan Borusewicz (Gdansk), Michal Boni (Varsovie),

Alojzy Pietrzyk (Haute-Silésie) et

Władysław Frasyniuk (Basse-Silé-

sie). Font en outre partie de cet

organe exécutif : Bogdan Lis (res-

ponsable de la politique étrangère

du syndicat), Wojciech Arkus-zewski (questions économiques),

Marian Krzakiewski (problèmes

professionnels) et Janusz Palubicki

cutif, le présidium, composé de

d'engager immédiatement des négociations avec Moscou sous la responsabilité d'une « commission gonvernementale ». Il s'engage sussi à « garantir à tous les citoyens de Lettonie et d'autres gouvernements résidant de façon stable sur le territoire letton tous les droits sociaux, économiques et cul-turels, ainsi que les libertés politiques, en accord avec les normes internationalement reconnues des droits de l'homme ».

Les députés ont fini par adopter le texte initial de la déclaration d'indépendance qui leur était proposé. Mais le groupe Interfront favorable au maintien au sein de l'Union soviétique a fait prolonger les débats par de nombreuses interventions. Le leader du mou pro-soviétique M. Anatoli Alexeiev, a, en particulier, pris la parole une dizaine de fois pour récismer notamment la tenue d'un référendum sur la question, arguant que les indépendantistes ne recueilleraient pas la majorité.

Le président du Parlement, M. Anatoli Gorbounov, lassé d'une nouvelle demande d'intervention du leader d'Interfront, lui a refusé la parole. M. Alexeiev a alors quitté la salle en signe de protesta-

Environ trois mille personnes ont accueilli la déclaration d'indé-pendance en sablant le champagne devant le Soviet suprême. A Moscou, la télévision a annoncé l'événement en le jugeant « anticonsti-tutionnel ». - (AFP, Reuter.)

GRÈCE: M. Caramanlis, nouveau président de la République

Le retour du « de Gaulle grec »

Par 153 voix sur 300, les députés grecs ont élu, vendredi 4 mai, M. Constantin Caramanlis président de la République. Il succède à M. Christos Sartzétakis.

ATHÈNES

de notre correspondant Constantin Caramaniis est l'un des hommes d'État grecs les plus importants de ce siècle. A quatre-vingt-trois ans, il a décidé de revenir aux affaires pour redorer le blason de son pays sérieusement écomé par une série de scandales, de crises politiques et une situation économique chaotique.

Grand et droit, fier et renfermé, ce fils d'instituteur est né le 8 mars 1907 dans le petit village de Proti près de Serres en Macédoine. Après des études de droit, il devient en 1935 député du Parti populiste à Serres. Il sera réélu douze fois député au cours d'une carrière politique hors du commun.

A trente-neuf ans, il devient ministre des travaux publics, li occupera ensuite dans divers cabinets de droite les portefeuilles des transports, de la prévoyance sociale, de la défense nationale. Sa réussite pousse le roi Paul à le nommer premier ministre le 6 octobre 1955. Il le restera pendant huit ans. Il fonde en 1956 l'Union nationale radicale (Ere) qui dominera la scène politique intérieure durant toute cette

Après des démêlés avec le palais et la reine Frédérika, il s'exile volontairement en décembre 1963 à Paris où il restera onze ans. A la chute du régime des colonels (1967-1974), il est l'homme du recours et revient triomphale-ment à Athènes le 24 juillet 1974 pour prendre la tête d'un gouvernement d'union natio-

Sa traversée du désert l'a

mûri, il s'est départi de son image de droite et entreprend d'une main de maître la restauration de la démocratie. En moins d'un an, il tranche la « question du régime » en instaurant par référendum la république, il légalise le Parti communiste, il crée une nouvelle Constitution, il retire son pays de l'OTAN (jusqu'an 1980). En Grèce, on le compare alors à

de Gaulle. Il fonde le parti de la Nouvelle Démocratie qui remportera les élections de 1974 et de 1977. En 1980, il est élu président de la République et fait de la Grèce le dixième membre de la Communauté européenne « pour échapper à la fatalité des inter-

ventions étrangères . Partisan de l'alternance, il assure à la tête de l'Etat la transmission du pouvoir aux socialistes du PASOK en octobre 1981. Sa conduite et ses relations avec le chef du gouvernement socialiste Andréas Papandréou sont exemplaires.

Mais, en 1985, il se retire une nouvelle fois de la vie politique, le PASOK ayant refusé de le soutenir pour un second man-dat. Aigri, il s'enferme dans le silence de sa résidence de Politia au nord d'Athènes.

L'année dernière, alors que la Grèce s'engluait dans la boue des scandales politico-financiers qui conduiront à la chute des socialistes, M. Caramanlis compare son pays à un « immense asile de fous ». Après la victoire de la Nouvelle Démocratie aux législatives du 8 avril, il accepte la proposition du nouveau premier ministre, Constantin Mitsotakis, de se présenter à l'élection présidentielle, offrant son prestige, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la Grèce, pour garantir le redressement national et l'alternance

DIDIER KUNZ

Libération de deux dirigeants communistes emprisonnés depuis 1987

TURQUIE

ISTANBUL

correspondance

Le juge du tribunal d'Ankara a annoncé, vendredi 4 mai, la tion de Haydar Kutlu et de Nihat Sargin, les dirigeants du Parti communiste turc unifié emprisonnés depuis leur retour en Turquie en novembre 1987, après huit ans d'exil en Europe. Les deux hommes, arrêtés à l'aéroport d'Ankara à leur descente d'avion, étaient accusés de nombreux délits d'opinion et encouraient une peine totale de plus de mille ans de prison. Tous deux avaient récemment entrepris une grève de la faim, abandonnée après vingt jours, pour protester contre leur emprisonnement sans jugement et demander l'annulation des articles 141 et 142 du code pénal qui limitent la liberté d'expression et

interdisent le communisme. La libération des deux militants est pour certains observateurs un

signe que la Turquie a finalement réagi au changement ideologique dans les pays de l'Est ; d'autres n'y voient cependant qu'un acte spectaculaire destiné à enrayer les critiques concernant les violations des droits de l'homme . « Nous ne pouvons pas dire que nous ne poursuivons pas les gens pour delit d'opinion. La seule chose à faire est d'étiminer les délits d'opinion du code pénal », a déclaré M. Erdal Inonu, le dirigeant du Parti social-démocrate (opposition). Le gouvernement a promis, à de nombreuses reprises au cours des dernières années, une révision du code pénal. Les articles 141 et 142, ainsi que l'article 163 qui concerne les organisations religieuses, devaient être examinés une fois de plus lors d'une réunion de cabinet mercredi soir mais aucune décision concrète n'a été prise et il semble que le seul amendement envisagé pour l'instant soit une réduction des peines.

NICOLE POPE

CHYPRE

Élections législatives dans la partie nord de l'île

Les électeurs chypriotes-turcs se Les électeurs enypriores-untes se rendent aux urnes dimanche 6 mai pour élire le Pariement de la République turque de Chypre du Nord (RTCN) deux semaines après la réélection à la présidence de la RTCN, uniquement reconnue par Ankara, de M. Paul Destroch

M. Rauf Denktash. Le Parti de l'union nationale (UBP, droite libérale) du premier ministre, M. Devish Eroght, au pouvoir depuis 1985 avec vingt-huit sièges et favora-ble à M. Denktash, n'est pas certain d'obtenir cette fois la majorité absolue des sièges, estiment les observa-

L'opposition, quant à elle, s'est unie au sein d'une seule organisation : le Parti de la lutte démocratique (DMP). Ce nouveau mouvement regroupe deux partis de gauche et celui des colons turcs (ex-Parti de la renaissance, YDP, droite modérée). Le DMP reproche à M. Denktash d'avoir outrepassé, en politique intérieure, ses pouvoirs de chef d'Etat et de ne pas respecter le régime parle-

Voyage au pays des « frontistes »

Jiad Daniela, Perebiceanu Adrian, Sandu Gheorghe, Vostache Gheorghe, Bessa Miha, réunis dans le local du nouveau syndicat de l'entreprise, sont unanimes - est-ce l'entreprise, sont déjà un signe? – quand ils répon-dent aux questions du journaliste de passage qu'ils remercient d'emblée « d'être venu les voir et de ne pas se contenter de parler unique-ment des contestataires de la Place de l'université ». Contestataires qu'ils accusent « de n'avoir rien d'autre à faire » et d'avoir été payés – en devises – par le candi-dat du Parti national paysan, lon

Combien seront-ils à voter pour le Front ? « 98 % » disent-ils en riant. N'ont-ils pas peur de cette Ratin. manimité? Ne craignent-ils pas un Front tout-puissant au pou-voir? « Pas du tout. Le Front a vont ? « ras au tout. Le Front a montré depuis janvier qu'il savait gouverner. Avant, nous travaillions sept jours sur sept. Aujourd'hui, plus que cinq. Et puis si dans deux ou quatre ans le Front ne nous donne pas satisfaction, nous vote-

rons contre ha ». S'ils estiment qu' « un seul syn-dicat cela suffit bien », ils n'ont pas de mots assez durs pour qualifier les responsables de l'opposition. Doina Cornéa ? « Elle devrait se faire examiner psychiquement. Ele était bien avant. Mais ce qu'elle a dit sur l'arrêt des aides à la Roudit sur l'arrêt des aides à la Rou-manie ce n'est pas bien ». Même chose pour le Pasteur Lazslo Tokes, qui a donné à Timisoara le signal de la révolte : « Ce qu'il a dit aux Etats-Unis ne correspond pas à ce que nous pensons. Et puis c'est le peuple tout entier qui a fait la révolution ».

Mis à part le président du petit Parti social démocrate, qui ne se présente d'ailleurs pas aux étections présidentielles, les deux challengers de Ion Iliescu sont voués aux gémonies. Surtout Ion Ratiu revenu au pays en janvier dernier après plus de quarante années d'exil et qui a fait fortune comme armateur en Grande-Bretagne. « Il ne parte même pas le roumain et ne parle même pas le roumain et puis que connaît-il du peuple ? Il est trop vieux et trop riche. Pourquoi est-il pas resté ici comme nous? Pourquoi l'opposition n'a-t-elle pas

trouvé pour les élections des per-sonnes qui ont vécu icl ? ». Radu Campeanu, le candidat libéral, a lui anssi quitté la Rouma-nic en 1973, après six années de prison et trois de déportation. « Il n'a pas été très clair pour raconter sa vie, il a donné des versions différentes. Des rumeurs disent qu'il a

rendu des services à la Sécuritate et qu'il a détourné des fonds ». Conclusion : « Seul Illescu a été honnête sur son passé. Il n'a pas menti. Il a été communiste mais il montré sa position contre la dictature dans les années 70 ».

La proclamation de Timisoara, devenue la Bible des opposants, qui demande notam diction pour tous les membres de l'ancienne nomenklatura de se présenter aux élections et qui a recueilli 3,5 millions de signatures, provoque la colère des partisans du Front. « Ils ont acheté ces signatures, et puls c'est trop vague. Les dirigeants des entreprises étaient souvent choisis parce qu'ils étalent bons. La fonction politique venait après. Faut-il les exchure tous? ».

« Nous sommes du centre ganche »

Si l'on évoque avec ces « frontistes » - c'est ainsi qu'ils se nom-ment - l'avenir de la Ronmanie, les réponses sont un peu plus embarrassées, sauf pour rayer d'un embarrassées, sauf pour rayer d'un trait l'hypothèse d'une victoire des partis d'opposition « qui gouverne-mient avec des technocrates ». Pour le plus ancien du groupe – « Je suis un vieil ouvrier, dit-il, et j'aimerais que les partis discutent davantage du niveau de vie et de l'économie » – il ne faudrait pas besuseme de changements dans les beaucoup de changements dans les structures actuelles. « Ça pourrait rester comme cela a été mais, avec de meilleurs dirigeants. Il faut, de ae meuteurs utrigeants. It jain, ut toute manière, que les entreprises restent des entreprises d'Etal. En France, n'y a-t-il pas beaucoup d'entreprises d'Etal! » (La déclaration de François Mitterrand sur « l'essoufflement du libéralisme » est d'ailleurs en bonne place dans le local du Front de Salut public à

La libéralisation ? « Elle est nécessaire pour les petites entre-prises. De toutes façons, il ne faut pas aller trop rapidement vers une économie de marché. Le choc social serait trop fort ». L'idée qu'un gon-vernement de coalition pourrait être mieux à même de résondre les problèmes de la Roumaine est loin de susciter l'enthousiasme. « Les élections ce sont les élections. Celui qui gagne doit gouverner ». Après trois heures de discussions de ce genre, une question brûle la langue : Etes-vous encore commu-nistes ? La réponse est rapide, unanime : « Bien sur que non, nous

sommes du centre gauche 3. JOSÉ-ALAIN FRALON

Le Monde

La rédaction du journal est désormais installée dans ses nouveaux locaux.

15, rue Falguière 75501 PARIS CEDEX 15

Téléphone: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex: 206 806 F



The state of the s

(finances). - (AFP.)



The second of the second

· 養養などは毎年のおけれた。 シェント 本のサーキン

A SECTION OF THE SECT

The state of the s

The second second

A STATE OF THE STA

AND THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PROPER

पंजिल्ला करिया करिया है ।

1 Sin

The same of the same

The second secon

DIPLOMATIE

Après la rencontre entre M. Mitterrand et M= Thatcher

Paris et Londres vont renforcer leur coopération en matière de défense

L'ouverture des négociations internationales sur l'unification allemande

Bonn veut éviter que la réunion « deux plus quatre »

n'engendre des discussions à « cinq contre un »

M. François Mitterrand et Mme Margaret Thatcher ont décidé de renforcer la coopération francobritannique en matière de défense, sans exclure le domaine nucléaire. Des manceuvres communes faisant appel à des unités de l'armée de terre britannique auront lieu en France en 1990 et un bataillon britannique sera présent lors des manceuvres françaises « Korrigan » de 1991. Un régiment d'hélicoptères français perticipera en septembre 1992 à des exercices d'acheminement de renforts britanniques vers la RFA. D'autres projets sont à l'étude.

y compris la création d'une unité ditaire commune.

> WADDESDON de notre correspondant

Le président français et le premier ministre britannique, se sont rencontrés vendredi 4 mai au château de Waddesdon, à 80 kilomètres au nord-ouest de Londres. Ma Thatcher, qui ne se soucie guère d'habitude de symbole ni d'apparat, avait

de notre correspondant

Les Allemands de l'Est comme

de l'Ouest l'appellent la « deux

plus quatre » pour bien montrer

on'il sont assis de plein droit à la

table des négociations avec les

anciens vainqueurs de la seconde guerre mondiale (Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne et

France). Ces derniers présèrent

dire e quatre plus deux » pour signaler que les Allemands sont

maintenant venus s'adjoindre à un

ment cessé d'exister, en dépit du

divorce entre l'URSS et les Occi-

dentaux consécutif à la guerre froide. La formule « mécanisme à

six », suggérée par la diplomatie

française pour menager toutes les

susceptibilités, n'a pas réussi à s'imposer dans l'usage commun.

samedi 5 mai au niveau des minis-tres des affaires étrangères, après avoir été préparée par deux réu-

nions des directeurs politiques des

ministères, cette réunion à six est

une étape obligée du processus de

Israël dément

La nouvelle a cependant

été jugée probable par le

département d'État

américain : son porte-parole,

M. Richard Boucher, a pré-

cisé que l'ambassadeur des

Etata-Unis à Jérusalem avait

exprimé aux représentants

du gouvernement israélien

« la profonde inquiétude »

des Américains. - (AFP.)

Réunie pour la première fois

groupe qui n'avait jamais formelle-

voulu donner un lustre particulier à cette rencontre. Sur le conseil de Lord Rothschild, elle a choisi le château de Waddesdon, en pleine campagne anglaise, parce que celui-ci réunit, selon elle, « ce qu'il y a de meilleur en Grande-Bretagne et en France ». Construite à la fiu du siècle dernier pour le premier baron de Rothschild venu s'installer en Angletern cette demeure rappelle Angleterre, cette demeure rappelle l'architecture des châteaux de la Loire et contient nombre de meu-

bles et de tableaux français rassem-

blés par son premier propriétaire.

La volouté de donner un peu plus de publicité que de coutume aux relations franco-britanniques en metiant l'accent sur les questions de sécurité était manifeste. Un commusécurité était manifeste. Un commu-niqué commun rédigé par les deux ministres de la défense, MM. Jean-Pierre Chevènement et Tom King, qui participaient à cette rencontre, énumère les projets de coopération. Ceux-ci sont relativement précis en matière d'armes conventionnelles, mais beaucoup plus vagues en ce qui concerne le nucléaire.

M. Mitterrand a insisté sur le fait que « rien n'étais exclu » de cette coopération. Mais il a laissé entendre que celle-ci n'avançait pas aussi vite qu'il le souhaiterait dans le domaine nucléaire. Le président

doivent discuter des « aspects extérieurs » de l'unification, c'est-à-

dire essentiellement de la fin de la

tutelle des alliés sur Berlin et l'Al-

lemagne dans son ensemble, et du rétablissement d'un souveraineté

pleine et entière pour le pays

forme de l'union de la RDA et de

Moscou campe

sur ses positions

La réunion de samedi a été pré-

cédée vendredi après-midi de nom-breux contacts bilatéraux entre les

ministres des affaires étrangères

arrivés dans la capitale fédérale. M. Hans Dietrich Genscher a eu

tour à tour des conversations avec M. Chevardnadze, son collègue est-allemand, M. Markus Meckel, et le

secrétaire d'Etat américain, M. James Baker.

On ne s'attend pas que ce pre-

mier tour de table aboutisse à un

accord général : les positions de départ sont trop éloignées pour qu'une journée de discussions par-vienne à les aplanir. Les Soviéti-ques n'ont cessé de faire connaître,

ces dernières semaines, leur désac-

français faisait albasion au projet de création d'un missile nucléaire sol-air franco-britannique qui serait tiré à partir des appareils des deux armées de l'air, allongeant ainsi for-tement la capacité de pénétration de ces derniers. Les Britanniques sont intéressés, mais n'ont toujours pas pris de décision.

Echanges courtois sur l'union politique

On indique du côté français qu'il est possible de créer un « espace de coopération » entre les deux pays en matière de défense, à condition que ce ne soit pas une manière subrep-tice de faire rentrer la France dans le commandement intégré de l'OTAN. M= Thatcher souhaite que les forces britanniques puissent avoir accès aux ports français pour s'exercer en cas de montée des périls au centre de l'Europe. C'est un des domaines concrets de coopération qu'elle a cités vendredi, alors que M. Mitterrand paraissait davantage préoccupé par le projet de missile

Le président français est d'autant plus satisfait de la renonciation de M. Bush à la modernisation des missiles nucléaires à courte portée de l'OTAN basés en RFA, qu'il

à l'aéroport de Bonn : « L'apparte-nance de l'Allemagne à l'OTAN -

avec son énorme potentiel indus-triel, technique et scientifique ~ constituerait un danger pour la sta-

bibilité de l'Europe », a t-il déclaré, ajoutant tout de même qu'il était

compromis ». M. Vitali Tchour-

kine, un des porte-parole du minis-

tère soviétique des affaires étran-gères, a de son coté affaires qu'il préférerait toniones une « double

gers, a de san con anne « double préférerait toujours une « double appartenance » de l'Allemagne à l'OTAN et au pacte de Varsovie, faisant de l'Allemagne un pont

M. Hans Dietrich Genscher ne

se départ pourtant pas d'un opti-

misme à tous crins, estimant que

Moscou n'a pas dit son dernier mot sur cette question. « Je suis

mot sur cette question. « Je suis plus confiant qu'evant [mes derniers entretiens avec M. Chevardnadze], » a-t-il confié à la télévision. Le chef de la diplomatie

ouest-allemande a réaffirmé que

a les intérêts économiques et de sécurité de l'URSS seraient préser-

entre l'Est et l'Ouest.

mer cette position des son arrivée transforme en un « cinq contré

l'avait lui-même proposée en mars 1988, M= Thatcher, qui était favo-rable à cette modernisation, préfère mettre l'accent sur le maistien des ensing Lance existants,

M. Mitterrand et Ma Thatcher ont également parlé de M. Gorbat-chev. Français et Britanniques ont la même approche de la crise lituanienne. Pour M. Mitterrand, il faut « préserver le principe » de la souveraineté de la Limanie, mais privilé-gier la « nécessité du dialogue » entre Moscou et Vilnius.

A propos de l'union politique européenne, les divergences ont été rappelées une fois de plus, mais sur le mode courtois. Mª Thatcher a répété que c'était le Conseil européen (formé par les chefs d'Etat ou de gouvernement des Douze) qui était le véritable organe de décision et devait le rester. M. Mitterrand « ne conteste pas » la prééminence du Conseil européen, mais il rappelle que des projets existent qui visent à « structurer » cu à « formaliser » davantage l'union politique

DOMINIQUE DHOMBRES

un », qui serait éminemment dom-

mageable au processus d'unifica-

tion allemande. On a noté avec

beaucoup d'intérêt à Bonn la prise

de position, dans un journal est-al-

lemand, du général Gueli Batenine,

tral du PCUS, qui estime qu'une

intégration de l'Allemagne dans

l'OTAN serait la meilleure façon

L'essentiel des discussions de

samedi devrait être consacré au

classement de ce qui est du ressort

du cercle « quatre plus deux » et

de ce qui appartient au cadre de la

CSCE, dont les trente-cinq mem-

bres doivent se réunir à l'automne

pour discuter de la question alle-

mande. Le problème des frontières

de la future Allemagne unifiée et

ceini du moment et de la forme de

l'association de la Pologne à ce

chapitre des négociations devraient

également être évoqués. M. James

Baker devait se rendre dimanche à

Varsovie pour informer le gouver-

nement polonais de l'avan-

des discussions sur ce point.

d'assurer l'équilibre en Europe.

ilitaire du comité cen-

la lutte armée

(correspondance)

M. Laurent Gbagbo, secrétaire général du Front populaire ivoirien (FPI), aujourd'hui libre de ses mou-

vements grâce à l'instauration du

multipartisme, réclame la dissolution de l'Assemblée et la formation d'un

gouvernement de transition jusqu'aux

élections. « C'est pour s'assurer du

bon déroulement des échéances électo-

rales car nous ne faisons pas conflance

au pouvoir actuel », a-t-il expliqué à l'occasion d'une conférence de presse

jeudi 3 mai à Abidjan, « Il faut orga-

L'ANC et

Le communiqué précise, toutefois, que « dans ce contexte, l'ANC s'engage à respecter les engagements du préambule » concernant la violence dans le pays. A défaut de réussir à gommer d'emblée les obstacles aux négociations, les ennemis d'hier étaient tenus de conclure ces entretiens exploratoires de manière posttive sans que l'un ou l'autre donne l'impression d'avoir baisse les bras. « Ni vainqueur ni vaincu », comme l'a dit M. Nelson Mandela même si l'ANC semble avoir fait plus de concessions que le gouvernement. Car s'engager à résoudre le problème de la violence est bien peu compatible avec le maintien de « la lutte armée ». M. Mandèla, n'a pas été très clair à ce suitet » Nous allons séexamines entièsujet. « Nous allons réexaminer entiè-rement la question de la lutte armée », a-t-il répété à trois reprises.

La délégation de l'ANC a fait le premier pas. Le gouvernement devrait faire le deuxième en répondant favorablement aux exigences de l'ANC sur la libération des prisonniers politiques, le retour des exilés et la fin des procès politiques, à travers les recommandations du groupe de les recommandations ché ne se désamorce pas, l'ANC renoncerait ensuite officiellement à la hute armée, entraînant alors M. De Klerk à lever l'état d'urgence Les

SOUDAN

Le général Bechir gracie les deux organisateurs de la grève des médecins

Le général Omar Bechir, président de la junte sondanaise, a promulgué vendredi soir 4 mai un décret graciant les deux principaux organisateurs de la grève des médecins, en novembre, MM. Al-Sayyid Abdalla et Mamoun Mohamed Hussein. M. Mamoun Hussein avait été condamné à mort en décembre dernier et M. Al-Sayyid Abdalla à la détention à perpétuité par une cour martiale qui les avait reconnus coupables d'incitation à la grève. La sentence cependant été gelée à la suite de fortes pressions émanant des pays

versient à pied d'œuvre pour se lancer dans un deuxième round de négociations sur la révision de la Constitu-

niser une table ronde avec tous les partis, y compris le PDCI au pou-voir », a affirmé le chef du plus

connu des partis d'opposition en Côte

d'Ivoire.« Nous sommes tous des bleus, a ajouté M. Ghagho. L'appren-tissage du multipartisme nous inter-pelle tous, que l'on soit du PDCI ou de

l'opposition » Pour la première fois, radio et télévision nationales n'ont

pas boycotté la rencontre. Les journa-listes ivoiriens s'étaient déplacés pour

« faire passer sur le gril des ques-tions », celui qui a osé défier, depuis 1990, le président Félix Houphouët-

AFRIQUE

COTE D'IVOIRE

Des opposants demandent la formation

d'un nouveau gouvernement

MM. De Klerk et Mandela ont, tous deux, souligné le caractère « amical e et « cordial » de ces entretiens. « Des progrès ont été faits sur chacun. des sujets que nous evons abordés 🗉 🖫 affirmé le vice-président de l'ANC. Interrogé sur l'apartheid « mort ou moribond », il a répondu : « Comme je l'ai déjà dit ou président de la Répu-blique et à sa délégation, il y a vingtsept ans, quand j'ai été jeté en prison, je n'avais pas le droit de rote. Après ces vingt-sept années d'emprisonne-ment, je n'ai toujours pas le droit de voter. Et cela n'est dil qu'à la conteur de ma peau.»

FRÉDÉRIC FRITSCHER

D Un livre blanc sur les Français d'Algérie. - M. Jacques Roseau. porte-parole de l'association de rapatriés Le Recours et président de l'association culturelle pour la mémoire des Français d'outre-mer, constate « avec tristesse que les grande publicité à l'initiative prise par certaines personnalités du FLN de créer une « Fondation du 8 mai 45 » afin d'engager des poursuites pour « crimes contre l'humanité contre la France », entraînent l'Algèrie dans une spirale aux effets les plus pervers ». Dans un communiqué, il affirme que son organisation e ne pourra rester les bras croisés desant de tels procès et de tels excès s et annonce son intention de publier un « Livre blanc sur le martyrologue dont furent victimes les Français en Algérie, du 8 mai 1945 au 5 juillet 1962 ». – (AP.)

n Tanisie : mort d'un étudiant enrôlé de force dans l'armée. - Un étudiant, qui avait été enrôlé de force dans l'armée et s'était enfui de sa caserne, a été retrouvé mort dans le désert dans des circonstances encore inconnues, a annonce, vendredi 4 mai, sa famille. Hedi Bou Tayyeb, étudiant en deuxième année de médecine, faisait partie des 473 étudiants, en majorité islamistes, qui avaient été enrôlés pour avoir participé à un mouvement de grève dans une dizaine d'universités, en février. -

Tout l'art du ministre quest-alle-mand des affaires étrangères semcord sur l'idée d'une Allemagne unifiée intégrée à l'OTAN, et M. Chevardnadze a tenu à réaffirconsultations internationales lié à ble être mis en oeuvre pour évitet l'union programmée des deux Alleque ce « quatre plus deux » ne se magnes. Les ministres présents L'« âge de la liberté » en Europe nécessite

une nouvelle stratégie occidentale estime M. Bush

avoir ouvert le feu Le président George Bush, pro-clamant l'aube de l'a âge de la liberté » en Europe, a appelé ven-dredi 4 mai à une nouvelle stratésur le yacht du roi Hussein gie occidentale prévoyant une rapide réduction des armes conventionnelles et nucléaires sur Israel a catégoriquement ce continent, mais il a affirmé que l'OTAN devait y garder un arsenai atomique essentiel pour y assurer démenti, vendredi 4 mai, des

informations publiées par le quotidien Hearetz et prove-« C'est pour l'alliance le temps d'agir », a déclaré M. Bush dans nant de son correspondent à Washington, selon lesquelles a'agir s, à déclare M. Bush cans un discours exposant sa conception de l'Europe de l'après-guerre froide, prononcé à l'université d'Etat de Stillwater, dans l'Oklaho-maComme il l'avait fait la veille (Le Monde du 5 mai), M. Bush a la marine israélienne a cuvert le feu contre le yacht du roi Hussein de Jordanie, alors que le souverain hachémite se trouvait à bord, le 28 svril proposé la tenue d'un sommet de dernier, dans le golfe d'Akaba.

o M. Mitterrand à Moscou le 25 mai. - Le président François Mitterrand rencontrers M. Mikhail Gorbatchev à Moscou le 25 mai, a annoncé officiellement le porte-parole de l'Elysée vendredi 4 mai. Initialement prévue pour la fin juillet, la visite du chef de l'Etat français, qui fait suite à celle. de Kiev en décembre dernier, a été. avancée en raison du sommet américano-soviétique qui doit avoir lieu du 30 mai au 3 juin à Washington, - (Reuter.)

l'OTAN, fin juin on début juillet, au cours duquel l'alliance devrait notamment renoucer à moderniser ses missiles à courte portée et son artillerie nucléaire en Europe. Mais, a ajouté M. Bush, si les

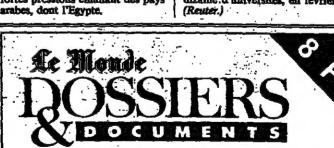
Etats-Unis doivent prendre de telles décisions pour s'adapter aux « temps nouveaux », ils doivent refuser l'isolationnisme et rester « une puissance européenne dans le plus large sens du terme : politique ment, militairement et économiquement ». L'engagement améri-cain en Europe, « dans toutes les dimensions des affaires européennes », est toujours essentiel, et ses fondations continueront d'être l'OTAN, a-t-il déclaré. - (AFP.)

a La CEE s'apprête à supprimer les visas pour les Allemands de l'Est.- Les états membres de la CEE s'apprêtent à supprimer les visas pour les Allemands de l'Est et à alléger les formalités d'entrée pour les Hongrois et les Tchécoslovaques, indique-t-on de source diplomatique à Bruxelles, L'accord de principe auquel sont parvenus les ambassadeurs des Douze auprès de la Communauté doit être avalisé lundi 7 mai par les ministres

LUC ROSENZWEIG M. Chirac se déclare favorable à la création d'une deuxième Assemblée européenne

M. Jacques Chirac, président du RPR, s'est prononce vendredi 5 mai à Strasbourg en faveur de la mise en place d'une « deuxième assemblée européenne », composée de délégations parlementaires des pays membres. « Le renforcement de la CEE nécessite des transferts de souveraineté dans des domaines essentiels comme la défense et l'union monétaire. Il faut qu'il y ait l'accord des Parlements nationaux. dans une période où l'idée de nation s'affirme de plus en plus » a indiqué M. Chirac, à l'occasion d'un dialogue avec les étudiants de l'Institut des hautes études européennes de Strasbourg.

intervenant le même jour devant la délégation de l'Assemblée nationale pour les Communautés européennes, M= Elizabeth Guigou, secrétaire général du comité inter-ministériel pour les questions de coopération économique européenne (SGCI) et conseiller du président Mitterrand pour les affaires européennes, a elle aussi estimé que la création « d'une deuxième Chambre européenne » pourrait permettre « d'associer les parle-



MAI 1990

SPECIAL EXAMENS POUR ACTUALISER VOS CONNAISSANCES

Les chiffres les plus récents, les données les plus neuves, les analyses des spécialistes du Monde sur l'économie mondiale et l'économie de la France en 1989.

LE DERNIER ÉTAT DU MONDE

Le nouvel ordre politique international après les bouleves survenus à l'Est. Les principeux évérennents économiques et com-merciaux en URSS, en Chine, au Japon et aux Etats-Unis. La situe-tion, toujours plus préoccupante, de l'Amérique latine et de l'Afrique.

LE DERNIER ÉTAT DE LA FRANCE

Les composantes d'une conjoncture économique favorable en 1989. Les difficultés du commerce extérieur. La protection sociale. Les problèmes du chômage et de la flexibilité de l'emploi. Les inégalités

tous les étudients de premier cycle universitaire qui souhaitem actualiser leurs connaissances avent les examens.

. - (-

Den des ames Carrier d' Madagas No. Cura de porce Their pas I writer the

ments nationaux à la définition des grandes orientations communau-CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX des affaires étrangères. - (Reuter.) taires s. - (AFP.)

demandent la formation

The second secon

SSIER

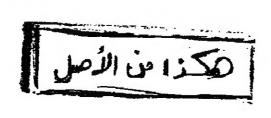
Les apprentis sorciers de la normalisation européenne seraient sans doute les premiers deçus par la disparition des produits d'appellation contrôlée et des labels régionaux.



Depuis des années,-l'Europe du Sud cherche à valoriser son patrimoine gastronomique en créant toute une gamme d'appellations contrôlées et de labels de terroir. Le gouvernement français par les voix de Madame Neiertz et de Monsieur Nallet entend développer ces initiatives, à charge pour les producteurs de garantir la qualité de leurs produits. Les consommateurs européens ne pourront que s'en réjouir. Tant pis pour les Eurocrates qui voulaient tout normaliser et tant pis aussi pour certaines centrales d'achat qui ont tendance à tout standardiser.

E.LECLERC (1)

POUR QUE L'EUROPE PROFITE AUX CONSOMMATEURS_



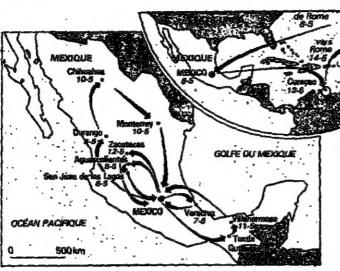
Le pape espère une détente dans les relations entre l'Eglise et l'Etat mexicain

Outre une rapide escale dans l'ile de Curação, le pape entreprend, dimanche 6 mai, un voyage de huit jours au Mexique, pays qu'il visite pour la deuxième fois et qui réexamine actuellement ses rapports avec le Saint-Siège. C'est le dixième déplacement de Jean-Paul II en Amérique latine.

A l'arrivée de son premier voyage du pontificat, en janvier 1979, à l'aéroport de Mexico, Jean-Paul II avait été gratissé, par le président Lopez Portillo d'un très sec « bonjour, mon-sieur ». Le chef de l'Etat mexicain avait même pris soin de préciser qu'il n'accueillait le pape qu'à e titre personnel s. Cas unique en effet dans toute l'Amérique centrale et latine : près de 95 % des 84 millions de Mexicains sont catholiques et pourtant le Mexique ignore officiellement l'Eglise. Il n'entretient pas de relations diplomatiques avec le Vatican.

Cette situation, jugée de plus en plus anachronique, est appelée à évoluer. Le président Carlos Sali-nas recevra Jean-Paul II dans sa résidence. Dès sa prise de fonc-tions, le 1^e décembre 1988, il avait invité la hiérarchie catholique du pays et évoqué la reconnaissance juridique de l'Eglise comme « ил pas nécessaire vers la modernité ». Le mois dernier, il a pris la déci-Saint-Siège des représentants per-manents. Mgr Prigione est devenu officiellement le délégué du pape à Mexico et le député Augustin Tel-lez Cruces a été désigné au Vatican comme le représentant personnel

La deuxième visite de Jean-Paul II au Mexique devrait accélérer ce rapprochement, qui tend ainsi à effacer plus d'un siècle et demi de rapports tendus et souvent violents entre l'Eglise et l'Etat. Le sommet a été atteint pendant la révolution mexicaine avec la Constitution de 1917, qui a abouti à la nationalisation de tous



Le programme papal

les biens de l'Eglise catholique, identifiée à la puissance coloniale espagnole, à l'interdiction de toute manifestation extérieure de culte, de tout enseignement religieux et à la suppression de tous droits civiques pour le clergé. Aujourd'hui encore, le prêtre n'a pas le droit de vote au Mexique.

Un épiscopat très divisé

En réalité, cette loi est violée presque constamment et impunément. Maigré des mesures vexatoires, devenues rares, et des cam-pagnes anticléricales encore menées par le parti au pouvoir, l'Eglise catholique, ses quatre-vingt-dix évêques, ses milliers de prêtres jouissent d'une liberté pres-que totale de célébration, d'enseiement et d'action sociale. C'est largement parce qu'il a besoin de affronter une situation économique et politique difficile, que le président Salinas a entrepris ce rapprochement avec le Vatican. Mais cet effort, qui, pour le moment, exclut toute révision constitutionnelle, risque de se heurter à la résistance des plus récalcitrants dans le camp

lakque, au sein du parti au pouvoir (le Parti révolutionnaire institutionnel) et des petits partis de

Dans ce contexte, le pape vient exprimer ses espoirs de détente et appuyer un épiscopat très divisé, comme partout en Amérique latine, par la théologie de la libération. Il rappellera « l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres » qu'à Puebla, en 1979, au cours de son premier voyage au Mexique, devant l'ensemble de l'épiscopat du sous-continent, il avait lui-même contribué à définir. exclusat tout engagement politique da clergé et tout recours à la violence. Il exprimera une fois de plus les espoirs de l'Eglise catholique au sein d'un continent étranglé par la dette extérieure, affronté au sousdéveloppement, à la montée des injustices et des violences touchant les petits paysans et les minorités indiennes, à la montée des sectes, etc. Un continent qui, en 1992, fetera le cinq centième anniversaire de son évangélisation et qui, en l'an 2000, abritera la moitié de la population catholique dans le monde.

H.T.

La Contra a entamé les négociations avec Mme Chamorro

NICARAGUA

Les dirigeants de la Contra ont commencé, vendredi 4 mai, les discussions avec la présidente de la République, M- Violeta Chamorro, et plusieurs ministres du gouvernement en fonction depuis le 25 avril. Les conversations porteront sur les mécanismes de la démobilisation des insurgés (distribution de terres, crédits pour l'achat de bétail et réinsertion des rebelles dans la société) qui, selon un accord signé le mois demier, devra être terminée le 10 juin. Mais les dirigeants de la Résistance nicaraguayenne (RN) exigent aussi une négociation en profondeur sur une réorganisation de l'armée, toujours contrôlée par les sandinistes après la confirmation dans ses fonctions du général Humberto Ortega.

EL DESTINO

de notre correspondant en Amérique centrale

« La guerre est terminée, le Nicaragua n'a plus besoin d'armée. » Le

« commandant Franklin » (Israci Galeano), s'exprime sur un ton posé pour faire part de sa conviction que « l'immense majorité de la popula-tion exige désormais la démilitarisation du pays et le remplacement de l'armée par une force de police char-gée de maintenir l'ordre». Quelques heures avant de partir pour Managua, il affine les dernières propositions qu'il veut soumettre à Mª Chamorro. Tout son état-major l'a rejoint dans cette vallée du nord du Nicaragua où se trouve la plus importante des cinq zones de sécu-rité (environ 3 000 kilomètres carrés au total) accordées aux rebelles dans 'attente de leur démobilisation,

Dans le hameau d'El Destino, trois drapeaux sur une colline - les conleurs nationales, l'emblème de la Contra et le drapeau jame et bianc du Vatican -, une antenne et des plaques solaires pour recharger les batteries des radios signalent la petite ferme où se prennent désor-mais les grandes décisions de la Résistance. Sur un tronc d'arbre, une carte du Nicaragna avec les limites des zones de sécurité et des zones-tampons dans lesquelles ni les surgés ni l'armée ne peuvent circu-

Le commandant Franklin ne croit chef d'état-major de la Contra, le pas que la présence du général Humberto Ortega à la tête de l'ar-mée - « provisoire », selon M^m Cha-morro - soit le principal obstacle à la démobilisation de la Contra « Ce n'est pas un problème d'homme, dit-il, c'est un problème de structures : l'armée populaire sandi-niste doit être remplacée par une force de sécurité publique qui ne soit lièe à aucun parti ni à aucune idéologie. Comme au Costa-Rica os comme sont en train de le faire les Panaméens. » Pour les sandinistes, cette exigence est « totalement inac ceptable et il n'y a plus rien à négo-cier avec la Contra qui doit remettre ses armes avant le 10 juin ».

Franklin est convainch que e beaucoup d'officiers sandinistes sont disposés à changer d'attitude car its savent que leur projet idéologique a échoué et qu'il y a déjà eu trop de morts ». Il regrette, cependant, que les dirigeants du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) conti-puent d'avix a comme s'ils duient nuent d'agir « comme s'ils étaient encore au pouvoir et encouragent le fanatisme des militants du parti ». Il janaisme ver muturis un part e pa-est tout aussi préoccupé par la « pas-sivité du nouveau gouvernement qui n'a procédé à aucun changement au sein des ministères » et semble prêt à partager le pouvoir avec les sandi nistes. Il prélère éviter, pour l'ins-tant, le mot « trahison », car, dit-il : « Noire renconire avec la présidente Violeta Chamorro va permettre d'éclaircir les choses, et elle conserve

Franklin est convaincu que

BERTRAND DE LA GRANGE

ASIE

NÉPAL: lendemains de « révolution »

Quand chaque camp épie les autres

Le premier ministre népalais, M. Krishna Prasad Bhattarai, est soumis à des pressions de plus en plus fortes de la part des responsables du mouvement démocratique, qui veulent une réforme constitutionnelle immédiate afin de limiter les pouvoirs du roi. Le souverain reste en effet le chef de l'armée, dispose du droit d'imposer l'état d'urgence et peut démettre son premier ministre. M. Bhattarai a, d'autre part, annoncé que cinq cents personnes avaient été tuées depuis le début des troubles. **KATMANDOU**

de notre envoyé spécial M= Shahana Pradhan, ministre de l'industrie et du commerce et présidente de l'ULF (Front uni de la gauche, communiste), habita une maison en construction dans les faubourgs de la capitale. Au milieu des flaques de boue, les pieds miraculeusement au sec, un soldat est figé dans un impeccable gardeà-vous, l'arme au pied. Ses bottes brillent, rivalisant avec une spiendide limousine noire, garée entre les plâtres. A gauche de la maison, une tente militaire a été dresaée. Trois soldats, torse nu, procèdent à leurs ablutions, non loin d'un drapeau népalais qui, fiché an terre, reppete que ce pavillon de ciment est, depuis pau, une rési-

dence officia Dans un bout d'escaller auquel on accède en enjambant une volée de chaussures (une réunion de responsables communistes se tient quelque part), M- Pradhen nous accorde un braf entretien : « Ce mouvement n'a iamais été dirigé contre la monarchie. Mais ai, dans l'avenir, le peuple dit qu'il ne veut plus du roi, nous aviserons. La police coopère, mais nous ne disposons pas encore de tous les pouvoirs exécutifs. » En fin de ioumée, Mr Prachen, comme ses collègues récemment sortis de la ciandestinité, quitte son ministère et regagne sa modeste demoure, dans sa belle voiture.

Le premier ministre lui-même, M. Krishna Presed Bhetterei, n'a changé ni de costumes - élimés ni de résidence, une petite maison de brique rouge, qu'il retrouve avant l'heure du couvre-feu. A le tombée du jour, l'armée prend

possession de la ville, pour perer à toute éventualité, surtout en ces temps de fronde policière (le Monde du 28 avril).

Le général Satchit Shumshere Rana, qui commande l'armée, est un proche du roi. Comme son adjoint, le major-général Gadui Shumshere Rana, il est apparante à la dynastie des premiers ministras Rana, qui gouvernaient le Népal jusqu'au retour des rois Shah, nom que porte l'actuel sou-verain, Sa Majesté Birendra Bir Bikram Shah Dev. L'armée est et restera loyale au roi. MAIS elle a fait savoir au souverain qu'elle ne saurait être utilisée contre le peu-

Le gouvernement de M. Bhatta-rai le seit, et ménage donc les maitaires. Le Congrès népalais, pourtant soucieux de répartir dau plus vite les pouvoirs constitutionnels respectifs du roi et du gouvernement, ne souhaite pas soulever la question de l'armée, qui protège la plupart des ministères et conserve, sans le dire, un ceil sur les forces de police. Confronté à une menace de démission de son nouveau premier ministre, le roi ~ officiellement au moins – a baissé ses demières gardes, et appelé la police et l'armée à coopérer avec

Ce demier, de son côté, ne souhaite pas provoquer les forces policières qu'il fait largement infiltrées par les Mandales, jusqu'au-boutistes de l'ancien régime. Même la dynamique M-Pradhan se refuse désormais à désigner nommément les têtes de la « réac-

La reine refuse de se soumettre

Katmandou le sait, qui bruit de rumeurs à propos de l'algarada qui se serait produite, lundi 23 avril. entre la roi et la reine. Celle-ci étent pau encline à se soumettre à la volonté du peuple, le roi, lui, ayant compris que la royauté ne sereit plus jamais ce qu'elle était. Il n'y a guère que M. G. P. Koirala, secrétaire général du Congrès et anti-communiste notoire, pour dire crûment que les Mandales formaient la « gestapo » de la monar-chie absolue. La reine, cit-on, ne

se rendra qu'en toute extrêmité. Braf, nersuadés - à tort où à raison - d'être encore soutenus par te palais, les « provocateurs » peuvent tenter de déstabiliser la toute

jeune démocratie népalaise. « Les extrémistes du Panchayat (1) ont tenté d'organiser une révolte au sein de la police, explique M. G. P. Kolrala. Ils veulent que s'instaure une situation de guerre civile, qui obligerait l'armée à intervamir. Mais le roi ne les soutient pas, ou

Le roi, affirme un très haut responsable official, « a maintenant accepté de devenir un simple monarque constitutionnel. Il sait que son image a souffert dans le pays. Même si le peuple lui reste fidèle. L'histoire du Népel montre que le peuple a toujours pâti de l'affaiblissement de la monarchie. C'est pour cels que le roi doit conserver certains pouvoirs d'urgence, par example, si la souverai-neté et l'intégrité du Népal sont menacés. » Pourquoi pas, dit da son côté M. Koirala, dès lors que ces pouvoirs lui sont confiés, exceptionnellement, per délégation gouvernementale... >

Land 17. 2.294

医中毒性病 海北

THE BOTTOM

Section 14

2 43

X - 14 ...

The state of

TO COMPANY OF REAL

\$ 202 × 165 × 216 1

to the state of the state of

totaline is 174

in material fee

Catholic Committee

A District of the con-

PAY 10 6. 4 Pe degte

Fig. 1750. 1 199

factor to a second

STATE GRAN BY B

Francisco de la compansión de la compans

English & Property

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

A WIT WAS A PAR

the father than the said in

23 1 x 1 V

BERTHAM.

1 1 1 m

They can use a

A 84 84 18 .

THE PROPERTY.

3. Spillen eiter id

Charles In the

AL SER ELEVEN

The state of the s

The land that

AS IN PERSON NAMED IN

B. P. S. J. Berney.

200

2 1 1 1 m

The state of the s

TO WHAT SHE

THE REAL PROPERTY OF

E 21 10 10 1

A STATE OF THE STA

A STATE OF A

ALL MAN . THE

S CAST OF STREET

The second secon

Mr. with 10 - 14: 1 P UNI

With the ?a

15 Maria

N 8 1 1 1

The True and

Self for less

7

100000000

1 1 0 0 CT. . WA

The same

La question est bien plus importante qu'une simple querelle constitutionnelle. Faute d'accord sur ce point, les relations entre la couronne et le « gouvernement du peuple > resteront empreintes d'une auspicion réciproque. Le moindre prétexte, notamment la question monarchique pourrait provoquer, en outre, une crise entre les communistes et la Congrès: « Nous n'avons pas les mêmes valeurs démocratiques », souligne M. Koirala, Nul ne sait si cette alliance durera jusqu'aux élections, dont la date reste incertaine. Le Congrès accepte, par avance, que les « panches » for-ment un parti politique — à condition qu'ils ne se réclament pas officiellement du roi – mais il exclut que ses candidats puissent parteger la même plate-forme électorale avec les candidats communistes.

Le sontin - qui précédera ou non une réforme constitutionnelle - apportera donc une clarification politique souhaitable. Mais cette échéance est lointaine et les Népalais aont au moins sûrs d'une chose : d'ici là la « démocratie » connaître encore bien des soubre-

LAURENT ZECCHINI

(1) Le Panchayat est la structure politi-que et administrative sur laquelle repossat la monarchie. Le Panchayat pational a été dissous, unis les Panchayat locant, dans les faits, restent en place.

Remous dans les relations sino-américaines

Défection d'un diplomate chinois en poste à Washington

M. Bush « déçu » par Pékin

sade chinoise à Washington a annoncé, vendredi 4 mai, qu'il avait fait défection et demandé l'assie poli-tique aux Etats-Unis. M. Lin Xu, un ingénieur de trente deux ans, a indiqué qu'en raison de son soutien an mouvement démocratique étudiant de l'an demier, les autorités chinoises lui avaient aignifié son rappel en juillet prochain, soit deux ans avant terme. « Aider les étudients et d'autres terme. « Aider les étudiants et d'autres militants pour la démocratie à attein-dre leur objectif a fait de moi une rio-time de la persécution politique », s-t-il ajouté. Selon lui, « environ soixante-dix personnes ont fait défec-tion » dans les missions chinoises à l'étranger depuis le massacre de la place Tianannen, le 4 juin 1989.

Cette défection intervient à un moment où les relations américano chinoises traversent une passe difficile. Le président Bush avait en effet déclaré, jeudi, qu'il était « déçu » par la poursuite de la répression, mais qu'il ne regrettait pas ses efforts pour maintenir les liens entre les Ents-Unis et la Chine après l'écrasement du Printemps de Pékin, « Dans l'ensemble, je suis décu. J'aimerais à pen-ser qu'il y aurait une réponse plus vigoureuse » aux appels en faveur d'une démocratisation. « l'aimerai

Le troisième secrétaire de l'ambas- voir plus d'actes, plus de choses faisant councer le processus (...) Et pourtant, préserver une relation avec la Chine dans un large contexte global est important. Je ne fais donc pas d'excuses. Je n'ai pas l'Impression que j'ai pris le mauvais chemin »

Les Etats-Unis doivent par ailleurs décider le mois prochain s'ils contimuent d'octroyer à la Chine la clause de la nation la plus favorisée. Des membres du Congrès s'opposent à cette reconduction. Mais les exportateurs américains de céréales pressent M. Bush de reconduire ce statut,

faute de quoi ils risqueraient de perdre plus d'un milliard de dollars de ventes. En Chine, le Quotidien de Pékin a asnoncé vendredi que les soldats ayant participé à l'écrasement du Printemps de Pékin à officiellement appelé e rébélion contre révolution-naire à - bénéficierent d'une priorité à l'embauche, une fois démobilisés. Ainsi, cent-quatre-vingt-deux soldats rendus à la vie civile à Miyun, près de la capitale chinoise, ont profité de cette faveur, en reconnaissance de e leur contribution à l'unité et à la stabilité du pays v. - (Reuter, AFP.)

New-Delhi rejette l'idée d'un sommet indo-pakistanais sur le Cachemire

NEW-DELHI

de notre correspondant en Asie du Sud

Le dialogue de sounds entre l'Inde et le Pakistan, à propos du Cache-mire, cominue de plus belle. Le pre-mier ministre japonais, M. Kaifu, qui vient de se rendre à New-Delhi et à Islamabad, a demandé aux deux protagonistes de prendre les mesures nécessaires pour faire baisser la tension, et a offert ses bons offices.

Mais cette initiative semble dejà Mais cette initiative semble déjà mort-née. A la proposition faite mardi par le premier ministre pakistanais de rencontrer son homologue indien, M. V. P. Singh, l'Inde a répondu négativement, jeudi 3 mai, expliquant qu'il n'était pas question d'accepter les « pré-conditions » avancées par M. Benezir Bhutto.

Le ministre indien des affaires étrangères, M. L. K. Gujzal, a sou-ligné qu'en faisant référence à la résolution des Nations unies de 1949 (prévoyant une consultation des Cachemiris sur le statut de leur choix) et en envisageant un déploie-ment de « troupes neutres » sur la

frontière, M. Bhutto n'apportait sucure suggestion nonvelle

ascune suggestion nonveile.

Les, Étais-Unis ont de nouvem exhoué jeudi les deux pays à cuvrir un à dialogue construrir ». Mais ces appels se heurteut à la position de principe affichée par New-Delhi : rien ne sera possible tant que le Paksitan ne mettra pas un terme à ses ingérences, c'est-à-dire l'entralnement des « terroristes » cachemiris, ce que nie le Pakistan. La presse indienne, qui naguère ménageait Mes Bhufto, l'accuse désormais d'àdoptèr la « langue four-chue » de sen prédécesseur, le général Zia.

Quant an premier ministre indien, il semble être passé d'une position conciliante à une attitude beaucoup conciliante à une attitude beaucoup pius dure, notamment parce que l'opinion publique ne demanderait qu'à en découdre. Le Bharatiya Janata Party (BJP), son principal partenaire en gouvernement, a organisé un rassemblement massif à New-Delhi pour lui demander d'envisager le bombardement des « camps d'entrafagment » en territoire pakistanais.

La SNCM informe sa clientèle

La SNCM a le regret d'informer sa clientèle qu'un préavis de grève venant d'être déposé par le Syndicat STC des marins de la compagnie, l'ensemble des services passagers et fret sur les lignes de Corse, Sardaigne, Algérie, Tunisie, risque d'être perturbé, voire annulé pour une période indéterminée, à partir

du dimanche 6 mai 1990. La Compagnie demande aux passagers devant emprunter ses navires à partir de cette date de ne pas regagner le port d'embarquement avant d'avoir au préalable contacté une de ses agences.

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-68 MINITEL 38.15 CODE A 3T puis OSP

Vente sur Folie Enchère au Tribunai de Meusex le Jeudi 17 mai 1990 à 10 heures VASTE PROPRIETE de 10 ha 29 a

près de LA FERTÉ-GAUCHER (77)

MAISON PRINCIPALE + 3 maisons annexes, dépendances

Parcelles boisées

LIBRE de LOCATION - Mise à Prix : 779 606 F

SCP PINSON SEGERS DAVEAU - MEAUX (77). Tél. : 60-25-40-40

SCP O & E. MORIN - MEAUX (77). Tél. : 64-34-00-23

Visite sur place le 10 mai à 14 h 30.

les dernières dispositions dits publics les candidats et les partis, qui leur permettent de recevoir des treprises, mais qui limitent les dépenses et assurent un strict contrôle des fonds recus et de leur utilisation. La Constitution imposait que ces dis-1.2 Constitution imposant que ces dis-positions figurent dans deux textes dif-férents ; un projet de loi ordinaire pour les partis et les campagnes muni-cipales, cantonales, régionales et légis-latives ; un projet de loi organique pour les campagnes présidentielles et pour l'indigibilité à l'Assemblée natio-nale des candidats ou des flus qui ne respecteraient pas les nouvelles règles.

Le premier texte avait été soumis au Conseil constitutionnel par la volonté du premier ministre, qui tenait à s'entourer de toutes les garanties, alors que le second, parce que organique, lui était automatiquement déféré. Le

Le financement des partis et des campagnes Le Conseil constitutionnel approuve

Pour moraliser le financement de la annulé pour vice de procédure la loi vie politique, le gouvernement avait proposé des textes qui dotent de cré-dits publics les candidats et les partis, donc remis sur le métier son ouvrage et adopté une nouvelle version du projet organique, qui ne se différencie en rien, sur le fond, de la précédente (le Monde du 6 et du 14 avril).

Le Conseil constitutionnel a, le vendredi 4 mai, déclaré cette loi en tous points conforme à la Constitution, une fois admis que les dotations de l'Etat ne pourront pas conduire « à l'enri-chissement d'une personne physique ou morale » et que le Conseil, juge de rélection des députés, ne sera en rien lié par la décision de la Commission nationale des comptes de campagnes, créée par cette nouvelle législation pour surveiller le respect par les candi-dats des restrictions qui leur sont dorénavant imposées. La loi organique peut donc être maintenant promulgnée, comme la loi ordinaire l'avait été le 15 janvier dernier.

Adoption du crédit-formation à l'Assemblée nationale

M. Soisson obtient le renfort de non-inscrits et de membres de l'opposition

Les députés ont adopté en première lecture, vendredi 4 mai, le projet de loi relatif au crédit-formation. Le vote, qui était loin d'être acquis au départ, l'a été finalement par 294 voix (les socialistes plus la majorité des non-inscrits et quelques suffrages venus de l'opposition) contre 280.

C'est la première fois depuis le début de cette législature que le gou-vernement prend le risque de soumettre au vote des députés un texte qui était, pourtant, unanimement critiqué par l'opposition de droite et par le groupe communiste (le Monde du 5 mai).

De fait, à l'exception du groupe socialiste, tous les autres groupes ont voté contre ce projet. Le gouverne-ment a toutefois joué finement en ne recourant pas à l'arme de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution (engage-ment de responsabilité). Il s'était, il

est vrai, assure les voix de la majorité des non-inscrits et quelques votes bien utiles dans le camp de l'opposi-

Bien que portant sur un texte pôlitiquement peu sensible, ce vote est très instructif. Il montre qu'une conjonction de contraires (UDF, UDC. RPR, PCF) nécessite une discipline de vote absolue, notamment droite et au centre, et l'appoint indispensable de trois ou quatre noninscrits pour repousser un texte ou voter la censure. Le ministre du tra-

Pour : 272 députés PS, 1 RPR (M. René André, Manche), 1 UDF (M. Jean-Yves Haby, Hauts-de-Seine), 5 UDC (Mme Christine Boutin, Yvelines; MM. Jean-Marie Daillet, Manche - encore compté comme membre de ce groupe bien que démissionnaire ; Gérard Grignon, Saint-Pierre-et-Miquelon; Henry Jean-Baptiste, Mayotte;

vail, M. Jean-Pierre Soisson, qui présentait ce texte avec le secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, M. André Laignel, avait d'ailleurs tenu à être présent lors du vote. Il est parvenu une fois de plus à tirer son épingle du jeu, en captant les voix nécessaires pour faire passer son

Dans l'hémicycle, lors du vote, c'est M. Jean-Marie Daillet, en rupture de ban UDC, qui a veillé à ce que les consignes de vote à droite et centre en faveur du projet soient

Jean-Paul Virapoullé, la Réunion) et 15 non-inscrits. Contre : 128 RPR, 90 UDF,

35 UDC. Abstentions: 1 UDC (M. Gérard Vignoble, Nord); une non-inscrite (Mme Marie-France Stirbois, Eureet-Loir).

Non-votants : 1 non-inscrit (M. Gautier Audinot, Somme).

bien respectées. M. Soisson l'en a remercié à l'issue du débat

Le ministre du travail a fait, ainsi, la preuve arithmétique du précieux appoint qu'il peut apporter à travers son mouvement, La France unie. Sur le crédit-formation, le gouvernement avait demandé la réserve du vote des amendements présentés par les députés, afin de soumettre le projet à un vote bloqué sur l'ensemble du texte, modifié par les seuls amendements qu'il acceptait.

M. Soisson a défendu hui-même un mendement gouvernemental précisant la composition du Comité natio-nal d'évaluation de la formation proque ce comité sera composé de parlementaires, de représentants des régions nommés sur proposition du Comité de coordination des programmes régionaux d'apprentissage et de la formation professionnelle continue, et de personnalités quali-fiées, indépendantes de l'administra-tion.

PIERRE SERVENT

En visite en Alsace

M. Chirac rejette toute « concession » vis-à-vis du Front national

STRASBOURG

de notre correspondant

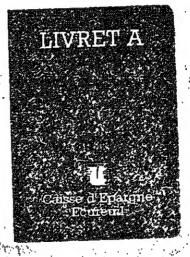
M. Jacques Chirac a commencé, vendredi 4 mai, en Alsace, un tour de France des fédérations du RPR. Devant les sept cents convives d'un diner-débat à Molsheim (Bas-Rhin), l'ancien premier ministre a Rhin), l'ancien premier ministre à rejeté tout accord avec le Front national. « Je n'ai pas vu beaucoup de gens se ratiachant à la famille d'extrême droite dans la Résistance, a-t-il observé. Ils étaient phaôt dans la collaboration. (...) Je ne pourrais pas admettre la moindre convession et un accord aueldre concession et un accord queldre concession et un decon par conque avec des dirigeants d'une formation dont les racines, les valeurs, ont toujours été à l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au des nôtres : des dirigeants de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse des nôtres : des dirigeants de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse des nôtres : des dirigeants qui, au de l'inverse d'inverse d'inver titre de leur notion du débat démocratique, ont essayé d'assassiner le général de Gaulle à plusieurs reprises ; des dirigeants qui ont tou-jours été dans l'autre camp, jamais dans celui des démocrates, jamais dans celui des gaullistes. »

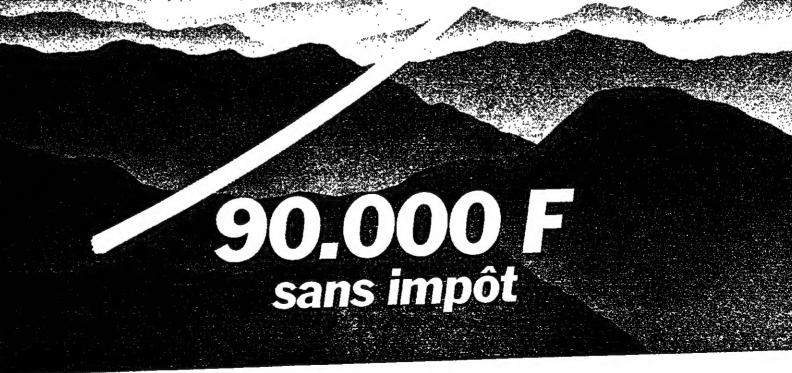
M. Médecin : « Le CNI, c'est ma famille, le RPR, c'était ma maison »

« Le CNI, c'est ma famille, le RPR, c'était ma maison », a déclaré, vendredi 4 mai, M. Jac-ques Médecin, expliquant ainsi sa décision de quitter la formation de M. Jacques Chirac pour rejoindre le Centre national des indépen-dants. Le maire de Nice a affirmé qu'il appartient au CNI « depuis dants. Le maire de Nice a affirmé qu'il appartient au CNI « dépuis 1951 », mais que, député des Alpes-Maritimes de 1978 à 1988, il avait « adhèré au RPR car le CNI ne disposait pas d'un groupe parlementaire » et qu'il avait « toujours scrupuleusement payé [ses] cotisations » à ce dernier parti. Il a précisé qu'il s'était « mis à jour » de ses cotisations au RPR pour la ses cotisations au RPR pour la période durant laquelle il en était

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, avait condamné les propos de M. Médecin sur les juifs (« Je ne connais pas un israélite qui refuse un cadeau qu'on lui offre», avait déclaré le maire de Nice année « l'Arce reinneaché du Nice après s'être rapproché du Nice après s'être rapproché du Front national), mais indiqué qu'une procédure d'exclusion ne s'imposait pas, car l'intéressé ne payait plus de cotisations depuis 1987. M. Médecin a précisé, vendredi, que l'attitude de M. Juppé à son endroit était à l'origine de sa décision de rejoindre le CNI, où il compte être « mieux défendu » par M. Yvon Briant.

Ce dernier s'est réjoui de l'adhé-sion du maire de Nice an mouve-ment qu'il préside. « Jacques Médecin, a déclaré M. Briant sur Médecin, a déclaré M. Briant sur Europe 1, est maire de Nice, réétu, à chaque fois, triomphalement, président du conseil général des Alpes-Maritimes, qui est le département le plus à droite de notre pays. » M. Médecin, qui avait évoqué l'hypothèse de son retour au CNI dans pothèse de son retour au CNI dans pomese de son reion en era dans le Figaro-Magazine, avait déclaré quelques semaines plus tôt à Natio-nal-Hebdo qu'il partage « à 99,9 % » les « thèses du Front Les Nouveaux Horizons Le Livret A en plus.





<u>LE LIVRET A</u> <u>UN PLACEMENT EN TOUTE SÉCURITÉ</u>

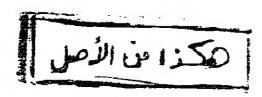
Vous pouvez déposer jusqu'à 90.000 F sur votre Livret A. En cumulant Livret A et CODEVI à la Caisse d'Epargne Ecureuil, vous profitez pleinement de l'exonération d'impôt. Cette exonération s'applique aux intérêts de votre épargne disponible pouvant atteindre 100.000 F.

Livret A: 90.000 F + CODEVI 10.000 F = 100.000 F à 4,5 %

• en toute sécurité • sans impôt.

Vous pouvez même dépasser le plafond de 100.000 F par la capitalisation des intérêts. Chaque foyer peut posséder deux CODEVI et chaque membre d'une même famille, son Livret A. C'est toujours un bon placement de l'Ami Financier. Sachez en profiter.





POLITIQUE

En désaccord avec M. Laurent Fabius

M. Michel Rocard entend réserver les avis du Conseil d'Etat au gouvernement

Le premier ministre est, de droit, le président du Conseil d'Etat. Pré-sidence tout à fait honorifique, sidence tout à fait honorifique, puisque cette assemblée a su, depais longtemps, conquérir son indépeadance, aussi bien lors-qu'elle juge les litiges opposant les particuliers à l'administration que lorsqu'elle conseille le gouverne-

La tradition veut, pourtant, que l'hôte de Matignon vienne une l'hôte de Matignon vienne une fois, au cours de son exercice, présider l'assemblée plénière du Conseil. En général il le fait à l'occasion de l'installation du vice-président. Le titulaire actuel, M. Marcesu Long, étaut encore là pour plusieurs années, M. Rocard a jugé plus prudent de ne pas attendre. Venant, jeudi 3 mai, assumer sa présidence au lendemain des nomrésidence su lendemain des nom-reuses décisions d'annulation d'élections municipales, parfois critiquées par les socialistes, il a

Si M. Marchais espérait profi-

ter de son passage à Apos-mophes, vendredi soir 4 mai, sur Antenne 2, pour redresser un

peu son image personnelle et celle de son parti, il n'est pas

certain que le secrétaire généra du PCF ait atteint son but.

Alors que le thème de l'émis-

sion était « Une idée neuve : la

démocratie », les trois autres

invités, François de Closets,

Emmenuel Todd et Pascal Bru-

climer, ent pris un malin pisisir à

mettre en boîte pendant

une heure le secrétaire général

du PCF, sens avoir besoin de

forcer leur talent pour constater

que les arguments de M. Mar-

sujet, sucun caractère de nou-vesuté. Le combie de la dérision

& été atteint quand la conversa-

rendu hommsge à l'impartialité de la justice administrative, « Vous avez réussi à juger (...), bien ensendu, dans un esprit d'indépendance sur lequel je n'ai jamais eu, pour ma part, aucun doute 2, 24-il dit.

Cette visite a aussi permis à M. Rocard de souligner que le Conseil d'Etat illustre « parfaite-ment » deux thèmes qui len sont chors, « le respect de l'Etat de droit » et « la modernisation du service public ». Il a observé que la réforme public ». Il a observé que la réforme préparée par M. Long à la demande de M. Jacques Chirac et votée en 1987, qui a créé les cours administratives d'appel, dément e les appréciations pessimistes selon lesquelles l'administration serait incapable de participer à sa propre réforme ». Pour continuer dans cette voie, le premier ministre a annoncé la prochaine publication d'un décret permettant au Conseil,

tion s'est transformée, pendant

quelques instants, en un jeu de

e Trivial Pursuit », François de

Closets eyent posé une e colle s à M. Mercheis en lui demendant

s'il connaissait le seul endroit su

monde dont la population ait un

jour opté librement pour le com-

munisme. Le secrétaire général a donné sa langue au chat. La réponse était : la République de

C'est Emmenuel Todd qui a eu

le mot de la fin, d'un ton affilgé :

e il ne feut pas être trop dur svec

Georges Marcheis > ... Il fallait

l'être d'autant moins que le

secrétaire général du Parti com-

muniste, dont l'emberres évident

n'était pas exempt de sincérité,

it, pour la circons-

Saint Merin I

A « Apostrophes »

M. Marchais donne sa langue au chat

tion des décisions de justice, de prononcer d'office une astreinte.

M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, M. Michel Sapin, président de sa commission des lois, ont déposé une proposition de modification de l'ordonnance de 1945 sur le foncionnement du Conseil d'Etat, tendant à permettre au Parlement de lui demander « des études » sur « les conditions d'application d'une législation », cela afin d'assurer le suivi, par les législateurs, des textes qu'ils votent. Or, M. Rocard n'est pas d'accord.

S'il estime que le Conseil pourrait, effectivement, se livrer à ce genre de travail, ce ne peut être, selon ini, qu'à la demande du pre-mier ministre, quitte à ce que seine ne stavant, ce me peut caret, an Parlement. « Il me paraît nècessaire, a-t-il déclart, de conserver la clarié de notre organisation institutionnelle, qui fait du Conseil d'Etat le conseil du gouvernement. Il ne serail pas bon d'introduire une confusion dans ce système, en mettant le Conseil d'Etat à la disposition du Parlement. »

Bien qu'habitués à ce genre d'hommage, les conseillers d'Etat ne pouvaient qu'être sensibles à la courtoisie du premier ministre. M. Long l'a souligné et il en a remercie M. Rocard par ce conseil: « En investissant dans le droit et la justice, vous contiendrez les passions. » Le premier ministre n'aura pas perdu son temps au Palais-Royal.

En raison d'un incident technique, nous ne sommes pes en mesure de publier la chronique d'André Laurena : « Livres politique. ». Nous prions nos lec-

Un an après l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yéiwéné Yéiwéné Le président du FLNKS appelle les militants indépendantistes à surmonter leurs querelles

A l'occasion du premier anniversaire de l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwênê Yeiwene, vendredi 4 mai, en Nouvelle-Calédonie, le président du FLNKS, M. Paul Nésoutyine. a appelé les indépendantistes du territoire à surmonter leurs que-

A Paris, le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, M. Jacques Lafleur, a souligné, au terme d'une entrevue avec le premier ministre, que les accords de Matignon avaient « ramené la paix » sur le territoire.

de notre correspondant dans le Pacifique sud Le petit village de Hienghène a

honoré dans le recueillement, ven-dredi 4 mai, la mémoire de Jeandredi 4 mai, se memoure de Jean-Marie Tjibaou, assassiné il y a un an sur l'île d'Ouvéa en compagnie de son second, Yeiwéné Yeiwéné. Environ deux milla personnes ont assisté, à la tribu de Tiendanite, aux cérémonies coutumières de aux ceremonies couramieres levée du « deuil kanak ». Pour des raisons de sécurité les militanis d'Ouvéa affiliés à l'Union calédoa Ouves armés à l'Union calédo-nienne (UC, composante majori-taire du FLNKS), sinsi que ceux des deux organisations connues pour s'être opposées à la stratégie de Jean-Marie Tjibaou, le FULK et l'USTKE, n'ont pas été admis à s'associer aux commémorations. s'associer aux commémorations.

Prenant publiquement la parole, le successeur de Jean-Marie Tli-baou à la présidence du FLNKS, M. Paul Néaoutyine, a appelé les

des pistes et retape des maternelles en tribus. Les enfants, hier débous-

solés, aux visions peuplées d'héli-

coptères Puma et de lance-

flammes, ont repris sagement le

chemin des écoles. Sur les terrains

que-là boycottaient les compéti-

tions ont rechanssé les crampons.

La chronique insulaire n'en finit

pes de célébrer les exploits des

eperruches de Moulys ou les

audaces des edragons noirs d'Ou-

loups. Et chacun espère mainte-

nant que les emoustiques de Gossa-

nahr cesseront leur bouderie. Car

entrouvert

d'ane qui oblige les véhicules à

ralentir devant la tombe de Dju-

belly Wea. Lentement, très lente-

ment, la tribu remet son univers en

ordre. Elle s'est réappropriée sa chefferie – la chefferie Imwoné –

que l'administration a enfin recon-

nue après l'avoir vassalisée pen-dent plus d'un siècle à la chefferie

catholique rivale de Wénéki. Les

clans protestants de Gossanah avaient toujours puisé dans cette sinjustices un radicalisme ombra-

geux. Puis tout le village à fêté le retour d'André Tangopi, complice présumé de Djubliy Wéa, libéré en début d'année de la prison de

Noumés où il vécut dans un isole-

Dès lors, leatement, très leate-

ment, «les Gossanah», roclus et

pestiférés depuis le double attentat

du 4 mai 1989, ont entrouvert leur

bunker de corail. Ils ont accepté

que le haut- commissariat de Nou-

méa leur livre un four à air chaud

pour le coprah. Ils viennent de

recevoir un fauteuil de dentiste,

s'en vont à la mairie récupérer du

ciment et des tôles pour construire

de football, les équipes qui jus-

militants indépendantistes à surmilitants indépendantistes à sur-monter les querelles fratricides qui déchirent le mouvement kanak depuis deux ans. Il n'a pas hésité ainsi à évoquer la mémoire de Dju-belly Wéa – le meurtrier de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yei-wéné, dont le nom est honni dans les rangs de l'UC – au même titre que celle des dix-neuf militants que cello des dix-neuf militants tués le 5 mai 1988 lors de la sanque cesto mai 1988 iors de la santatés le 5 mai 1988 iors de la sangiante opération « Victor », consècutive à la prise d'otages de la gancutive à la prise d'estages de la gancution n'est pas une hute facile parce
qu'il y a parfois des incompréhensions. » « Mais, » conclu
M. Nésoutyine, il faut réaffirmer
notre détermination à mener le
combat pour la dignité de notre
peuple jusqu'à son terme, en souvenir de tous les sacrifices déjà donnés par les enfants du peuple
kanak, les enfants de la Kanaky. »

> des citernes et seront bientôt équipes du téléphone. Mais nous restons sur nos positions politiques», s'empresse de préciser Niné Wéa une des figures du fameux cian Wéa. A la tombée de la nuit, on comprend mieux. Sons la tonnelle de feuilles de cocotiem, les femmes rangent vite les piats d'ignames et de poissons, les hommes branchent un appareil vidéo, les enfants piaffeut d'impatience puis se taisent religieusement lorsque, sur l'écran, redéfilent, pour la énlème fois, des images de couvois militaires, d'arrestations de militants, des témoignages de tortures. Dans la nuit bleutée, se réveillent alors les

Non, Ouves n'est pas encore guérie. Tout juste convalescente. Et al elle se prenait à y croire, à id- haut, dans le grand nord de l'île, le village retranché laisse dis-crètement filtrer quelques signes. cette résurrection, le regard des cantress ne manquerait pes de briser l'illusion. Quand les habitants de l'île voient les gendarmes vider les poppelles un formation de combat, fusils lance-grenades p vers la cocoteraie, ou lorsqu'ils accueillent le président de la pro-vince des îles Loyauté, M. Richard L'accès à Gossanah est méconnaissable. La piste, trouée de nids-Kaloi, entouré de quatre gardes du corps fébriles, ils finissent par se de-poule, est devenue un ruban de goudron lisse. En lien et place du dire que leur terre n'est pent-être barrage de blocs de calcaire que rien d'autre que cette alle matdites dont tout le monde, silleurs, gardait, il y a un an, une escouade de gamins armes, s'étire un dos

parie d'un air entendu. «C'est dur, des fois», soupire Baptiste, le chanffeur du minibut de la province det les Loyante. Il raconte comment on a conseillé aux militants de l'Union calédonienne (UC) d'Ouvée de ne pas se tendre - epour des raisons de sécu-rités - à la levée de deuil de Jean-Marie Tjibsou, à Hienghone. Faut-il s'étonner si, à la longue, l'ostracisme nourrit la paranola L'annulation, pour la seconde fois du scrutin municipal en raison d'irrégularités dûment constatées par le tribunal administratif de Noumés, a crispé les visages dans les couloirs de la mairie. Et s'il s'agissait, s'est-on interrogé, d'une nonvelle esanction» contre el'ile mauditer? Inquiet, on finit per voir de l'obstruction partout. Le pasteur Tom n'en a assurément pas fini avec son ceuvre de pélerin. Il aura bien besoin de ses trésors de sagesse pour convaincre les cautres» d'arrêter de regarder Ouvés de travers et les siens de cesser de se croire persécutés.

FRÉDÉRIC BOBIN

Levée de deuil à Ouvéa

Le pasteur Tom juges que c'en était trop. Avec d'autres, il partit en guerre contre cet indéfinissable désarroi des âmes. Dans un grand éian ocuménique, notables coutumiers, responsables religieux, dirigeants politiques et conseillers municipaux planchèrent sur la réhabilitation d'Ouvéa. On s'accorda sur une formule: erecréer un environnement viables. Et l'on so fixe une priorité: combattre l'oisiveté des jeunes. Le pasteur Tom trouva en cette occasion un ardent soutien en la personne de son vieux complice, le père François Xavier de Viviès, pour dénoncer les méfaits sur la jeunesse de «l'as-ISD (Jeunes stagiaires du développement), réplique locale des TUC.

> Le vin du père de Viviès...

Curioux adéveloppements, en effet. Le plus souvent, les estagiaires se contentent de flaner mollement sur leur supposé lieu de travail en attendant la paie de la fin de mois, généralement engloutie dant l'alcool. Semaine de tous les dangers où la petite délin-quance commence à faire son ceuvre. La commission des sages prit done une décision: l'alcoci sera désormais interdit sur l'ile. Mais elle le fit à sa manière, c'est-à-dire avec sa lourdeur jacobine sans nuances, ce qui désola le bon père de Viviès. Il lui fallut bâtailler ferme auprès du hant- commissarist de Noumés qui, après avis du iservice du contentieux et de la législation, publia enfin dans lo Journal Officiel de Nouvello-Calédonie cet arrêté réparateur: «Par dérogation à l'article les de l'arrêté nero 157-T de janvier 1990 sus vist, le père de Viviès est autorisé à introduire à Ouvéa, pour les besoins de son ministère, un carton de vin de messes. Ouvéa c'est aussi du Kafka aux antipodes...

Le père en sourit aujourd'hui, car il sait que l'enjeu valait bien ces petits désagréments. Ouvés n'est-elle pas en train de se refaire une santé? La mairie goudronne

> o M. Lafleur: « les choses avan-cent ésas le hon sens. ». Le prési-dent du RPCR, M. Jacques Lafleur, a estimé, vendredi 4 mai, Jean-Marie Tibaou aurait été victime en 1988 d'une tentative sa sortie d'un entretien avec M. Michel Rocard, que « les choses avancens dans le bon sens », en d'empoisonnement Nouvelle-Calédonie, depuis les

Au cours d'un entretien accords de Matignon. Evoquant le souvenir de Jean-Maevec plusieurs journalistes, à rie Tjibaou, le député RPR a affirmé : « Jean-Marie Tjibaou Nouméa, le président du FLNKS, M. Nésoutyine, a avait une grande personnalité, une grande volonté, un charisme et une affirmé, jeudi 3 mai, que granae rotonte, un charisme et ante qualité que peu de gens connais-saient : il reconnaissait facilement ses carences. Par exemple, il recon-naissait que l'économie était la fai-Jean-Marie Tjibaou avait été victime d'une tentative d'empoisonnement, en octobre 1988 alors qu'il se troublesse de l'ethnie mélanésienne, en particulier de ceux qui souhaitent l'indépendance. » M. Lasseur a ajouté : « Les institutions marchent vait à New-York pour assister aux travaux du comité de décolonisation des Nations (...). Les accords de Matignon ont unies. Cet incident avait été ramené la paix. Les décisions prises sur le plan économique prouvent que les accords ne se poursuivent tenu secret, a expliqué M. Néaoutyina, « pour na pas pas seulement sur le plan politiinquiéter les militants 3.

dages : M. Mitterrand s'af-Liblit, M. Rocard se rea baromètre mensuel SOFRES-le Figaro-Magazine (sondage réalisé du 24 au 26 avril auprès de mille personnes agées de dix-huit ans et lus) montre un nouveau recul de la cote de confiance de M. Francois Mitterrand, qui passe de 55 % à 53 % (43 % des personnes interrogées, an lieu de 41 % le mois précédent, ne lui faisant « pas conflance »), tandis que celle de Mi Michel Rocert passes de 57 % à M. Michel Rocard passe de 57 % à 60 % (la proportion de ceux qui ne 60 % (la proportion de ceux qui ne lui font a par conflance » regressant de 37 % à 33 %). Un sondage BVA pour Paris-Maich (auprès de neuf cent vingi-quatre personnes âgées de dix-huit ans et plus, effectué du 14 au 20 avril) indique que 53 % des Français (au lieu de 55 % le mois précédent) ont une « bonne applaion » du chef de l'Etat et que 38 % (au lieu de 35 %) en ont une opinion with the de 35 %) en ont une mauvaise », tandis que les chiffres sont, pour le premier ministre, de 50% contre 36 % (au lieu de 48 % et 38 % le mois précédent).

tence, bien seul contre tous Le Monde SERVICE A DOMICILE



BOULOGNE-BILLANCOURT LEVALLOIS-PERRET

LE MONDE CHEZ VOUS TOUS LES SOIRS AVANT 19 H PAR PORTEUR SPÉCIAL

POUR 123 F PAR MOIS SEULEMENT

Your habitez Boulogne-Eillencourt ou Levellois-Perret, vous pouvez bénéficier du service à úcile du Monde et de ses quetre aventages mejeurs :

LA RAPIDITÉ Le parteur du Mande passe chez vous chaq mière édition du Mande.

LA RÉGULARITÉ

LA LIBERTÉ

LA SOUPLESSE FINANCIÈRE Vous réglez par prélèvement automatique meneuel, soit 123 F par mois soulement ; le service à ile est gratuit. Votre budget n'est donc jameis grevé.

estion ci-joints le plus rep P.-S. : Si vous être déjà abonné su blande et que le service à domicile vous in

DOCUMENTATION LE MONDE « SERVICE A DOMICILE »

Oui, je désire recevoir la documentation complète sur le service à domicile du Monde sans sucun engagement de ma part. LE MONDE SERVICE A DOMECILE 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX 8 Code postal Localité :



e (rançaise a fi

inge, de neuros

AND DESCRIPTIONS

B. The Bridge of Second

THE REAL PROPERTY. The Silv a Heavy series

Mary Confession and

The second second second

 $(A_{\mu}(x), A_{\mu}(x_{\mu}), (x_{\mu}), \dots, (x_{\mu}) \in \mathcal{A}_{\mu}(A_{\mu})$

armenta 😝 🛶 🕬

智道 Party in La March - 🌭 👾

An experience of their

豊野 日本 マンドロップラスト 参数

國家 "我就是我 我们的一种

1. 7 et 8 mai

the other - wife letter

Note Committe page gettia The paratition In a car m establica mente mini til it it mitte Bergenter in mit bit werter bei bit See I was in the see here de l'Es el ser en prentage in manter of bosens Par Tar of a transportation par same in concreted to see eres on in array site Band itt. id. i it berit gre-FROM THE PERSON LABOR TO Sam gur er gerile fich tiere Central in mit felt falle AND REAL PROPERTY OF BOOK FOR DUTTE

MEDECINE

La culture des cellules neuronales

Une équipe française a réussi une transplantation chez le singe, de neurones de la moelle épinière

La publication, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire américain Science, du résultat spectaculaire obtanu par l'équipe du profes-seur Solomon H. Snyde (Université Johns Hopkins - Baltimore) de la culture in vitro de cellules du système nerveux central humain (le Monde du 5 mai) témoigne des notables progrès accomplis dans le domaine des neurosciences. Confirmée et reproduite per d'autres leboratoires de recherche, cette première pourrait ouvrir de nouvelles perspectives thérapeutiques et permettre peut-être de réaliser d'importants progrès dans le secteur encore controversé des greffes cérébrales. En France, un groupe de médecins et de chercheurs travaillant à Montpellier vient de réussir pour la première fois une transplantation de neurones de la moelle épinière de pri-mates, un résultat qui pourrait déboucher sur d'importantes applieations en médecine humaine.

Obtenir et cultiver en laboratoire des lignées continues de cellules nerces ignees commutes de tenunes sauvenses humaines constitue, depuis iongtemps déjà l'objectif de nombreuses équipes spécialisées dans la recherche en neurobiologie. A la différence de touées les autres celhies de l'organisme, celles du système ner-veux central semblent, en effet, avoir physiologiquement perdu, pen après la naissance, toute faculté de multipli-cation. Le vieillissement de l'individu entraîne ainsi une diminution progressive de son capital de neurones, provoquant une réduction de nombreuses fonctions intellectuelles ainsi breuses fonctions intellectuelles ainsi que, parfois, l'émergence de symptômes pathologiques, consé-quence de phénomènes dégénératifs comme, par exemple, dans le cas de la maladie d'Alzheimer. C'est dire l'importance des résultats publiés dans l'édition datée du 4 mai de



Phebdomadaire Science dans une communication signée par un groupe de cinq chercheurs de l'université Johns Hopkins.

Ces chercheurs expliquent avoir réussi à obtenir une lignée cellulaire de noyanx humains cultivée en labode noyaux humains cultivée en labo-natoire. Cette lignée provient d'un prélèvement tissulaire effectué lors d'une intervention neurochirurgicale chez une petite fille âgée de dix-luit mois soutirant d'une malformation cérébrisée anilatérale caractérisée par la prolifération de neurones imma-tures. L'équipe du professeur Snyde estime, au terme d'un patient travail de laboratoire, avoir obteau cette culture continue de neurones culture continue de neurones culture continue de neurones humains corticuez matures dont la structure et la fonction appareissent tout à fait normales. Tout en stulignant la nécessité d'études complémentaires avant d'anvisager une application thérapeutique dans cette découverte chez l'homme, les chercheurs américains n'hésitent ons à cheurs américains n'hésitent pas à vanter son importance pour la recherche fondamentale mais sussi

pour la recherche directement appliquée à différentes affections neurologiques d'origine dégénérative ou vasculaire. Il est vrai que le fait de disposer d'une production continue in vitro de neurones corticaux humains offre, en théorie, de larges perspectives thérapeutiques.

Un espoir pour les paralysés

Il reste toutefois à savoir si de telles cellules pourront à terme constituer un boa modèle d'étude et un matériel pouvant être utilisé pour des greffes intracérébrales. « Jusqu'à présent, la calaure de cellules nerveuses se heure au problème de la transformation spontanée des neurones. Ces derniers acquièrent en effet à terme certaines caractéristiques des cellules tumérales, nous a expliqué le professeur Alain Privat (directeur de l'unité 336 de l'INSERM Montpellier). Nous savons, comme d'autres laboratoires, faire pousser pendant quelques mois ces cel-lules qui proviennent de cerveaux de fiérus avortés on de nouveau-nés décèes pourront à terme constituer

de transformation cancéreuse de ces cellules, aucune utilisation chez l'homme n'est encore envisageable ».

La possibilité de mettre en culture des neurones humains permettrait à la fois de disposer d'une source théo-riquement illimitée de ces cellules mais aussi de les caractérises avec précision et de les purifier avant, par exemple, d'envisager une greffe intra-cérébrale (chez les personnes souffrant de maladies neurologiques de type dégénératif) ou de moelle épinière. Dans ce domaine précisément le professeur Privat et soa équipe viennent de publier un important résultat. Cette équipe avait déjà, en 1986, réussi pour la première fois à gruffer des collules supropules festeles de la des cellules neuronales fortales de la moeile épinière de rais après section de celle-ci (le Monde du 19 septembre 1985). Quelques semaines après la greffe, les animaux avaient pu retrougrene, les animair avaient pu rendu-ver certaines fonctions (réflexes sexuels, d'érection et d'éjaculation, fonctions vésicales) qu'ils semblaient avoir definitivement perdues. Les chercheurs montpellierains annoncent pour la première fois, des résultats similaires chez le macaque à partir de similaires chez le macaque à partir de cellules prélevées chez un fœtus de primate (1). L'objectif, ici, demeure la mise au point d'une technique de greffe de cellules nerveuses pouvant être effectuée chez les – nombreux – malades victimes de lésions traumatiques de la moulle épiciées par de tiques de la moelle épinière peu de temps après leur accident. Les résultats experimentaux obtenus chez l'an-nimal laissent esperer, à court ou moyen terme, la possibilité d'une récupération des fonctions nerveuses chez des personnes qui, jusqu'à pré-sent, sont condamnées à différentes formes de paralysie irréversible. JEAN-YVES NAU

(1) Ce travail vient de faire l'objet d'une note publiée dans les comptes rendus de l'Académie des sciences (Tonne 310, série III, pages 81-88, 1990). Il est signé du professeur Alain Privat et de neuf médecins et cherchents de Montpellier (Unité INSERM et CNRS, Centre de récherche SANOFI CLINMIDY) ainsi que des CHU de Rouen et de Grenoble.

COMMUNICATION

La révolution du montage virtuel

Mis au point per un ingénieur de Washington et Importé en France depuis quelques semaines, le système EMC2 donne au montage vidéo la souplesse du montage cinémetographique grâce à des disques optiques réerregistrables.

Un gand débat sur l'avenir de la production opposent depuis des années les partisans de l'image vidéo au tenants de l'image ciné-matographque. La première per-met, une diffusion immédiate et met une diffusion immediate et beaucoup moins coûteuse que le cinéma. La seconde gardait l'avantage de la qualité jusqu'à la mise au point de la télévision à haute définition.

Mais c'est la souplesse du mon-Mais c'est la souplesse du mon-tage qui a toujours donné au cinéma sa supériorité sur l'image électronique. La pellicule se coupe et se colle permettant de rectifier et de parfaire un montage jusqu'au dernier moment. La bande vidéo dernier moment. La bande video ne se coupe pas et son montage ne peut s'effectuer qu'en recopiant 'um après l'aure, sur une deuxième bande, les plans sélectionnés. Si à la fin du film, on s'aperçoit qu'une séquence doit être allongée ou raccourcie, I faut recommencer tout le montage.

Un ingénieur américain, Bill Ferster, vient de résoudre le pro-blème en construisant une machine de montage virtuel sur vidéodis-que. Le système EMC2 (Editing machine corporation) réalise une maquette du montage en mettant maquette du montage en mettant bout à bout tous les plans sélec-tionnés sans les recopier sur une bande vidéo. L'opération est effec-tuée par un ordinateur (PC compa-tible 286) qui pilote jusqu'à 7 lec-teurs de vidéodisques permettant d'accéder avy images en quelques d'accéder aux images en quelques panosecondes, imperceptibles à

Cette technique était imprati-quable tant que les disques opti-ques coûtaient 25 000 F pièce et ne contenaient que vingt minutes d'images enregistrables une seule

Fort heureusement, Sony récemment sorti un nouveau modèle effaçable et récuregistrable jusqu'à 10.000 fois au prix de

1 500 F environ. L'astuce de Bill Ferster à consiste à compresser les images pour faire tenir sur chaque disque entre une heure etdemie et quatre heures de rushes.

Certes les images ont une qualité médiocre mais il ne s'agit que d'une maquette de travail et le monteur peut toujours se référer à l'original sur le magnétoscope, piloté, lui aussi mais plus lentement, par la machine.

Le programme de EMC2 travaille comme un logiciel de traitement de texte, coupe et colle les plans, simule les effets spéciaux et les sous-titres éventuels. Le monteur dispose sur son écrau d'une vingtaine de vignettes électroniques où il peut afficher au choix les dernières et les premières images des plans à monter, la position de deux pistes son par rapport aux images tout en montant autant de pistes son qu'au cinéma.

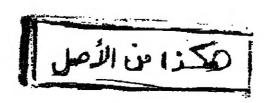
Il travaille ainsi avec une souplesse supérieure à celle du tradi-tionnel chutier cinématographique. L'ordinateur garde en mémoire, sur disquettes, toutes les versions souhaitées d'un montage. Il pilote ensuite automatiquement une machine de montage vidéo traditionnelle sur magnétoscopes pour réaliser la version définitive.

Le montage virtuel va révolutionner à terme les rapports entre le film et la vidéo. Il permet déjà de sérieuses économies sur les productions électroniques en réduisant le temps de montage et, donc, le coût de location des studios spé-

Le système EMC2, importé des Etats-Unis par Ragnar van Leyden, monteur cinéma des films de William Klein ou Joris Ivens, est en démonstration à Paris aux studios After Movies. Le CNRS audiovisuel envisage l'achat d'une machine dont le prix est d'environ 350 000 francs.

JEAN-FRANÇOIS LACAN





Protestant contre l'amnistie

Des magistrats proches de l'opposition fondent un « Observatoire des libertés »

Plusieurs magistrats du tribunal de rande instance de Paris proches de l'opposition ont décidé de fonder un « Observatoire des libertés ». Cette association, dont les statuts, en cours d'élaboration, n'out pas encore été déposés, sera notamment animée par M. Gilles Boulouque, juge d'instruc-tion de l'affaire Gordji, et par M. Alain Marsaud, ancien chef de la norzième section du parquet chargée des affaires de terrorisme et ent détaché au cabinet de M. Alain Poher au Sénat.

Ces magistrats entendant ainsi exprimer leur mécontentement après le vote de la loi d'amnistie sur le

financement des partis et les décisions judiciaires dans les affaires Nucci et SAE. Ce club de réflexion, a expliqué l'un d'eux, vise « à surveiller la manière dont l'action publique est manière dont l'action publique est exercée dans les affaires sensibles, à réfléchir sur la politique des nominations et sur les rapports entre la justice et le milieu politique ». Il s'agit, a-t-il et le milieu politique ». ajouté, de « créer une structure de réflexion à politique détachée des foncmiers adhérents de cet Observat sont affiliés à l'Association profession nelle des magistrats (APM) et à l'Union syndicale des magistrats

Le rapport Karsenty sur la sécurité

Réactions des syndicats de surveillants de prison plémentaires, sans postes budgétaires nouveaux, rien de tout cela ne peut être applicable. »

Les syndicats de surveillants ne sont pas satisfaits après la diffusion vendredi 4 mai par le ministère de la justice d'une synthèse édulcorée du rapport de M. Jean-Claude Karsenty sur la sécurité dans les prisons (le sur la securite dans les prisons les Monde du 5 mai). Majoritaire, Force ouvrière demande : « De qui se moque-t-on? » « Nous sommes pro-fondément déçus, ajoute M. Jacques Vialettes, secrétaire général des sur-veillants FO, et une fois de plus nous nous apercevons qu'aucun dialogue n'existe entre l'administration péni tiaire et son personnel (...). Des choix sans base concrète ne peuvent rester que des voux pieux. Sans effectifs sup-

d'environ 1 000 francs.

EN BREF

ce rapport « a le mérite de confirme son constat de la situation ». Enfin l'Union des syndicats pénitentiaires conseille vivement au garde des sceaux d'appliquer « sans délais » les propositions du rapport.

Pour l'Union fédérale autonom

pénitentiaire (UFAP), cette « copie

dénaturée par les technocrates n'a qu'un seul but : apaiser les esprits ». Tandis que l'UFAP n'hésite pas à

dénoncer « les contrefacteurs de la

place Vendôme », la CGT estime que

Jean-Thomas Guelfucci, ancien conseiller municipal nationaliste 🗆 Un gendarme inculpé après la mort d'un suspect en garde à vue. -Un gendarme, âgé de vingt-neuf □ Prison ferme pour des vigiles qui n'aimaient pas les « basanés ». – Le ans, a été inculpé au mois de février dernier d'homicide involontribunal correctionnel de Versailles taire et de non-assistance à pera condamné, vendredi 4 mai, à des eer par un jugo d'instrois mois de pritruction d'Angers, a-t-on appris de son ferme deux vigiles d'une disco source judiciaire, vendredi 4 mai. thèque de Meulan (Yveiines) poursuivis pour coups et blessures Cette inculpation vise les circonsvolontaires. Le 1- janvier 1988, tances du décès de Daniel Plessis, ces « videurs professionnels », armés d'un fusil à pompe, d'une agriculteur, durant la nuit du le an 2 septembre 1988 dans la chambre batte de base-ball, de bombes de sûreté de la gendarmerie de lacrymogènes et accompagnés d'un Mamers (Sarthe) où il était en chien, avaient refoulé une bande de jeunes jugée indésirable car elle garde à vue parce que soupçonné d'avoir dérobé des chevrons et des comprenait « deux Noirs et un Arabe ». « Nous n'aimons pas les lattes de bois pour un préjudice basanés », ont-ils explique à l'anu Un convoyeur de fonds inculpé et écroné pour vol. - Trois person

D Le commando français de dont un convoyeur de la société l'ETA :Henri Parot commence une Sécuripost, ont été inculpées et grève de la faim. - Henri Parot, écrouées, vendredi 4 mai, à Aix-en-Provence, pour un vol de 1 million dont l'arrestation près de Séville de francs, commis le 27 février à avait provoqué le démantèlement l'intérieur de la poste centrale de d'un « commando itinérant » français de l'ETA, a commencé, ven-Décès d'un anti-nationaliste dredi 4 mai, une grève de la faim corse blessé par balle. Jean Albertini, militant présumé du Front d'action nouvelle contre l'indans sa prison madrilène. Il entend ainsi, selon sa famille, protester dépendance et l'autonomie (Francontre « l'isolement carcéral total cia), est décèdé vendredi 4 mai, au dans lequel il se trouve depuis sa cia), est décede vendreul 4 mai, au centre hospitalier de Bastia. Il avait été blessé par une balle tirée en pleine tête par son beau-frère, mise en détention ».

TAUROMACHIE

Avant la Feria de Nîmes

La « bronca » des toreros français

Une trentaine de toreros français occupent depuis vendredi 4 mai la mairie de Nîmes (Gard) pour protester contre la décision du directeur des arênes, Simon Casas, de réserver seulement deux places à des toreros français sur la trentain de matadors invités à la prochaine feria de Pentecôte, qui aura lieu du 27 mai au 4 juin.

A trois semaines du traditionnel rendez-vous nîmois, qui propose cette année treize corridas, le monde taurin a la fièvre. Le phénomène «torero français » n'est pas nouveau et agite régulièrement la chronique des arênes. Réservée, hier, aux inities qui regardaient, parfois, amusés, grandir les gamins dont la cape et l'épée voulaient prouver que du côté d'Arles, de Nîmes, de Bayonne ou de Dax on savait aussi bien faire qu'au-delà des Pyrénées, l'affaire prend aujourd hui une autre tournure.

« Pourquoi, demandent les jeunes provinciaux, languedociens ou landais, taraudés par la passion taurine, serions-nous exclus de la fête ? Et l'on exige, e torero de la terre » de défiler au paseo « à côté des vedeues du moment ». Au pied de la tour Magne, ne dit-on pas, les soirs de triomphe : « Il n'existe pas de toreros espagnols ni de toreros français, mais simplement des toreros. » Peut-Etre. Mais la consécration, on va la chercher à Madrid. Et c'est bien là où le bât blesse pour ces «Français» qui rêvent de se vêtir de lumière. Car le monde ibérique veille jalousement sur sa «fiesta». Espagnole, elle est; espagnole, elle le restera. C'est à Madrid, à Séville, à Salamanque, à

Bilbao que l'on force les portes du royaume pour ceindre la couronne, synonyme de contrats et de «pesetas ». Les toreros français, eux, sont bien loin du temple dont les grands prêtres, des éleveurs aux matadors en passant par les impresarios sont andalous, castillans, ou originaires de la région de Salamanque. Pour un Christain Montcouquiol – dit Nimeno II, – un Denis Loré, combien d'échecs, de rèves brisés, d'espoirs décus. «Si nous ne reussissons pas, dit-on en Camargue ou sur les rives de l'Adour, c'est parce que nous

n'avons pas de contrats. On nous ignore. » C'est en partie vrai. Mais face aux taureaux, la passion, le courage et le romantisme sont-ils suffisants pour dominer le fauve?

Jacques Bonnier, président du
« syndicat français des professions tauromachiques » n'a pas tout à fait tort quand il déclare à propos de la révolte nimoise : « on illusionne les jeunes en développant les écoles de tauromachie sans organiser de speciacles ».

Aujourd'hui, comme hier, le ferias se bâtissent autour des vedettes de la tauromachie. Il n'empêche que plusieurs toreros français – Fernandez Meca, Tino Irançais - reruandez Meta, 1180 Lopez et Richard Milian - supporteraient la comparaison avec certaines « espadas » espagnoles, pré-sentes à Nîmes: Mais l'enjeu financier est tel qu'ancune faute de programmation n'est autorisée. Simon Casas, ancien matador, qui a vécu la galère des toreros francais, le sait mieux que quiconque. La feria nimoise draîne, en effet, chaque année quatre cent mille visiteurs qui laissent dans les caisses de l'antique cité environ 130 millions de francs. **JEAN PERRIN**

SCIENCES Signature d'un contrat entre le CNRS et les Hospices civils de Lyon

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et les hospices civils de Lyon ont signé, vendredi 4 mai, un accord-cadre « dans le but d'une meilleure harmonisation des activités de reherche, de diagnostics et de soins a entre les deux institutions. Une concertation régulière sur la mise en place d'actions communes devrait ainsi permetire d'accroître leur coopéainsi permettre d'accroître leur coopé-ration, justifiée par l'importante implantation du CNRS dans la région lyonnaise et par l'intérêt des hospices civils pour la recherche clinique.

Ainsi que l'a précisé M. Claude Paoletti, le département des sciences de la vie du CNRS qu'il dirige a développé une politique de recherche biomédicale, reposant sur trois règles, « qui guideront le pilotage de notre action à Lyon, comme ailleurs » : le redéploiement (et non l'augmentation) des moyens, l'interdisciplinarité

et « l'articulation des efforts de recherche à ceux du monde médical » et des sites hospitaliers. La respons bilité de la concertation entre les deux instituitons sera confiée à un comité de coordination, présidé par MM. Paoletti et Christian Dutreil, directeur général des hospices civils de Lyon. Un premier accord-cadre de coopération avait déjà été signé en décembre 1989, entre l'assistance publique - Hôpitaux de Paris et le CNRS . D'autres devraient suivre, à commencer sans doute par Marseille

ÉDUCATION

L'affaire Notin

M. Michel Noir avait demandé des sanctions à M. Lionel Jospin

Dans une lettre, datée du 6 avril, adressée à M. Lionel Jospin, M. Michel Noir, maire (RPR) de Lyon, a demandé au ministre de l'Education nationale « d'étudier la contribité de mandre les manures fiscirossibilité de prendre les mesures disci plinaires qui s'imposent à l'encontre de M. Bernard Notin », ce maître de conférence à l'université Jean-Moulin Lyon III auteur d'un article dénonce comme « raciste, antisémite et révisionniste » (le Monde des 3 et 5 mai) En rendant publique, vendredi 4 mai, cette démarche qui remonte à un mois, le maire de Lyon souhaite démontrer, a posteriori, sa « volonté très forte de respecter l'indépendance de l'université » en adoptant une a procédure de saisine conforme aux textes en vigueur ». Largement approuvée sur le fond, la dénonciaapprouvée sur le fond, la dénoncia-tion des « révisionnistes » faite publi-quement par M. Noir, dimanche 29 avril, avait été aussi vivement cri-tiquée dans la forme parce qu'elle s'accompagnait de la menace de ne pas attribuer de nouveaux locaux à Lyon III. Dans un communiqué publié samedi 5 mai, le ministère de l'éducation nationale rappelle qu'il avait demandé au président de l'uni-versité que « l'examen du cas de M. Notin soit effectué avec toute la rigueur nécessaire dans le respect de l'autonomie des universités », et que l'autonomie des universités », et que M. Noir « a été tenu informé de cette l'autonomie des universités », et que M. Noir « a été tenu informé de cette initiative ». M. fospin précise qu'il « suit de très près le déroulement de cette affaire et a fait savoir à phisieurs reprises à l'université que celle-ci devait maintenant rapidement et complètement achever d'instruire le dos-

SPORTS

FOOTBALL

Les municipalités et le financement des clubs

Toujours à la recherche de moyens supplémentaires pour payer de nouveaux joueurs, les chubs de football sollicitent l'aide des muntcipalités. A Bordeaux, le président des Girondins, M. Claude Bez. demande de cautionner un emprunt à la ville. A Strasbourg, les élus refusent d'assumer plus longtemps le passif du Racing Club, proche du dépôt de bilan.

STRASBOURG: « couper les vivres du Racing Club »

STRASBOURG

de notre correspondant

La crise di Racing club de Stras-bourg arrive devant les tribunaux. Vendredi 4 mai, le club a été mis en cause en référé devant le tribunal de grande instance, par l'un de ses créan-ciers et par la municipalité. Le même grance instance, par run de ses cicar-ciers et par la municipalité. Le même jour, les magistrats out condamné le club à régler une somme de 323 000 francs réclamés par un hôtelier de la place. En revanche, ils devaient atten-dre lundi pour dire s'il convient de nommer un administrateur provi-soire, qui remplacerait le président du club omnisport, l'ancien mnistre RPR, M. André Bord, qui assure l'in-térim de la direction de la section professionnelle, depuis le départ du conturier parisien Daniel Hechter.

Les elus strasbourgeois considèrent, en effet, que M. Bord ne se maintent à la tête du club que par « goût du pouvoir », comme l'a expliqué leur avocat, M. Alexandre, dans ceite procédure de référé. Les statuts du club

direction de la section de football professionnel et la ville considère comme abusif le maintien de M. Bord aux deux postes. Deja, M. Roland Ries. premier adjoint (PS) au maire de Strasbourg, a décidé de « couper les viwes » au club; qui refuse de signer la convention qui le transformerait et société d'économie mixte.

Le défenseur de l'ancien ministre 4 dénoncé « une manoeuvre de désiable - :lisation du chib s. Me Wedrychowski à mis en cause les élus qui siègent au comité de gestion de la section professionnelle et qui sursient e remis en cause les accords votés à l'unanimité par l'assemblée générale du club ». Pourtant le procureur de la Républi-que a estimé à l'audience qu'il était teur provisoire. De fait, le déficit cumulé du club approchera cet été les 90 millions de francs et devrait lui

JACQUES FORTIER

BORDEAUX : « Réaménager la dette » des Girondins

BORDEAUX

de notre correspondante

Officiellement : le club de foot-ball dirigé par M. Claude Bez a décidé de « réaménager » des emprunts « dont la charge est de plus en plus lourde pour son équiliprus en plus tour l'une société suisse, bre financier. » Une société suisse, IDIS-Finance lui prête 120 mil-lions de francs au taux monétaire lions de francs au taux monétaire de Londres an jour le jour, plus 0,75 %, sous réserve de la cantion publique de la ville de Bordeaux et du conseil général de la Gironde. La municipalité de M. Jacques Chaban-Delmas l'a accordée haut la main le 4 mai. Elle s'est engagée. sur 75 millions de francs. « A un grande ville, il faut un grand club », répète le maire de Bor-deaux. La saison prochaine, les Girondins seront de nouveau Européens et les finances devraient en bénéficier. La ville a même décidé de créer, pendant les quinze ans de l'amortissement de l'emprunt, « en cas de besoin, une imposition directe suffisante paur courrir le montant de l'annuité ». Certes, reconnaît en substance M. Chaban-Deimas, le football de hant niveau cofite cher. Il fandra, à terme, revoir le système, mais, en attendant, il faut apporter un soutien inconditionel.

La version des six élus de l'oppo-sition socialiste est radicalement sition socialiste est radicalement opposée. « L'emprunt de 120 millions de francs suffira tout juste à éponger les pertes de l'exercice 1988-1989 qui s'élevaient à 111 millions de francs. Il ne mettra même pas le club à flot. Il portera le total des emprunts à deux ans et demi de recettes. C'est de la folie. Nous allors donner de l'argent pour Nous allons donner de l'argent pou houcher un trou et non pour prépa-rer l'avenir », a accusé M. Fran-çois-Xayier Bordeaux, porte-parole socialiste. Selon lui, les dettes du club s'élèvent actuellement « à 223 williage du france dans 127 milliage du france millions de francs, dont 137 millions de francs d'emprunts : les Girondins de Bordeaux paient à 'URSSAF avec six mois de retara et idem pour leurs fournisseurs »,

Une société

інсонние M. Bordeaux tire ces chiffres du M. Bordeaux tire ces chittres du bilan officiel de la saison 1988-1989, qui a été remis aux conseillers municipaux. Ce docu-ment, fort instructif, est cependant « incomplet » aux yeux du diri-geant socialiste. Il menace de pourgent socialiste. Il menace de poursuivre M. Chaban-Delmas devant
le tribunal administratif pour
a fourniture de document incomplet
et insuffisant à l'information
finances indispensable du conseil
municipal ». Il affirme, par ailleurs, que la société IDIS-finance,
qui va octroyé l'emprunt aux
Girondins de Bordeaux-FC, est
a une société inconnue sur le marché inter-bancaire. » Cette société
a, en effet, été mêlée à l'affaire
Orta, un scandale politico-financier qui a défrayé la chronique
aussi bien à Carcassonne qu'en
Aquitaine. Les socialistes réclament également la démission de
M. Bez de la présidence du club.

M. Chaban-Delmas a oppose un vil refus à cette demande : « Ce serait décapiter les Girondins de Bordeaux, affirme le maire. La gestion du club est contrôlée très étroitement. Il ne s'agit pas d'un nouvel emprunt mais d'un réaménagement de dettes

Dans quelques semsines, le conseil général de la Gironde, dirigé par le socialiste Philippe Madrelle, va être sollicité pour garantir les 45 millions de francs restants sur l'emprunt consenti par IDIS-Finance. L'assemblée départementale a, elle aussi à plusieurs reprises, apporté son concours financier à l'équipe de football. Entre 1982 à 1985, eile avait consenti des avances de trésorerie pour 20 millions de francs. Eile a voté an budget primitif 1990 une subvention de 5 millions de francs. « Les Girondins de Bordeaux représentent un pôle d'attraction sportif, affirme M. Pierre Brana, vice-president départemental charge des finances. Je suis favorable au principe d'une garantie d'emprunt mais gerai donc une hypothèque de premier rang à hauteur de la somme garantle sur les biens des Girondins de Bordeaux-FC. >

Cependant, ces biens semblent avoir fondu comme neige au soleil au cours de la saison passée. Les tres Girondins de Bordezux ont successivement vendu un tennis, un hôtel, les immeubles qui abritaient leur ancien et leur nouveau siège social. Ce dernier, un bâtiment acheté 15 millions de francs, a été 34 récemment revendu pour 30 mil-3n-13 tions de francs. Par ailleurs, ils ont cédé le contrôle de leur radio WIT - FM & Sud-Radio. De leurs actifs acquis an temps des « waches tiques et « un stock joueurs » evahé à 50 millions de francs pour la :saison 1988-1989.

GINETTE DE MATHA

.

e250

اده اد در

i in

ESPACE PIERRE CARDIN

1, av. Gabriel, Paris 8e le Jendi 10 Mai 1990 a.20 h 30 Rens. 161: 40-43-99-12

WALID AKL piano RACHMANINOV PROKOFIEV

Le Brecht

Peinture de memole

Sand Care

MI.)

4 Cas !.

12 12 12 14 PM

SCHOOL LAND

. 1 1981 1 1S

- P (148)

To the state of th

S THE REAL PROPERTY.

THE IS SHOULD BE

THE PROPERTY AND ADDRESS.

10 : MIL .1

M. I Mounta

国际 名 1 通過

. Line and drive

22/40 m · 1/1

27. 302.186 2 1100

16 a 2007 of 154

THE PERSON NAMED IN

BATTERS LAND

Profes Lecht & 1

SE | LIMITER BER

A PROPERTY IN

推 思熱

MAN INT

BENT ME BOTIL

30 1 Marie 19 30

. ha

Saight, w.

THE THE PARTY AS to a bull ortion i mittel perforer a ME M 44 M THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PERSONS ASSESSED. TO 2 HOUSE MANUAL OF to week in a .e Mar. 1 (2012) 300 146 the sailer and W. 184 184 THE PERSONAL PROPERTY. A Marie Sarge A Marie San Marie San Marie Ann March 14 (... print a martin a me a think E 1004 mg 1 1 Marine a men Market H A the same with Turn the THE REAL PROPERTY. Service of the servic The state of the s

AL HEAT

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5253 HORIZONTALEMENT

des joueurs. IV. A des propriétés. Qui n'ont donc pas; « passé ». Chef-d'œuun passage quand il est fermé. Pronom. Est dans l'eau. VI. Va aux anges. Ne sont pas tout d'un bloc. Brisée dans son cour. - VII. Fait venir à lui. Voit besu-coup d'eau. Sa comporte mal tout en ne faisant rien. - VIII. A les bras raides. Ceux qui y vont ont le pot. Possessif. Plus IX. Animait un parvis. S'exprime en

brayant. - X. Avait une mauvaise influence sur le climat. Est obtanu grâce à le culture. Feire le grand écart. – XI. Moyen de s'enrichir... si l'on en croit ce que l'on dit. Sert à limiter des risques. Préfixe. -XII. Agent de transmission. N'est pas facile d'accès. On peut y mettre des filets. - XIII. Sont destinées à apporter du nouveau. Est mauvais quand il est triste. Pronom. -XIV. Est situé en Lombardie. Chan-gement à vue. - XV. Négation. Qui ne passe certes pas un mauvais

Moyens de raccommoder. – Telle qu'il ne vaut mieux pes mettre le doigt dessus. Devant celui qui se retrouve au pied du mar. – III. De quoi faire passer à l'acte. Nombreux sont ceux qui n'y font que passer. Oppose

1 V VII XII XIV XV quart d'heure. Certains sont déco-

VERTICALEMENT

1. Travaillent sur les ondes. Peut porter des pierres. - 2. Sont par-fois dissipées. Occasion de faire bonne figure. - 3. Révèle une absence d'alliance. Morceau de flüte. - 4. Conjunction. Nom de rois. Assure une formation. -5. Qui s'est donc fait centrate

nir ». Qui a fait des heureux. On peut les trouver dans un bar. Cercle de couleur. Effectuera le trajet. Adverbe. Part de marché. 7. Peut être utile à celui qui veut serrer la vis. Article. Fils de patriarche. - 8. Sont souvent de la fête. Un qui met la main à la pâte. ceuf dur. - 9. A le pied dans l'esu A les bras dans l'eau. - 10. Sont beaux à voir. Source de lumière. -11. Est sur l'oreiller. Echappe aux nuisances. - 12. Dont le résultat ne provient pas d'un calcul. Medame Bovary, pour ses intimes. - 13. Est de la montagne. Tu. mbole. - 14. Noires. Fait grand bruit. - 15. Assassina un ass Mettaient le feu aux poudres.

Solution du problème nº 5252

Horizontalement . Tabletier. - II. Orion. Ots. -Miettes. - IV. Banisn. As. -Es. Sidéra. - VI. Estomac. VII. Rêne. Sur. - VIII. Coups. An. - IX. Samette. - X. Ulm. Cru. -XL Caen. Abbé.

Verticals 1. Tombeur. Suc. - 2. Arias. Ecala. - 3. Bian. Enorme. -4. Lotisseur. - 5. Entait. Pic. -6. Endossera. - 7. los. Emu. Tub. 8, Et. Ararat. - 9, Ressac.

GUY BROUTY

exment des clubs

See the see of the see Man Grand M. Co. The state of the s

meipalites

was time to large to

March of 12 and 16 April 2 The same of the sa Section 19 Section 2 to the section of the sect Personal State of Sta Service mile

is believed to the sea THE REAL PROPERTY AND A SECOND PROPERTY OF THE PERSON OF T And the same of the same of to have all opens, and any or cold. Section 24 Begins to 7 7 77 75 Comment of the large land State of the second state of the And Paperson of the Paperson in the last Parties & was a water A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Comment of the second second Desileres to their Real

40.50 man h delle i del l'arch

Maria Carried Inches of State

M. Chaban le nas topper with safety as the contact of THE GOLD IN TO MAKE BOTTOM AT THE PARTY OF AND SHOULD BE THE TOTAL property of the state of the state of section to a first transcent

The state of the state of Description of the state of the printed printed at 1 fem. Single part of the area from Material States Should be BOTTOM CONTROL OF STREET Die Calente auchler 22 Benedigin a said non a bank STATE THE PARTY OF STATE OF Principles of the same of the same ##1/2 17/5" Y 15" No 20 CONTRACTOR STATE OF SECURITY OF SECURITY OF Mark II water at men In. time a family to the The second state of the second of the Adaption of the American Market and the course the Witnest ber Der ein bette bad ben ben ber THE STREET STREET Branchester Communication of the

CONTRACTOR STATE Je der vereit bie in ihr eine dies AND CHARLES AND THE PROPERTY. propried the second service and a service serv Marie 1885 a real of the Wo THE MENT OF STREET STREET * Entrager ' ' THERE - I WE THE the land owner was and

Mile Property on the party was a Commence de la cardia de 22 Marketin Control of the St. A. Miles in the control of grants SALTER SALTER MAN IN THE REAL PROPERTY. without the same of the Both de 1999 Burgarat 1. 12. 12

The seaffern and the se Barrier and and Segue F

RACIFICATION

ARTS

Peinture de mémoire

En George Condo, l'art contemporain a trouvé l'un de ses plus brillants archivistes. Mais suffit-il d'être un archiviste ?

Depuis quelque temps, la non-velle se répète entre pointres et collectionneurs : la dernière apparue des stars de l'art contemporain se nomme George Condo, trents-trois ans, natif du New-Hampshire, vivant et travaillant à Paris . Jusqu'ici, Condo avait exposé à Zmich, en Allemagne et naturellement, à New-York, mais pas encore dans sa ville d'adoption. Et d'un coup, il y montre une large quantité d'huises et de dessins, dispanda la riva est en autorité. posés le plus souvent en polyptiques; la curionité est éveillée par le procédé autant que per la réputation de l'auteur. Autant dire donc que cette exposition est l'une des plus intéressantes d'un printemps

Que peint donc Condo 7 Un pen n'importe quoi, des femmes à cha-pean, des paysages, des natures mortes entilantes, des monstres de bande densinée et, à l'occasion, des toiles abstraites. Et comment peint-il tout cela 7 Un pen n'importe comment, à l'aide de touts sorte de styles figuratifs et abstraits dont il maîtrise remarquablement le partiche. Sa vénération principale set pour Pienno, qu'il consaît par cœur et dont il emploie aussi bien le pseudo-classicisme de 1921 que les recherches sur la décompo-sition des formes, la manière ronde de 1932 que la manière anguleuse de 1937, le technique du college cubiste que le « faux-bâclé » des années 50. Dans cet exercice, où bien des contemporains dérapent et retombent lourdement dans l'imitation laborieuse, Condo fait prenye d'une remarquable habi-leté. Il possède si complètement

THEATRE Joseph Delteil à Montpellier

Le IV Printemps des comédiens célèbre le poète dispars en 1978 MONTPELLIER

de notre correspondant a Delteil accouche des mots, ainsi qu'un arbre se déposible de ses feuilles » Acriveit Houry Milles. La quatrière édition du Printenand des considéres à Montpollier a choisi d'honours, du 7 juin-an-7 juillet, ca natif du département de l'Ande. Anrès un long afour à de l'Ande. Anrès un long afour à Paris, il evait din donacile à la Tellecie de Massaca, à deux que du château d'O de Montpellier, une chirem d'O de Montpellier, une folie du dix-aeptième siècle qui appartient au conseil général de l'Hérault, organisateur de la mani-

Deux créations viendront Deux créations vicini des supposes cet hommans : Suint com fines, arianté par Christian Ligar. et mus en stene par Carlstian Lieu-et mus en stene par Jean-Caude Drouot (son interpretation de Jesus II avait marqué le commen-cement d'une amitié qui a duré jusqu'à la mort du poète en 1978) et Prançois d'Assise, adapté et mis en scène par Viviane Théophilidès. Jean-Claude Penchenat et le Campagnol présenterent également 1, place Garibaldi. Autre rendezvons : l'Idée fixe d'après Paul Valéry, avec Bernard Murat et Valery, avec Bernard Mutat et Pierre Arditi. Le Printemps s'ouvre vers l'étranger et invite la Cantata del Pastori, spectacle italien de Peppe et Concetta Barra. On verra les Colombaiumi, Dimonis per Els Comentants de Barradoni, Routo er Juliene dans la mise en schae de Jean-Louis Thambs.

Michel Galabru, sociétaire du Printemps, joue pour le premitre fois de Labiche : le Voyage de M. Perrichon. Présent à Diomas, M. Petrichon. Present à Diomas, Frontignan, Latins, Clermont Hie-rault, communes du département, Galabre décentralise le festival, qui offre exicante représentations dans vinat et une communes, ainsi qu'à Nimes.

Le prix Ioan-Vilar, destiné à excessager des initiatives promet-teures, sora reconduit pour la troi-sième année consécutive. JACQUES MONIN

D La Maison de la Culture de la Rochelle relencée. La Maison de la Culture de la Rochelle qui avait du fermer ses portes récemment. Etre relancée grace à su acc intervena entre la ville et l'Etat. Un établissement d'action cultaun cracinsament à action controlle, dont la atracture juridique reste à définir, remplacers la maison de la culture. Dirigé par le directeur du Centre d'action cultareile d'Angoulème, Jackie Marchand et geré par une association « Pour une nouvelle schoe », créée par la ville et l'Etst, il accueillera le festival international du film, les Francopholies et pour la rentrée la création de Ana de Régins Chopinot qui travaille à la Rochelle.

son « picassisme » qu'il parvient à l'enrichir de petites inventions formelles et de dissonances chromatiques que Picasso n'a pas ntilisées. Observés en détail, les dessins an pastel, au feutre ou au crayon que Condo dispose en assemblages proliférants, révèlent une virtuosité qui suffirait à elle seule à justifier que l'on accueille l'artiste avec faveur dans les galeries.

d'une nécessité

Avec autant de finesse et de volubilité, Condo cite Klee, Matisse, De Chirico, Masson, De Kooning, Miro et ainsi de suite. Dresser le répertoire de ses emprunts, ce serait recopier l'index de toute bistoire de l'art au ving-tième siècle, qui semble n'avoir été accomplie que pour finir dans exte galerie de citations où toutes les proximités deviennent possibles au gré de la fantaisie du pointre— conservateur. Fort bien. Cet art est exemplaire. On ne saurait espérer symptôme plus explicite de la confusion contemporaine et Condo, as mérite de la limpidité. gioute ceini de l'élégance. A la dif-lérance de ses frères en éciectisme, Schnabel, Salle ou Lispertz, il ne se satisfait pas d'un effet de thélitre plus ou moins grossier et prend tant de plaisir à poser ses oranges et ses verts et à tracer ses lignes souces et dénouées qu'il en communique une part à quiconque prend la peine, et le temps, de regarder en détail ses toiles.

Reste la confusion ello-même. Ses travres exécutées, Condo les

Le Brecht

de la fête

dispose par groupes de trois ou quatre dénomnés « combina-tions », de manière à tirer de la diversité de leur style la plus grande surprise possible et à mani-lester que tout peut se faire, tout et son contraire, à la demande. Mais c'est là no donner à son oeuvre d'autre sujet qu'elle-même, d'autre sens que l'aven d'une adresse qui tourne à vide, exactement comme chez Francis Picabia. C'est ressasser, en dépensant des trésors de rhétorique, l'éternelle confession du « tout est déjà trouvé, il ne nous reste que des hommages à rendre », à quoi se résume l'essen-tiel de l'art contemporain, académique par lassitude. D'un peintre aux capacités si extravagantes, on pourrait attendre plus et mieux que cet étincelant maniérisme . Quand Picasso s'inspirait de Manet et de Poussin, c'était par nécessité expressive. Cette néces-sité fait défaut pour l'houre à

PHILIPPE DAGEN ➤ Galarie Tampion, 30 rue Beau-bourg, jusqu'au 26 mai.

George Condo.

U Les Trois Grices resteront en Grande-Bretagne, La Grande-Bre-tagne a interdit vendredi 4 mai la vente à l'étranger des Trois Grâces d'Antonio Canova . Cette sculp-ture du XIXème siècle svait été vendue 7,6 millions de livres (près de 80 millions de franca) au Musée Getty, en Californie. Le ministre des arts devra maintenant trancher entre deux candidats, le financier Jacob Rothschild et deux industriels écossais, les frères jumeaux David et Frederik Barclay, (AFP)

MUSIQUES Jean-Claude Riber quittera l'Opéra de Bonn en 1992

CULTURE

Nommé à la tête de l'Opéra de Bonn en 1981, le metteur en scène français Jean-Claude Riber, 56 uns, se voit reprocher l'élitisme de sa programmation. Les responsables municipaux de la culture souhaiteraient que les représentations soient plus nombreuses, les places moins chères. Ils sonhaîteraient également que l'on produise des opérettes. Vieux vrai-faux débat. out ceci sur un fond d'incertitude politique : la ville natale de Beethoven ne risque-t-elle pas de perdre dans l'avenir son statut de capitale fédérale au profit de Ber-lin?

a Je dirige cette maison depuis

douze ans, nons dit lean-Claude Riber. Les conditions changent, on me demande d'en faire plus en n'augmentant pas un budget qui est actuellement d'environ 40 millions de marks. Certains élus réclament um Opèra populaire, mais actuelle-ment les places de premières valent 90 marks (envison 300 FF), le reste du temps, elles ne dépassent pas 200FF; nous donnons environ deux cent vingt représentations par an, des opéras, des ballets, des crèations d'opéras contemporains, des opéras en version de concert, comme des réclials de chans. Le taux de remplissage de la salle, qui ne fait que 1 000 places, atteint les 98 %. Le public, la critique soutiennent mon travail. En quelques jours, une pétition a recueilli cinq mille signatures réclamant mon maintien à la tête de l'opèra, Mais à quoi bon l, ma décision est prise, je ne géreral la décadence. Il est impossible de huter contre la bêtise. Le thètre, l'opèra ne sont pas des maladies, je ne tiens pas à faire un infarctus. Je quitterais donc l'opèra de Bonn en 1992, au terme de mon A LO

le cœur (le corps) n'était qu'une façon de se masquer. Me frappent au-delà des petites lunettes de l'intellectuel, la sensualité de la bouche, et le regard. La perspicacité de son regard pétillant d'ironie. Une tête de pasteur luthérien et, entre les doigts, le cigare comme un phallus dionysiaque. Brecht est de la famille des Marlowe, des Shakespeare, des grands élisabéthains d'hier et d'aujourd'hai, qui out une visice panthéiste de la vic. C'est ce Brecht-là que j'ai envie de renfête, de la comédie populaire, des impudeurs.

> Un éloge des cinq sens

Impudeur. Puntila baigne dans la sengualité des odenns lourdes et chaudes qui s'échappent des buissons, des bains de vapeur, et montent dans la nuit d'été finnoise... L'ordre général - l'ordre du monde - et l'ordre intime de l'écrivain semblent tourneboulés par les sens. Le vin agit comme un lait nourricier, initiatique, une sorte de boisson de vérité. Le désir, la gourmandise sexuelle, irradient toute la

Si Galilée était un éloge de la gourmandise, tant sensuelle qu'intellectuelle, Puntila est un éloge des einq seus réunis... Impossible, en travaillant Puntila, de ne pas songer & Falstaff. Tous deux gros d'one absence, d'un usaque. Pastile se voudrait maître de la totalité du monde. S'Il e descend ou niveus de la bête quand il est è jeun, quand il est twe il devient un ange, retrouve une sorte de ludisme enfantin qui le rend trréstatible. Quand Puntila est en état de grace, il voit la totalité du monde. » Il en voit le gris, mais aussi le rose, le rouge, l'arc-en-ciel. Alors le voilà sussi fragile qu'un enfant. Aussi

MARCEL MARECHAL

▶ Théâtre de la Criée, Marseille. Du mardi au samedi à 20 houres. Morcredi, 19 houres. Matinées samedi à 14 heures. dimanche à 18 heures. Tél. : 91-54-74-54. Du 5 mai su 23 juin.

> Le Monde PUBLICITÉ LITTERAIRE

Rest, : 45-55-91-82, poste 4297

Les maîtres français de Martinu

Dominique Merlet joue Debussy, Roussel et Ravel

C'est merveille de voir le dévouement suscité per Bohusiav Martinu au moment de son cente-naire, après un long sommeil, dans sa seconde patrie. Le Festival orga-nisé par l'Association pour la musique et les arts tehéouslovaques (8 me Marm Dome des Champs (8 rue Notre-Dame des Champs, Paris) vient de s'achever après avoir donné quatorze concerts, dont cinq du pianiste Radoulav Kvapil, qui a fait également un cours d'interprétation sur ce concours a interpretation sur ce campositeur, auquel était consacrée une petite exposition à la mairie du 6 arrondissement. C'est là qu'on pouvait entendre les lauréats du concours de piano Martinu (1) et un concert de Dominique Merlet dédié aux grands contemporains et maîtres, du musicien rehèque. maîtres du musicien tchèque : Debussy, Roussel et Ravel.

Avec six Etudes de Debussy, le pianiste au toucher lumineux, translucide, uni à une technique de marbre, établissait le climat idéal de cette époque, la suprème beauté d'un « impressionnisme » que la guerre était en train de pulvériser.

> Changement da monde sonore

Un monde à la fois exquis, profond et mélancolique, d'une beauté à pleurer, malgré ses bouffées de nheur ou de gaminerie : les Degrés chromatiques qui roulent comme la rivière sur des cailloux, avec une chanson enfantine; les sixtes papillotantes qui se souvien-nent de Chopin; l'Etude pour les notes répétées qui regarde à la fois vers Chabrier et Poulenc; ou celle Pour les sonorités opposées, le Debussy d'Anacapsi et de « la lune sur le temple qui fut », avec un bres déchaînement quasi romanti-

Ce climat debussyste était déjà dépassé lorsque Martinu arriva en 1923 à Paris, où il était venu chercher a la clarté, l'ordre, la mesure, le goût et l'expression directe, exacte et sensible » que symbolisait pour lui Albert Roussel dont il devint l'élève. Dominique Merlet a parfaitement montré le changement de monde sonore qui s'opère alors, dès l'Accueil des Muses (à la mémoire de Debussy) de ce même Roussel, une pièce vigoureuse, lente, sur une basse marchante, dont il fait ressortir le caractère lancinant, presque de marche funèbre et de glas ; et davantage en dans les Trois Pièces de 1934, rudes, rustiques, jouées avec une élégance magistrale et truculente, où il ne reste rien des graces et des sous-entendus debussystes.

Le Martinu d'avant-guerre sera souvent proche de ce Roussel vigoureur, voire brutal, d'un néoclassicisme si personnel, mais son art s'affinera peu à peu à l'exemple du Tombeau de Couperin de Ravel, que Dominique Merlet a inscrit à juste titre parmi les maîtres (au moins in petto...) de Martinu : un art de plus en plus diaphane, secret, souvent humoristique, derrière l'apparence sagement classique. Comment dire mieux que la petit Bohémien de Policks, qui retrouvers à la fin de sa vie les grands espaces immatérieis, la poésie sans limites de Debussy, était proche de nos musiciens français? **JACQUES LONCHAMPT**

(1) Remporté par l'addre l'ample Guy, élève de Dominique Meriet, devant Jaromir Klepne et Sonia Javakova,

Un mutant dans la chanson

William Sheller chante au Palais des Congrès avec un orchestre symphonique

Depuis le début du siècle, la chanson française est servie per des auteurs-compositeurs-interprètes un peu en marge, personneges fantasques qui travail-lent volontiers dans le pastel, avec nonchalance et humour. Ce vagabondage élégant, par-fois mystérieux, fut cejui de Jean Tranchant Vas Prénoms effecés) dans les années 30, de après la Libération et de Philippe Chatel (Je t'anne blen LIII). J'sule resté dans mon kindi) è la fin des années 70. Its ont, chacun à leur tour, escaladé le hitparade sans afforts excessifs et sont redescendus sans trop se soucier du show-biz.

Né d'un père contrebessiste américain et d'une mère francaise passionnée de jazz, Sheler a composé son premier succàs en 1958 (My Year is a Day) pour un groupe américain (Les krésistibles) installé à Paris. Son premier album solo paraît en 1975. William Sheller a déjà vingt-neuf ans.

Comme un perpétuel mutant de la chanson française, il cuitive l'éclectisme, mêle Mozart et le soda, le souvenir d'une valse de Schubert à calui d'une partie de basket, cite Haydo, inclut dans ses albums des pièces musicales écrites pour des quatuors à cordes. Per chance, depuis trois ennées, Sheller partage avec un public conséquent (un de ses derniers albums s'est vendu à plus de cent mille exemplaires) ce goût du classique mâlé à un esprit rock. Au point d'avoir trouvé au Phonogram) une certaine auto-

Autourd'hul, William Sheller se présente au Palais des Congrès entouré d'un orchestre symphonique de solxante-cinq musicions, la plupart âgés de moins de trente ans et recrutés dans différentes formations. L'allura dégingandés, la crans rasé, une biouse noire tombant sur les genoux et des chaussures à prosse semelle. Sheller chente Micolas, Simplement, le Nouveau Monde) evec la chaleur amicale d'un conteur. Et, entre deux romances, leisse l'orchestre interpréter son concerto pour violencelle.

CLAUDE FLEOUTER Palais des Congrès.

CINEMA

Mal d'amour

21 hourse.

Pour son deuxième film, « Après après-demain », comédie de fantastique social. Gérard Frot-Coutaz surprend

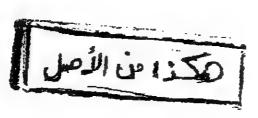
Dans Après après-demain, de Gérard Prot-Coutaz (dont la sortie a été retardée et risque de passer inaperçue, ce qui serait dommage). Anémone est une fille moderne, libre, spécialiste des coups de tête. Après avoir exercé trente-six petits métiers, elle décide de devenir styliste. Avec sa copine Agnès Soral, à peine moins flippée qu'elle, la vollà qui met en chantier, sans arcent mais avec de l'imprination. une collection de sept modèles. Dans une boîte de nuit, Simon de la Brosse, sportif qui travaille dans une salle de gym, a le coup de foudre pour elle. Il est romantique et sentimental. Elle, sous ses allares libérées, est plutôt coincée. Qui trinque, quand une femme a peur de l'amour ? L'homme.

C'est l'un des aspects originaux de cette comédie dont le ton a pu paraître déconcertant après Beau semps mais orageux en fin de journée, qui avait fait l'unanimité. lci, Frot-Coutez brouille les pistes d'un récit qu'il semble laisser filer dans tontes les directions, mais dont il tient solidement les fils, et d'une mise en scène découpée – comme ches Jacques Becker - dont les moments d'humour sont trop forces pour être vraiment drôles. Tantôt les personnages paraissent caricaturés, un peu ridicules. Tantôt, et c'est la vérité du film, ils deviennent, au-delà de leurs cabrioles et de leurs foucades, vulnérables et attendrissants. Frot-Coutaz reste sidèle au Belleville de sa première œuvre.

Mais du réalisme quotidien il est passé à une sorte de fantastique social, en particulier dans le personnace de Micheline Presle, la voisine un peu folle et finalement pathétique.

Anémone garde une part de mystère qui peut-être appartient au réalisateur. Simon de la Brosse n'a jamais été aussi bien employé. Dans l'ensemble, la distribution est surprepante.

JACQUES SICLIER



me passionne.

Mand Marked Jone Place Aville :

une dramaturgie de la clair-

voyance. Ce qui me frappe en

relisant son œuvre, c'est, au-dela

des naïvetés, une éthique. Brecht

nous donne iz vision d'un monde

qu'il faut, pour paraphraser

Hegel « transporter de la muit du

possible dans le grand jeu de la

réalité ». Voilà ce qui me pousse

à de nouveau rencontrer Brecht,

moi qui pourtant, comme dirait

Pantila e suis tout autre ». Mais

c'est pour cette différence qu'il

l'ai tonjours pensé que sa

volonté de privilégier l'esprit sur

des contradictions, des facilités,

e Regist brance in chass de son silicia, mais se ne excessor par de «'en pourlicher »

Salte de la première page

Quand l'éloge du mal est

magnifié par une pensée, par un langage aussi exigeants que chez

Jean Cenet, et que, comme dans

les Paravents, s'ajoute le souffie

d'une révolts rimbaldienne, alors

on atteint an sublime. Mais

quand on brusse le mai an ras du

mal, que pent-on donner ? Un

Brecht ini, brasse le chaos de

son siècle, mais ne se contente

pas de s'en pouriécher. Il y a,

chez hii - et de cela nous avons

besoin, nous public et acteurs -

constat. et après?

Feetival des premiers films, 15 h; Cinéma israélien 1984-1989 : Un pont étroit (1985, v.o. s.t.!), de Nissim Dayan, 19 h ; Cinéma israélien 1984-Dayan, 19 h; Cinéma Israellen 1989 : A cause de cette guerre (1988, 1989 : A cause de cette guerre (1988, v.o. s.t.f.), d'Oma Ben-Dor-Niv, 21 h.

DIMANCHE Featival das pramiers films, 15 h; Cinéma israélien 1984-1989 : les Cinéma israélien 1984-1989 : les Champs verts (1989, v.o. s.t.f.), de David Tour, 19 h ; Cinéma israélien 1984-1989 : Dernère les barreaux (1984, v.o. s.t.f.), d'Url Barabash, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le Cinéma des pays nordiques : En Handfull tid (1989, v.o. s.t.f.), de Martin Asphaug, 14 h 30 ; les indignes (1982, v.o. s.t.f.), de Mika Kaurismaki, 17 h 30 ; le Père (1969, v.o. s.t.f.), d'Alf Sinharo. 20 h 30. d'Alf Sjoberg, 20 h 30.

Le Cinéma des pays nordiques : les Filles (1969, v.o. s.t.f.), de Mai Zetter-ling, 14 h 30 ; l'Elément du crime (1984, v.o. s.t.f.), de Lars von Trier, 17 h 30 ; Juha (1937, v.o. s.t.f.), de Nyrid Tapiovazra, 20 h 30. DIMANCHE

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Haffes (40-26-34-30)

Au-dela du périph : Actualités enciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Vivre la banlieue : Bande 12 h 30; Vivra la bantieue : Bande annonce : l'Amour en herbe (1976) de Roger Andrieux, Nous les gosses (1941) de Louis Daquin, 14 h 30 : Migrations : la Zone (1928) de Georges Leconde, Nenesse sur les fortifs (1979) de Jacques et Euchyne Renard, Laisse de Jacques et Evelyne Renard, Laisse béton (1984) de Serge Le Perron, 16 h 30; Migrations: Graziella de Michele chante Cathy prend le train (1988) de Cyril Collard, Train (1988) de Cyril Collard, J. Rande des quatre (1988) de Cyril Collard, la Bande des quatre Cyrill Collard, la Bande des quatre (1988) de Jacques Rivette, 18 h 30 : Banlieue blues : Paris gris Paris rose Banlieue blues : Paris gris Paris rose (1961) de Georges Herbuveaux, Deux ou trois choses que le sais d'elle (1967)

DIMANCHE DIMANCHE

Au-dela du périph': Vivre le ban-lieus : Actualités Gaumont, Mon Oncle (1958) de Jacques Tat, 14 h 30 : Migrations : Paris et le désert français (1956) de R. Leenhardt et S. Jezequiel, Louise l'insoumise (1984) de Charlotte Louise l'insoumise (1984) de Charlotte Silvera, 16 h 30 ; Guinquettes : Une partie de campagne (1936-1946) de Jean Renoir, l'Effet d'un rayon de soleil sur Paris (1928) de Jean Gourguet, 18 h 30 : Vivra la banissus : Où va-t'on 18 h 30 : Vivra la benlieue : 00 va-se nicher ? (1982), la Couple tén (1975) de William Klein, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); UGC Normandie. 8• (45-63-16-16); v.f. : Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Montpar-Rex, 2• (42-36-83-93); Paramount passe, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC Gobe-lins, 13• (45-61-94-95); Mistral, 14• (45-39-52-43).

(42-33-52-43).
ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8-43-59-92-82): UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40): VGC Biarritz, 8-(45-62-40): VGC Biarritz, 8-(45-62 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Momparnesse, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobalins, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-Pathé Montparnasse, 14. (43-20-12-06) : UGC Convention, 15. (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18. (45-22-48-01) : La Gambetta, 20. (46-36-

10-96). ALWAYS (A., v.o.): UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); Studio 28, 18- (48-06-36-07); v.f.: Miramar, 14- (43-20-

06-36-07); v.f.: Miramar, 1-4 (20-28-36-07); v.f.: Miramar, 1-4 (20-28-34-65).

AU-DELA DU FEU (iranien, v.o.);

Mopia Champolition, 5- (43-26-84-65).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.);

Clack Besubourg, 3- (42-71-52-38);

Clack Besubourg, 3- (42-71-52-38);

Clack Danton, 6- (42-25-10-30); UGC

UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC

Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40);

Champs-Elysées, 8- (45-72-78-79); v.f.:

Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50);

Gaumont Alésia, 15- (45-74-95-40); UGC

UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC

Gobelins, 13- (45-81-84-95).

BLAZE (A., v.o.); Forum Orient

Gobelins, 13° (45-61-94-95).

BLAZE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26): UGC Denton, 6° (42-25-10-30); UGC Sierritz, 8°
(45-62-20-40): Sept Parnassiens, 14°
(43-20-32-20); UGC Mailiot, 17° (40-68-00-18): v.f.: LIGC Montraconses (43-20-32-20) ; UGC Maillot, 1/* [40-68-00-16]; v.f. : UGC Montparnasse, 8* (45-74-94-94); Paramount Opera, 3* (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-33-01-59); UGC Gobeline, 13* (45-34-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-62-43); UGC Convention, 15* (45-74-63-43); UGC Convention, 15* (45-74-63-44); UGC Convention, 15* (45-74-64); UG

93-40).

BLUE STEEL (A., v.o.): Forum Hotizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautegon, 1- (46-08-57-57); Pathé Hautegon, 1- (46-33-79-38); Pathé Mariguan-Concorda, 8- (43-59-92-82); La guan-Concorda, 8- (43-59-92-82); Sept Pasassiens, 14- (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14- (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14- (43-07-48-60); Sept Parhé Impérial, 2- (47-42-72-52); Fautette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-47-34).

47-94). LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.) : Latina, 40 (42-78-47-86).
LE CERCLE DES POÈTES DISPA-LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, 8· (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impériat, 2· (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8· (43-59-92-82); Saint-Lazere-Pas-quier, 8· (43-87-35-43); Fauvette Bis,

13* (43-31-80-74); Pathé Monagen nasse, 14* (43-20-12-06); Le Gam-betta, 20* (48-36-10-96). LE CHAMPIGNON DES CAR-PATHES (Fr.): Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-41-01)

41-01).

CHARLIE [A., v.f.]: Club Gaumont (Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97); Républic Cinèmas, 11: (48-05-51-33); Républic Cinèmas, 11: (48-05-51-33); Républic Cinèmas, 14: (43-21-41-01); Grand Payois, 15: (45-64-48-85); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-88).

CHÉRIE. J'AI RETRECI LES CHERIE. J'Al RETREULLES GOSSES (A., v.o.): Le Triomphe, 8-(45-74-93-50); v.f.: Le Triomphe, 8-(45-74-93-50); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33); Dentert, 14- (43-21-41-01); Grand Pevois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-89)

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

(A., v.o.): 14 Jaset (A., v.o.): 26-58-00). CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34); George V, 8: (45-62-41-48). CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6: (42-22-87-23); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Mullet Bastille, 11: (43-57-90-81); L'Scuriel, 13: (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). CONTRETEMPS (Fr.): L'Entrepôt, CONTRETEMPS (Fr.) : L'Entrepot.

14 (45-43-41-63).
CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.): Cné
Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Reflet
Logos II, 5: (43-54-42-34); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40).

CYRANO DE BERGERAC (Fr ritz, 8- (45-82-20-40).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.):
CYRANO DE BERGERAC (Fr.):
Forum Hortzon, 1- (45-08-57-57): UGC
Forum Hortzon, 1- (45-08-67-57): UGC
Danton, 6- (42-25-10-30): UGC MontDanton, 6- (42-25-10-30): UGC MontDanton, 6- (45-61-15): UGC NorPagode, 7- (47-05-16-15): UGC NorPagode, 7- (47-05-16-15): Max Linder
mandie, 8- (43-63-16-16): Max Linder
mandie, 8- (43-63-16-16): UGC Lyon
Nation, 12- (43-43-04-67): UGC Lyon
Nation, 12- (43-43-04-67): UGC Lyon
Nation, 12- (43-43-04-67): Mistral,
Gobelina, 13- (45-61-94-95): Mistral,
Gobelina, 13- (45-61-94-95): Mistral,
14- (45-39-52-43): Kinopanorama, 15(43-06-50-50): UGC Convention, 15(43-74-93-40): UGC Maillot, 17- (40168-00-16): Pathé Wapilar, 18- (45-22168-00-16): Cambattia, 20- (48-36-68-00-16) ; Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-36-

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts I, 6 (43-26-48-18) ; Les Trois Baizac, 8- (45-61-10-60).

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS FOI. 58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 8 (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-

METTRAS POINT DE PARJURE (POL. v.o.) : Seint-André-des-Arta I, 8 (43-26-48-18) ; Les Trois Balzac, 8 (45-LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-61-10-60).

RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): Seint-André-des-Arts 1, 8- (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8 (45-LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE 61-10-60)-

RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.): Saim-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18); Les Trois Batzac, 8: (45-LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS 61-10-60)

POINT (*) (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) : Salut-Andrénasse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Aris I, 6: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Just-let Parnasse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Aris I, 6: (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-RASSE, 6: (43-26-58-00): Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Per-nesse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.):: 14 Juillet Parresse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18)

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82).

DRUGSTORE COW-BOY (*) (A., v.o.) : Gaumont Parnasse, 14- (43-35-

ÉLÉMENTAIRE, MON CHER... LOCK HOLMES (Brit., v.o.) : George V,

LOCK HOLMES (Brit., v.o.): George V.
8- (45-62-41-46).
ENNEMIES UNE HISTOIRE
D'AMOUR (A., v.o.): Gaumont Las
Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Publicis
Saint-Germain, Re (42-22-72-80); Opéra, 2* (47-42-60-33); Publicis Saimt-Germain, 8* (47-22-72-80); Publicis Champa-Etysées, 8* (47-20-78-23); 14 Juillet Basugreneile, 15-(45-75-79-79); Blenvende Montpar-nassa, 15* (45-44-25-02); v.f.; Gau-mont Alésis, 14* (43-27-84-50). ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.f.) : La Géode, 19- (46-42-13-13). EQUIPE DE NUIT (Fr.) : Epée de

EQUIPE DE NUIT (Fr.): Epes de Bois, 5- (43-37-57-47).

ERREUR DE JEUNESSE (Fr.): Epés de Bois, 5- (43-37-57-47).

L'ESPOIR AUX TROUSSES (Pol.-Den.-Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan LA FÊTE DES PÈRES (Fr.) : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).
FLIC ET REBELLE (A., v.o.): George
V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-

9- (47-70-33-98). Cals. 9 (47-70-33-88).

GLORY (A., v.o.): Forum Horizon, 1e (46-08-57-57): Bretagne, 6 (42-22-57-97): Pathé Haurefeuille, 8 (46-33-79-38): George V, 8 (45-62-41-46): Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50): vf.: Rex. 2 (42-36-83-93).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.): Elysées Lincoln. 8: (43-59-36-14) : Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

SAMEDI 5 - DIMANCHE 6 MAI HISTOIRE DE GARÇONS ET DE

FILLES (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; La Bastille, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04). Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20). IL GÈLE EN ENFER (Fr.): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-96) ; Pathé Clichy, 18-

IL Y A DES JOURS ... ET DES LLY A DES JUUND... ET DES LUNES (Fr.): Forum Horizon, 1v (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87,35-43) • LSC Normandia, 8 (45-63-87-35-43) ; UGC Normandie, 8 (45-63-87-35-43); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Farriette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Mantananasa Montparnesse, 14 (43-20-12-06) ; 14 Montparnesse, 14* (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); UGC Maillot, 17* (40-88-00-16); Pathá Wepler, 18* (46-22-46-01); Le Gembette, 20* (46-36-

OU-EST LA MAISON DE MON-AMI? (irenien, v.o.): Utopia Chempol-ion, 5- (43-26-84-65). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): Le Berry Zabre, 11- (43-57-51-55); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-63). POLO EN AMÉRIQUE (Su., v.f.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). POTINS DE FEMMES (A., v.o.):

POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) ; Studio 28, 18- (48-06-36-07).

POURQUOI BODHI-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT? (corden, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-58-00) QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Bysées Lincoln, 8-(43-59-36-14).

QUELLE HEURE EST-IL (R., V.O.) : Gaumont Champs-Elyaéas, 8- (43-59-

04-67).

RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.):
George V; 8: (45-82-41-46).

ROGER ET MOI (A. v.o.): Saint-André-des-Arts II, 8: (43-26-80-25); Studio 28, 18: (46-06-36-07).

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Lucernaire, 8- (45-44-57-34). SHE-DEVIL (A., v.o.) : UGC Normal de, 8- (45-63-16-16).

LES FILMS NOUVEAUX George V, 8: (45-62-41-46) ; Pathé

APRÈS APRÈS-DEMAIN. Film APRÈS APRÈS-DEMAIN. Film français de Gérard Frot-Coutaz: Cné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet Odéan, 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (47-06-12-15); 'Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). DEDÉ: Film français de Jean-Louis

Convention, 15º [48-28-42-27].

DÉDÉ, Film français de Jean-Louis
Benoit: Forum Orient Express, 1º
(42-33-42-26); Pathé Hautefeuille,
6º (46-33-79-38); George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Sept Permassiers, 14º (43-20-32-20); Pathé Wepler II (exb6-8b): Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20): Path4 Wepler II (ex-images), 18 (45-22-47-94). LA FILLE AUX ALLUMETTES.

Film finlandais d'Aki Kaurismaki, v.o.: Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Racine Odéon, 6: (43-26-19-68); Les Trois Beizac, 8: (45-61-10-80): 1.e. Restille, 13: (42-07-10-60) ; La Bastille, 11- (43-07-CHOSTS OF THE CIVIL

(°) Fikm australien de John Hillcoat, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83).
PRESUME DANGEREUX, Film

français de Georgea Lautner, v.o.: Forum Horizon, 14 (45-08-57-57);

Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette, 13- (43-31-58-86) ; Pathe Montparesse, 14 [43-20-12-06] ; Pathé Cikhy, 18-[45-22-46-01] ; La Gambetta, 20-46-36-10-96 ROBBY, KALLE ET PAUL Film

germano-suisse de Deni Levy, v.d. : Ciné Besubourg, 3• (42-71-52-36) : Gaumont Parnesse, -14-- (43-35-TORCH SONG TRILOGY. Film

américain de Paul Bogart, v.o. : Gau-mont Les Hates, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33) ; Les Trois Lixembourg, 6 (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille. 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Par-nasse, 14-(43-35-30-40) ; 14 Juliet Besugranelle, 15- (45-75-79-79). VENGEANCE AVEUGLE. Film

wendenne Avenue américain de Phillip Noyce, v.e. :
UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16) ;
v.f. : Rex. 2 (42-36-83-93) ; UGC
Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 8 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Pathé Wepler II (ex-images); 18 (45-22-47-94).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

10-82).

LAMBADA (A., v.e.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); Pathé
Express, 1= (42-33-42-26); Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);
V.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88);
Pathé Montparnasse, 14- (43-2012-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinoches, 6: (48-33-10-82); Républic Cinémes, 11: (48-05-51-33); Denfert, 14: (43-21-41-01). Denfert, 14^s (43-21-41-U1). Ciné Beau-MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3^s (42-71-52-36); Studio des Ursuanes, 5^s (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., V.O.): Ciné Besubourg. 3. (42-71-52-36); Studio des Ursu-

ines, 5 (43-26-19-09). LES 1001 NUITS (Fr.) : Rex. 2- 142-LES 1001 NUTTS (1-7.): Kex, 2º (42-36-83-93); La Triomphe, 8º (45-74-93-50); UGC Opéra, 9º (45-74-85-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95).
MILOU EN MALI (Fr.): Cinoches, 8º (48-32-10-87).

MINOU (48-33-10-82).

MISTER FROST (Fr., v.o.): Forum
Crient Express, 1" (42-33-42-26);
Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-5992-82); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52) ; Las Montparnos, 14- (43-27-

52-37).

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong-, v.o.): Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

MONA ET MOI (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

MUSIC BOX (A., v.o.): Cinoches, 6- (48-33-10-82): Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-60): Bienvenüe Montparnasse, 16- (45-44-25-02).

nasse, 16 (46-44-25-02).

MY LEFT FOOT (irlandels, v.o.):
Gaumont Opéra, 2 [47-42-60-33];
Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-35); 14
hillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis Champs-Eysées, 8 (47-20-78-23);
Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Unopie
Champolion, 5: (43-26-84-65).

NÉS DES ÉTOILES (Jap., v.f.): La
Géode, 19: (46-42-13-13).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (7) (A.,
v.o.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS (A.v.o.) : Vendôme Opéra, 2. (47-42-97-52).

SIDEWALK STORIES (A.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): "USC Montparnasse, 6" (45-74-94-94): "USC Odéon, 6" (42-25-10-30); "UGC Blarritz, 8" (45-62-20-40).

STANLEY ET IRIS (A., v.e.): Geumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 9" (43-59-90-81); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); General Messages, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Fauvette, 13" (43-31-58-86); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-27); Pathé Wepler II. (exchanges), 19" (45-22-47-94).

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.e.); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC

v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Rotonda, 6 (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

Barrez, 8º (45-62-20-40): TANGO ET CASH (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37).

Montpernos, 14 (43-27-52-37).

TATIE DANIELLE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2* (47-42-80-33); Rex, 2* (42-33-38-83-83); UGC Montpernasse, 6* (45-34-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8* (45-82-20-40); Las Nation, 12* (43-43-(43-87-35-43); UGC Blarritz, 8: (45-62-20-40); Les Nation, 12: (43-43-04-87); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Les Montperros, 14: (43-27-84-50); 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention (45-75-78-79); Geurnont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Melliot, 17: (40-88-00-16); Perhé Chohy, 18: (46-36-40-40-88-01); Le Gambetta, 20: (46-36-40-40-88-40-8

10-96).

LE TEMPS DES GITANS (YOUS., v.o.): Lincarpaire, 6. (45-44-57-34).

THE MAHABHARATA (Fr., v.o.):

Persisten E. (42-84-55-04). TURNER ET HOOCH (A., v.f.) : Paris Crid I, 10 (47-70-21-71) UN MONDE SANS PITTE (Fr.) : UGC

On MURUE SAMS PTILE PT.): USC Rotonde, 8: (45-74-94-94); Le Triomphe, 8: (45-74-93-50); UGC Optra. 9: (45-74-95-40). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, & (48-LE VOLEUR DE SAVONNETTES (t., v.a.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Le Centre culturel suisse présente du 5 mai au 6 juillet 1990 EXTRAITS! de la Collection du Musée de l'Elysée, un musée pour la photographie, Lausanne 38, rue des Francs-Bourgeols (au fond du passage), 75003 Paris II) de 13h à 19h saut fundi et mardi, renseignements au 42.71.38.33

THÉATRES AMANDIERS DE PARIS (43-66-

42-17). Les Maispeste préser alternance les Douze Clowns d et Divine Clownerie : 20 h 30. ATELIER (48-06-49-24). Popicins EATACLAN (47-00-30-12). Patrick Adler limite les dégâts ; 20 h 30, dim.

BATEAU-THÉATRE PÉNICHE
DOCTEUR PARADIS (42-08-58-89).
Show-Bus: 14 h 30 et 21 h 30, dim.
14 h 30. Esotérick Satie: 18 h 30. Histoire z'ordinaires: 20 h 15. Matou
d'Pantruche: 21 h 45. Chark Encor:

BOUFFES PARISIENS (42-96-BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Onelque part dans cette via: 20 h 45, dim. 15 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Marc Joinest est su Café de la Gare: 20 h 30. Roger, Roger et Roger: 22 h. CASINO DE PARIS (49-85-89-89).

Sarafina : 20 h 30, dm. 15 h: CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques : 21 h, dm. 15 h 30. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-

71-38-38). Rencontre avec Georges Piroué: 20 h 30. CINO DIAMANTS (45-80-51-31). Les Justes : 20 h 30, ccm. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (45-89-38-69). Grande saile. La Reine morte : 20 h 30. La Gelerie. La vie est un songe : 20 h 30. La Resserre. Le Lieusenant Gustel : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). C'est dingue : 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Voltaire s Folias : 19 h et 21 h 30.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

147-23-37-21]. Le Plaisir de rompre et le Pain de ménage : 18 h et 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Le Comédie de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-16). Huis Clos : 20 h 30. La Vie de Gallée : 14 h.

DAUNOU (42-61-69-14). Le Disment DAUNOU (42-51-59-14), Le Desment rose : 21 h, dim. 15 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26), Les Tonton's farceurs : 21 h, dim. 15 h 30.

EDGAR (43-20-86-11), Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où en nous dit de faire : 22 h,

HOUS ON ON THE SACHA GUITRY (47-42-59-92). Les Maxibules : 20 h 45, dim. 15 h. ESPACE EUROPÉEN (42-93-59-58). ESPACE EUROPEEN (42.83-89-88).

Spectacle Eric Thomas: 20 h 30.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55).

Baudelaire: 18 h 30. Le Jeu de l'amour et du hasard: 19 h 30, dim. 17 h. La.

Mouette: 21 h 30, dim. 19 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Terre profonde: 15 h. Shaptai: 20 h 30, dim. 16 h. FONTAINE (48-74-74-40). Un Suddie ou feer: 21 h: GAITE-MONTPARNASSE (43-22-45-15). 16-18). Un ceil plus bleu que l'autre 21 h, Gra. 15 h. GALERIE HUGUES BOURDIN (43-

36-55-66). Les Muses mutines : GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Les Edochons, histoire d'amour : 18 h et 20 h 15. Apostro-

hone-nous: 22 h. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (SOUS CHAPITEAU) (48-78-75-00). Délibérément pire : 17 h et 21 h, dim. idemière) 17 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-81). Le Bel Indifférent : 19 h. Déflagrations : 20 h 30. La Chair et le Costagu ou les Confessions d'un chirur-cien : 27 h 15.

gien: 22 h 15.
GYMNASE MARIE-BELL (42-46-179-79). Le Maddeine Prouex en forme: 20 h 30, dim. (demière) 15 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). Le Centarrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Diablogues de sourds: 31 h 30.

in 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi, Feuerbach : 21 h, dim. 15 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite sale. Dresseur de mota, cracheur d'images : 20 h. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. La Fontaine. Le Petit Prince : 18 n qu. La rottaner Fables : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 30. Théitre rouge. La Jaiousia du barbouillé, l'Amour médecin : 18 h. Michel de Montaigne : Histoire d'un cavalier : 20 h. Calamity lane : 21 h 30.

MADELEINE (42-85-07-09). 1, place MADELEIRE (42-85-07-09). 1, place Garbiedi: 20 h 30, dim. 15 h 30. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). Théâtre Tchi-loi de Sec-Tomé: 20 h 30, dim., mar. 18ù 17 h.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : MARIE STUART (45-08-17-80). Vendredi ou Vrigdeg : 21 h. MARIGNY (42-58-04-41). Cyreno de Bergerac : 20 h 15, dim. 15 h.



MATHURINS (42-65-90-00)- Les-Pelmes de M. Schadz : 17 h et 20 n 30. MICHEL (42-65-35-02) Bisous : 18 h 30 et 21 h 30, dim.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Una née chez me mère : 21 h. dim.

MONTPARNASSE (43-22-77-74):

Souper: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.:

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22: 77-30). Les hommes naissent tous.

ego: 18 n et 21 n. NOUVEAU THÉATRE MOUFFE-TARD (43-31-11-99). Ouelques jours evant Pêques : 20 h 30, dim. 15 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). 005 stron I : 18 h 30 at 21 h 30, dire.

DESCRIPTION OF THE PALAIS (48-03-11-36), François SI-PALAIS (48-43-1) vant et ses Dames : 20 h 15.
PALAIS ROYAL (42-97-58-81). Lin fil à le patte : 17 h 30 et 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Vingt-quatre heures de la vie d'une femme : 18 h et 21 h, dien., 15 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Le Nouvesu Testament : 20 h 45, dim. 15 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Et mol. et moë: 20 h 45, dim. 15 h.
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Vounet Super Star: 19 h 30.
Les Stagieres: 20 h 30.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Vous avez dit Bigard : 20 h 30-STUDIO DES CHAMPS ELYSÉES

(47-23-35-10). Le Banc : 20 h 30, diet. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80), Seinte Carmen de Montréel:
20 h 30, dan. 15 h
THÉATRE DE LA MAIN D'OBTHÉATRE DE LA MAIN D'OBTrus West, en elternance avec Crimes of the Hast spectacles en angleis.

THEATRE DE VERDURE DU JAR-DIN SHAKESPEARE (42-71-44-06) On ne badine pas sves l'amour : 17 h. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL

(48-06-72-34). Narcisse ou l'Amesz.de lu-même, Augustina de Vileblanche ou le Stratagème de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Blanc cassé et humour noir : 20 h 30. Ca préserva de tout sauf du tire : 22 h. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-

23-23]. Ce que voit Fox (Fell) : 21 h, dim. 15 h. THEATRE NATIONAL DE L'ODEON (43-25-70-32). The Andrenica (Titus Andrenicus): 20 h, dim. 15 h. THEATRE NATIONAL DE CHAIL LOT (47-27-81-15). Tout is circus magnifique: 15 h. Salle Jean Vilat.
Zazou: 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT

(42-56-60-70). Grande saile. La Traversée de l'hiver: 20 h 30, dim. 15 h.
Petite saile. Les Marionnettes de
Toffiss: 15 h. 17 h et 20 h 30, dim.

15 h et 17 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Les Métamorphoses. d'Ovide ; 19 b. Madama Guillotin : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-06-40). La Drague : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 17 h 30 et 21 h. .



DOUBLÉ **EN FRANÇAIS**





SUCTE FINANCE

a hall

D

AGENDA

Samedi 5 mai

21.30 Série :

22.40 Téléfilm :

Les cadavres exquis de Patricia Highsmith.

Nom de code : Diamant.

22.25 Variétés : La plus grande discothèque du monde.

23.55 La plus grande discothèque du monde (suite). Et à 0.05.

d'informations.

LA SEPT

20.45 Documentaire: Hom-mage à Diaghilev et aux Ballets russes. De Brigitte Hernandez et Charles Picq.

Bourges 90. De Jean-Pierre Devillers.

20.45 Dramatique, Promenade de

FRANCE-CULTURE

nuit, de Judith Gershman.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (en direct de l'Opéra de Berlin). Das verratene Meer, de Henze, d'après la roman de Mishima Yukio, Byest de Hans-Urich Treche,

Civ comutes

23,00 Documentaire

22.35 Musique : Opus. 0.05 Clair de nuit.

RADIO-TÉLÉVISION

20.45 Variétés : Surprise sur

Formule sport.

A 2

22.20

prise. Magazine : Ushuaia. Magazine :



MATRES

TARD ...

p.

海獭等者。

SERVICE S

20.40 Variétés : 35 chandellas. 21.00 Variétés : Concours Eurovision 16 tout sur le reise.

Dans l'après-midi des nuages se développeront sur les régions affant du Sud-ouest à l'Auvergne, au Contre, au Poitou-Charantes et les Pays de Loire, à l'ile-de-France, la Bourgogne et le Nord-Est, fis pourront localement occasionner une ondés orageuse, surtout sur les reliefs. Le soleil sere tout de même bien présent, comme partout alleurs, et il feracheud : de 9-C à 13-C en général le instin, le thermonètre indiquera les instin, le thermonètre indiquera les instin, le thermonètre indiquera les Les conditions anticycloniques régressent progressivement par le aud du pays, mais persistance de l'air charid sur l'ensemble de nos régions développant une tandance commune. matin, le thermomètre indiquera les 24 à 28°C, voire les 30°C, 20 à 23°C La mainée sera encore très enso-ilée, si ce n'est quelques résidus lageux sur le quart sud-est qui pous-PRÉVISIONS POUR LE 7 MAI 1990 A 12 HEURES TU R TRAISE LEGENDE The Baggingers SCIANCES HILL ON MINE 1 TEMPS PREVULE 06-05-90 MATINEE TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observe Valence extrêmes relevées entre 14-04-05-199 à 6 houres TU et le 05-05-199 à 6 houres TU FRANCE MADRID WARRAKET ÉTRANGER BORDEAUX BORDEAUX BORDEAUX MEXICO____ MEAN MOSCOU.... ANGEOK MAKEN. NEW YORK BARCELONE PALMA DE MAI PER ENN R REIXELES. COPENHAGUE ___ RIEWAS. STOCKHOLL SYDNEY. TUNS_ VARSOVIE... PERPICIAN___ VENEZIE. T P N 0 D ciel dégrate B C ciel dégage naisseux cases pluis nampète neige naisseux cases pluis naisseux naisseu mois 2 heures en été ; heure légals moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie na Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

The state of the s

SITUATION LE 5 MAI 1990 A 0 HEURE TU

de la chanson. 23.50 Journal. FR 3 20.45 Documentaire : · Hommage à Diaghilev et aux Ballets russes. 22.45 Journal. 23.00 Documentaire : Bourges 90. CANAL PLUS 20.30. ≥ Téléfilm : Le plège. Les aliumés... 22.35 Sport : Football, Documentaire: LA 5 20.40 Téléfilm : Cline d'œil. Spécial Riptide. Spécial Tour de Corse. Série : Deux filics à Mierri. 22.20 Sport : Football, Résultats, 23.57 0.00 Journal de minuit. M-6 20,35 Série : Hongkong connection. 15.15 Variétés : Y a-t-il encora un coco dans le show? 15.45 Feuilleton : Côte Ouest. 15.45 Felianston: Cote Orte.
16.35 Tiercé à Longchamp.
16.40 Dessins animés:
Disney parade.
17.55 Magazine: Téléfoot.
19.00 Magazine: 7 sur 7.
hvité: Pierre Jose. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma : La genderme en balade. D 22.25 Magazine : Ciné dimanche 22.30 Cloéma : Don Camillo en Russie. D 0.25 Journal. 15.50 L'école des fans. 16.35 Série : La belle Anglaise. 17.30 Documentaire : 19.30 20.00 Journal. 20.40 Série : Haute tension. 22.15 Magazine : Etoiles. 23.20 Journal. 23.40 Série : Rush. 20.00 FR 3 22.10 Journal. 22.35 Magazine : Le divan. 20.30 23.10 Cinéma :

Byret de Hans-Ufrich Treichei, per l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. Markus Stenz. Sol.: Stéphanie Sundine, soprano; Clemens Bieber, soprano; Clemens Bieber, ténor; Andreas Schmidt, Friedrick Molsberg, basses; Martin Gartner, Raff Lukse, hannones Chauld Knutson. 23.08 Le monde de la nuit. Dimanche 6 mai 17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Devlin connection. 19.00 Magazina : Culture pub. 19.30 Série : Murphy Brown. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : La peuple crocodile. 22.15 Magazine : Sport 6. 22.25 Capital. 22.30 Cinéma : Erotic story. D 0.00 Six minutes d'informations. LA SEPT La planète des enimeux. Magazine : Stade 2. Série : Maguy. 16.30 Documentaire : L'âge d'or du cinéma (5). De John Edwards. 17.00 Documentaire : Bill Brandt. De Stephen Dwoskin. 18.00 Opera: The fairy queen. 21.00 Cinéma : Conversa acabada. we 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. 17.30 Magazine : Pere-chocs. 18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20 de l'informe-Film portugais de Jose Botelho (1981). Avec Cabral Martina, André Gomez, Juliet Berto. 22.40 Court métrage : Nazaré, plage de pêcheurs. De José Leitac de Barros. tion. 20.00 Sárie : Benny Hill. 20.35 Variátás : Chapiteau 3. 23.00 Documentairs: Lignes de vie (1). De Winiried Junge.

Invitée : Monica Vitti. 23.00 Cinéma : La vie privée FRANCE-CULTURE d'un tribun. na CANAL PLUS 20.30 Atelier de création radio-14.45 Sport : Rugby. 16.45 Documentaire : La guerre du ciel, 17.05 Magazine : 24 heures. 18.00 Cinéma : Copain, copine. H — En clair jusqu'à 20.30 — 19.50 Dessins animés : Ca cartoon. Cinéma : Broadcast naws. 22.45-Documentaire : La télévision des autres 20.30 Concert (donné le 5 mai 1990 au Théâtre des Chempe-Elysées). Sérénade pour huit instruments à vent Welcome in Vienna. ## LA 5 nº 12 en ut mineur K. 388, Congerto pour deux planes et orchestre nº 10 en mi bémoi majeur K. 365, de Mozart;

16.50 Magazine : Télé-matche dimanche. 18.00 Série : Riptide. Journal images. 18.50 Journal images. 19.00 Les fléeux capitaux. 19.45 Journal, 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma : Le père Noël est une ordure. ## 22.20 Spécial Tour de Corse. 22.25 Magazine : Ciné Cinq. 22.35 Cinéma : Un pitra au pensionnat. ss M 6 16.15 Série : Brigade de nuit. CARNET DU Monde

<u>Décès</u> - Il a plus an Seigneur de rappeier à

M. Germain BAZIN, membre de l'institut, officier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et Lettres, grand-croix de l'ordre de Léopold (Belgique), grand officier de l'ordre de Léopoid II,

mandeur de la couronne belge, commandeur de l'ordre de la République italienne, officier du Cruzeiro do Sai (Brésil), officier de l'Etoile polaire (Suède), officier de l'ordre de Santiago

(Portogal),
membre des Académies royales
de Belgique,
membre de l'Académie archéologie de Belgique, membre de l'Academia del Disegno mbre de l'Academia (Florence), ambre de l'Academia Clementina (Bologne), membre de l'Académie de Rio-de-Janeiro (Brésil),

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 10 mai, à 10 h 30, en l'église neuve de Saint-Honoré-d'Eylau, ave-nue Raymond-Poincaré, et son inhumation aura lieu dans le caveau fami-lial au cimetière de Passy, 2, avenue Paul-Doumer, à Paris-16.

De la part de M= Germain Bazin, L. Bazin, Le docteur Jeanne-Marie Bazin-

Martins, le docteur Martins et leur fils, M. et M= Jacques Fauvel, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean Morierre-Bert Men Jean Morierre-Bert Men Jean Morierre-Bert Men Jean Morierre-Bert Men Jean Morierre-Bert Me Pierre Rauffet, M. et M= Marc Rauffet

M. et M= Marc Kaunet et leurs enfants, M. et M= Max Garnier, Le docteur et M= Bertrand Garnier, Le docteur Marc Rauffet, Le général et M= Edonard Cortadei-

M. et M= Daniel Cradt, leurs enfants et petits enfants, e Bienheureux les cœurs purs, ca

tle verront Dieu. » 23, quai de Conti, 75006 Paris.

(Le Monde du 4 et du 5 mei.) M= Yves Béchu,

née Legris, Didier, Marle, Caroline, Clotilde et Clémentine,
Le général et Mª Jean Retat,
Le général et Mª Bernard Retat,
M. et Mª Christian Béchu,
ont la douleur de faire part du décès du

général de corps d'armée

commandeur de la Légion d'honner gouverneur militaire de Lyon, commandant la 3 région militaire survenn à Lyon, le 4 mai 1990.

Les funéralles auront lieu le 7 mai 1990, à 17 heures, en l'église de la Rédemption, à Lyon.

38, avenue Foch, 69006 Lyon.

69006 Lyon.

Pido la 21 juillet 1932, à Pommenne (Saine-et-liarme) et aucien élère de Saint-Cyr. Yens Béche a sami à la légion étrançère et dans les troupes perschutistes, potenument en Algérie. En 1980, à la tits des troupes françaises d'action exofrance, il a consenand l'opération Barracuda en Contrations et, se 1983, l'opération Mente au Tchad. Est 1985, il set pommé commandant de l'Ecole d'application de l'infantesie et la 14- division légies de philodèse, à Montpeller. Elevé an reng et à l'appellation de général de corps d'arraéa, il est sommé se 1989, commandant de le 6- région militaire à Lyon, qui a setorité ace les forces stationnées dens le quart sod-est de la France.

- M. et M= Cosatte, Pascalo et Régis, Sa famille Et ses nombreux amis, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Félicia DIALOSSIN, galerie Argiles,

phonique. Parcours électro-Les obsèques auront lieu le lundi 7 mai 1990, à 14 h 30, au cimetière de nique : Rennes 88. 22.35 Musique : Le concert. Jazz-bivousc. James Emery, guitariste et Jonathan Har

- On nous prie d'annoncer le décès siman, saxophone (rediff.). 0.05 Clair de nuit. M= Georges GOLDFEIL, 0.30 Notes de voyages. Le

survenu à Paris, le 28 avril 1990, dans Nouvest Monde. FRANCE-MUSIQUE Les obsèques ont en lien le 2 mai, au cimetière

Symphonie nº 7 en ré mineur

op. 70, de Dvorak, par l'Or-chestre national de France,

dir. : Jeffrey Tate ; sol, : Phitippe Cassard, Stephane Ameldi, pianos.

nelles. Watezumi, maître

La XX siècle d'Ernest Anser-

23.05 Climats, Musiques tradition

0.30 Archives dans la nuit.

japonais.

De la part des familles Giniger, Bauer, Monorief, Plasse et Gombault.

- M. et Me Philippe Levi, M. et M- Pierre Levi, M. et M- Daniel Levi, ses parents, frères et belles-serars, ont la douleur de faire part du décès de Bernard LEVI,

survenu le 19 avril 1990, dans sa vingt-Ses obsèques ont eu lieu dans la plus

: Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les familes Lichtenberger, Hoffet, Frey, Bichon, Christine, Martine, Olivier,

Guy, Marc et Elodie, Antoine et Délia, ses enfants et belles-filles, Pauline et Cécile, Suzanne, Basile et Félicie, Téva, Sylvie et Caroline, ses petits-enfants,
M. et M= Robert Frey, M= Jean Bichon M et M= Jean Frey, ont la grande peine d'annoncer le décès

Julia LICHTENBERGER,

âgée de soixante-douze ans.

sur-Cèze, dans le Gard, le 27 avril 1990.

Cet avis tient lieu de faire-part,

Olof WAHLGREN. directeur et rédacteur en chef de Sydvenska Dagbladet, Maimö (Suède), officier de la Légion d'honneur,

est décédé le 29 avril 1990. Les obsèques seront célébrées le 9 mai, à 14 heures, en l'église St Petri, à Maimő (Suède).

M. Wahigren avait été correspondant de son journal à Paris. C'est avec une profonde tristesse que sa famille fait part de son décès.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Georges Charles ZEZZOS, conservateur au Musée du Louvre, médaille militaire et croix de guerra 1939-1945, survenu à Paris le 26 avril 1990.

La levée du corps aura lieu le lundi 7 mai, à 8 h 15 précises, à l'Institut De la part de tous les siens,

Remerciements

 M. Rone Lesserre
 Et toute la familie,
remercient très sincèrement tous ceux. qui out pris part à leur douleur, lors du décès de

M= Fernando LASSERRE,

et qui par leur présence, leurs messages et leurs envois de fleurs, ont témoigné l'amitié et l'affection qu'ils lui por-<u>Anniversaires</u>

- Pour le quinzième anniversaire de général Jean BREUILLAC,

une pensée est demandée à tous ceux fidèles à son souvenir.

Alisa GLÜCKSMANN disparaissait, victime d'un cancer.

e Ich weiss, ich Weiss, und du weist, wir wusstein wir wussten nicht, wir waren ja da und nicht dort und zuweilen, wennenur das Nichts |zwischen uns siand fanden ganz zueinander. »

je sais et tu sais, nous savions nous ne savions pas, mais nous étions là et non là-bas et parfois, quand il n'y avait plus que le Rien entre nous Par l'autre tout à fait. » Paul Celan.

- Le 6 mai 1988

M. Jeanne GRANIER-CHAPRON, avocat à la Cour.

s'éteignait à Paris. Elle repose au Champ des justes à Aigues-Vives (Gard).

Son souvenir reste sussi vivace. Pensons à Elle avec ferveur.

- Il y a dix ans disparaissait le docteur Léon VOGEL

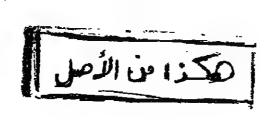
Le souvenir de cet homme excep-tionnel restera à jamais dans le cœur de ceux qui l'ont connu et aimé.

Messes anniversaires

- Il y a trois ans disparaissait

M. Julien CARNET. Une messe sera dite le mardi 8 mai 1990, à 9 h 15, au prieuré à Baint-

Jean Carnet, son fils, Et toute sa famille, andent à tous ceux qui l'ont apprécié de penser à lui



« J'ose mon entreprise »

Les collectivités locales encouragent par différents moyens les créations d'entreprises. En Dordogne, avec la chambre de commerce, on est à l'écoute des projets, même les plus modestes.

PÉRIGUEUX

de notre envoyée spéciale

Jean-Pierre et Arlette en ont encore les yeux brillants : ils vien-nent de poser la première pierre de leur future activité en se rendant au rendez-vous fixé, une semaine plus tôt, par Lolita, la standardiste de « l'ose mon entreprise ». Pour enx, la dernière campagne d'affi-chage de cette opération, lancée depuis le mois de novembre en Dordogne, est arrivée à point nommé. Jean-Pierre et Arieste avaient en effet envie, depuis six mois, de lancer sur le marché un produit du terroir encore inconnu du public (chut, secret !), mais ils ne savaient comment s'y prendre.

Ils y voient sujourd'hui beaucoup plus clair, au terme de leur premier entretien avec Michel Bonhomme, patron à la retraite et conseiller de « J'ose ». Tous trois sont convenus de se revoir pour faire un premier bilan des démarches à entreprendre.

Si Jean-Pierre et Ariette avaient déjà une idée bien achevée, de nombreux porteurs de projet ont souvent besoin de le laisser mûrir encore, avant de se lancer dans la délicate course d'obstacles qu'est la création d'une société, sous peine de se décourager. C'est pourquoi « J'ose mon entreprise » offre avant tout, selon Henri Butel, chargé de mettre en place l'opération, « un accueil et un suivi à tout porteur de projet un peu timide ».

Qu'il s'agisse de vendre des pizzas sur le parking d'un supermarché ou de monter un circuit de karou une petite affaire maintenance électronique, chaque créateur d'activité est l'objet de la même attention. Y compris ce flambeur, désireux de se montrer



au volant de sa belle voiture américaine... en remorquant quatre pan-neaux publicitaires ! En l'espace de six mois, dix idées se sont sinsi concrétisées sur les deux cents premiers contacts pris dans la vallée de l'Isle et le Terrassonnais, visés par cette opération.

> Une formation individantisée

La procédure est chaque fois identique : Lolita fixe un rendezyous aux posteurs de projets avec 'un des douze conseillers, recrutés par « J'ose » dans les rangs de l'EGEE (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise). Expatrons, fonctionnaires ou cadres en retraite, ces derniers les aident ensuite bénévolement à ficeler leur dossier avant de les adresser aux

merce et d'industrie. L'objectif principal de « J'ose mon entreprise » est de détecter et de favoriser l'émergence de toutes les possibilités d'activité, afin de rendre vio à deux zones sinistrées par la crise, de la chaussure dans la vallée de l'Isle et de la mécanique dans le Terrassonnais. Instigatrice de cette opération, la chambre de com-merce et d'industrie s'est inspirée des opérations ODACE (1) mon-tées par la DATAR et l'Agence nationale pour la création d'entre-prises sur les bassins d'emplois en déroute. 1,5 million de francs de crédit ont parallèlement été déblo-qués par la Communauté européenne (pour moitié), la région et e département.

Présidée par le préfet et patron-née par tous les acteurs politiques. économiques et administratifs en Dordogne, « l'ose » entend aussi

AQUITAINE

Les accès à la baie

Une « spaciocarte » des passes du bassin d'Arcachon va être réalisée à partir d'une prise

de vues du satellite Spot. Elle

complétera l'habituelle campagne annuelle de sondages de ces accès à la baie d'Arcachon. En janvier

et février, les passes ont été consi-dérablement modifiées en raison de fortes tempêtes. La passe sud, qui sert de chenal principal aux

tantes modifications des accès

ont causé deux naufrages, dont l'un a fait deux morts. Devant

l'inquiétude des marins et des

l'inquierince des marins et des plaisanciers, le département de la Gironde a donc décidé d'avancer sa campagne annuelle de sondages bathymétriques et de la compléter par la spaciocarte. Si l'on conclut à la nécessité du dra-

gage de la passe nord, l'opération pourrait avoir lieu en 1992. Elle est évaluée à buit millions de

d'Arcachon :

piloter les futurs créateurs dans le labyrinthe des différentes formations proposées par les organismes publics. Ce deuxième volet de l'opération devrait commencer le 14 mai avec l'offre d'un diagnostic « très sévère » des lacunes de chaque nouveau patron ainsi suscité. Celui-ci devrait bénéficier d'un crédit de deux cent quatre-vingts heures de formation individualisée utilisable quand il le souhaite.

A la manière d'un « supermarche stimulant la consommation de la clientèle », l'esprit sons-tendant toute l'opération reste de faciliter au maximum la vie du créateur d'entreprise sans pour autant en faire un assisté. Ainsi, Heuri Butel rève d'installer dans les nouveaux locaux de « l'ose », qui abritaient anparavant le grand magasin des Dames de France à Périgueux, une permanence dans tous les domaines intéressant les nouveaux chess d'entreprise : juridique, financier, comptable...

Le taux de mortalité infantile de ces nouvelles sociétés demeure tontefois élevé-d'autant plus lorsque leur création a été ainsi stimulée. C'est pourquoi le dernier volet de l'opération, qui doit être mis en place cet automne, prévoit l'accompagnement de ces jeunes pousses sur plusieurs années. Inscription systematique au club de créateurs d'entreprises déjà exis-tant (Face 24), distribution de « chéques-conseils » permettant aux entrepreneurs de recourir aux tervices de consultants en ne payant qu'un ticket modérateur, telies sont quelques-unes des pistes d'ores et déjà explorées par VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

pagnement de création d'entreprise.

▶ a J'ose mon: entreprise chambre de commerce et d'In-dustrie, 23, rue du Président-Wilson, 24016 Périgueux Cedex Tél.: 53-53-00-00.

RHONE-ALPES

Saloris: technologiquesàLyon

Le perc d'expositions Eurexpo de Lyon-Chassieu accueillera dans les prochains mois trois nouvelles manifestations professionnelles consacrées à des activités de haute technologie. Il s'agira tout d'abord d'un Salon du textile technique, Texinch, prévu en juillet, qui voit le jour à l'initiative des syndicats patronanx de la région, en alter-nance avec son homologue de Francfort. Il sera jumelé à un bateaux, s'est rétrécie. En revanche, la passe nord s'est creu-sée et élargie, à tel point que l'on envisage de la draguer pour en faire le chenal principal d'accès au bassin d'Arcachon. Ces impor-Congrès international sur les maté-riaux composites à renforts tentiles appliqués à la construction, créé par l'association Fitat; animée par M. Jacques Brochier.

En septembre 1990, Eurexpo abritera le Salon de l'équipement et de la maintenance nucléaires, European Nuclear Congress, initialement prévu à Genève. La pression des militants écologistes en Suisse et l'importance du parc électronu-cléaire installé dans le Sud-Est de la France ont fini par emporter la déci-sion en faveur de Lyon.

Enfin, un Marché international de la high-tech s'ouvina en mai 1991, à l'intention des 3 000 distribu spécialisés recensés en Europe, pré-sentant des composants et sous-ensembles (électronique, électroméca-nique, informatique), des produits et systèmes de communication, des équipements de production et de conception assistées par ordinateur. conception assistées par ordinateur. Les organisateurs souhaitent réunir deux cent cinquante à trois cents

Cuvert en septembre 1984, le parc Eurexpo gère maintenant un « portefeuille » de trente cinq foires et salons de périodicité annuelle ou biannuelle. Ses resgonsables cherchent à obteoir une activité moins cyclique. Ils reconnaissent être à la rechencile d'alliances, après la vente du Marché international de la sous-traitance (MIDEST) au groupe britannique Bleinheim (le Monde du 22 novembre 1989). M. Régis Pelen, président de la Société d'exploitation du parc d'expositions de Lyon (SEPEE), a souligné sa volonté de « ne pas laisser Lyon être dépossédée d'un granil Salon de la sous-traitance de marché de la sous-traitance, établie à Nancy, a institué une alternance entre Paris et Lyon, où le MIDEST doit à nouveau se dérouler en 1991.

Cette page a été réalisée avec nos correspondants : Gérard Buétas et Ginette de Matia. Coordination : Yves Agnès.

Les projets cinématographiques de Lyon

Renouer avec les frères Lumière

de notre bureau régional -Dans un secret digae de la pure tradition lyonnaise, l'équipe de Michel Noir boucle un dossier de grande envergure sur le septième art, que devrait couronner, en 1995, une commémoration, commune avec Paris, du centenaire du cinéma. La ville des frères Lumière et celle de Mélès, la cité de la technique et celle de l'art, pourraient alors enfin se

Les élus lyonnais, qui doivent presque tout construire ex nihilo, envisagent un projet en trois dimensions formation production et dif-fusion. Le choix des investisseurs sera vraisemblablement déterminé par leur capacité à investir dans ces trois activités à la fois.

Le groupe Pathé-Cinéma semble posséder cet atout. Il souhaite disposer, « ou cœur de l'axe géographique franco-italien », d'une unité de fabri-cation, de nouvelles images et d'un centre de production de dessin animé. Il ferait donc appel à l'institut européen de formation aux nouvelles images que Lyon entend créer, en collaboration avec Saint-Etienne (le Monde du 4 décembre 1989). Pathé se dit prêt, de plus, à investir de l'argent dans l'implantation d'une école de accordines.

ce acceptates.

Ce groupe est en train de constituer une société financière de production afin d'attirer à Lyon cinq
tournages par an, dont la moitié
pourraient être réalisés par lui même.

Les acced à de les constitutes locations Il fait appel à des partenaires locaira, et peut d'ores et déjà compter sur lo Crédit lyonnais. Ce fonds privé pour-rait compléter celui, public, que pré-pare M. Jacques Oudot, vice-prési-dent du conseil régional chargé de la

La société Pathé souhaite enfindévelopper sa diffusion à Lyon, où elle emporte déjà 20 % du marché. Elle veut disposer d'un complete de bie su fameux Kinépolis de Bruxelles. La perspectiva de 25 000 étudiants supplémentaires

dans l'agglomération d'ici ume dizaine d'années incite à l'opti-misme. De plus, l'association pour le msme. De puis, l'association pour le développement économique de la région lyonnaise (ADERLY) estime qu'un tel ensemble augmenterait de 35 % le nombre des entrées (actrielle-35 % le nombre des entrées (actiellement de 4 millions par an). Opassait aussi que la fréquentation des salles de centre chuterait du même comp de 50 %. Le groupe Pathé a l'abantage « morai » de proposer aux exploitants indépendants du centre-ville de s'associer à lui pour éviter ce

THE REPORT OF LAND

White pate of the contract when

2 mm 上层设置设计的概念

grassati it is ille elektris

English to the con-

\$5.2 mg/mm (1) 1 1 1 1 2 4

(数) 単 (4) (4) (4)

きがなる A person from

12-24-39 mm - 4 mm

黄 数价编码 "黄鹂"

Last all Street 10 1

E Street of the Linese

Strainer mer : 1

整合を表示している

有其中 內 物化工品

to I there willy

Calle and a secondary

日本 2年 11 11 11 11 11 11 Example that

The factory of

\$ 艾爾斯 (Mark 1875) 15 克克

A TEMPORE SECTION

of these at the

the state of the state of

IS NOT THE PERSON.

the Republic your o

THE RESIDENCE OF

the sometime in

White bank and

the terms alone

44.41.41za

A P. Maringon

the Ma Military Stee

AND PERSONS NAMED IN

The Printer

THE ME HE

Model wheels are

The long

is pays riches impose

la Banque asiatique

ar again agus a

三月四日

5 x到本 平

E MARCHAE GOOD

the second state of the second

T. . B. DREIHAL

I take to be

10 - 100 - 100 -

Deux sociétés еп сопситепсе

Les ambitions de Pathé-rencon-trent celles de la SARI, aménageur de la future cité internationale, de Lyon, qui doit s'élever sur les rumes de l'ancien Palais de la foire. Ce promoteur souhaite construire un entemble de salles de cinéma et, éventuellement, une salle Omnimas (comme la Géode, à Paris).

La société Gammont, qui n'est pas présente à Lyon, aimerait s'implanter dans la deuxième agglomération française, en exploitant elle aussi un complexe de salles. Mais elle putyliécomplexe de salles. Mais elle providege un autre sur : celui de Gone de-Loup, à Vaise, dans le 9 arrondisse-ment, où le terrain semble moins cher. Mais, comme « deux complexes de cette ampleur ne peuvent coesister à Lyon », selon M. Henry Chabert, adjoint à l'urbanisme, les deux socié-tés se retrouvent en concurrence. La ville sera amenée à choisir dans la mesure où elle pourra décidez de détiveer ou non un permisé de délivrer ou non un permis

Les dus sont aujourd hui satisfaits de l'intérêt marqué par les profes-sionneis (Crédit lyonnais, UAP Roi-ret, Spie Batignolles...). En effet, il aurait été risqué que Lyon, d'ou la cinéma r'est absenté pendant jant cinema s'est absente pendant tam d'années, renoue artificiellement avec le septième art, par la seule

RAFAELE RIVAIS

En concurrence avec FR 3-Lorraine RTL-Télévision s'installe à Nancy

de notre correspondant RTL-Télévision (Luxembourg) poursuit sa politique d'information de proximité en Locraine : élle a installé en mars un bureau permanent à Nancy et annonce une pro-chaine initiative à Epinal (Vosges). installe dans un studio de l'enceinte du Centre régional de recherche image (CRRI), le bûreau d'information de Nancy, composé de deux journalistes, est relié par un faisceau hertzien permanent au

La station luxembourgéoise occentue ainsi sa présence en Lorraine, malgré des difficultés de diffusion, ses émissions étant mal-réques dans le sud de la région :

centre RTL de Luxembourg. Cela

permet à la rédaction locale d'in-

tervenir à tout moment en direct

. En attendant le câble__

« Nous comptons beaucoup sur l'extension du câble, déjà en place à. Epinal et en cours de séalisation à Nancy », explique le directeur de l'antenne et de l'information de RTL-Television, Hugues Durocher.

La chaîne diffuse quatre journaux. quotidiens de cinq à dix minutes, largement nouvris de sujets-locaux. dont, vers 22 heures, l'activité de la Bourse interrégionale de l'Est

Alors que Hugues Durocher refuse de commenter des sondages d'audience qui, selon lui, ne tiennent pas compte des spécificités locales, la station lorraine de FR 3 affirme ne pas redouter cette concurrence croissante: « Reur nous, c'est un challenge permanent depuis des décennies, rappelle le directeur de FR 3-Lorraine, Jean-Pierre Lannes. Face à nos configres de RTL, nous avons trois ans d'avance, puisque nous organi d'avance, puisque nous organisons chaque jour des journaux départe-mentaux à l'intérieur de nos infor-mations résionales.»

mations régionales. »

La direction générale de FK3 a cependant donné son accord au doublement de l'équipe régionale décentralisée à Metz et à la cléa-tion, « d'ici trois mois », d'un bureau permanent à Epinal. Seton le dernier sondage de Médiamètrie (février à juin 1989), le journaista soir de FR 3 est crédité de 21,6 % d'audience coatre 5,8 % pour RTL-Télévision.

" BERNARD MAILLARD

"A l'écoute de ses ieunes." Monsieur le Maire entendait déjà le groupe de Jazz dans la future salle de spectacle...

Une opération Maison de la France-American Express' Mieux accueillir les touristes américains

Maison de la France – notre représentation touristique à l'étranger – et American Express associent leurs efforts pendant trois ans pour faire découvrir aux Américains les régions françaises.

Le touriste américain a changé. Il voyage moins en groupe, il recherche « le charme et l'authenti-cité », affirme Michel Bouquier, représentant de Maison de la France aux Etats-Unis. Il redoute les prix abusifs, la barrière de la langue, l'accueil réputé froid et hautain (quand il n'est pas désagréable) des Français, profession-nels ou non... Surmonter ces handicaps et prendre en compte ces évolutions pour accroître les visites, c'est le but de l'accord passé entre les deux organisations.

« L'effet Dicentennire »

Une centrale d'information (treize standardistes) fonctionne aux Etats-Unis (elle reçoit déjà plus de mille demandes de renseignements par jour) ; un guide a été édité ; un numéro vert (en anglais) sera à la disposition des touristes en France (le 05-20-12-02), qui recevront des carnets de coupons donnant droit à des entrées gratuites dans des musées et monu-ments; un réseau de 1500 lieux d'accueil (hôtels, restaurants, services...) est « labellisé » par les

dans les régions deux partenaires, qui organisent d'ici l'été une série de séminaires de formation concernant l'accueil spécifique des Américains. Une campagne de publicité est engagée pour queique 4,5 millions de dollars (plus de 30 millions de francs). L'effort financier supplémentaire représente pour Maison de la France et American Express 11,5 millions de francs sur trois ans. Les trois quarts des régions participent financièrement à l'opération.

L'objectif est de faire mieux qu'en 1989. L'année du Bicentenaire avait pourtant enregistré un nombre record de touristes venus des Etats-Unis, 2,5 millions. Mais les professionnels estiment que l'on peut prolonger « l'effet Bicentenaire », notamment en faisant découvrir, après la capitale, les régions françaises.

« Au départ, le touriste américain connaît seulement Paris et la Côté d'Azur », estime Charles Petrucelli, P-DG d'American Express France. « L'effet Bicentenaire n'est pas retombé, estime aussi Jean-Marc Janaillac, directeur général de Mai-son de la France. On le voit en Europe comme au Japon. Il faut utiliser cette chance unique que nous avons eue pour aller plus loin

... Tout naturellement.

il a rencontré le Crédit Foncier."



VINANCEMENT, DES COLLECTIVITÉS LOCALE

Deux siècles d'histoire varoise

PROVENCE-ALPES

COTE D'AZUR

Deux siècles d'histoire varoise sont retracés avec vivacité et précision dans l'ouvrage de Maurice Arreckx, président du conseil Arrecki, president du conseil général, et de l'ancien journaliste Charles Gaifré. De l'abbé Sieyès à Mitterrand en passant par Bonaparte, Emile Olivier, Ciémenceau et de Gaulle, l'histoire politique particulièrement agitée de ce département est méticuleusement contée. Les crises révolutionneire département est méticuleusement contée. Les crises révolutionnaire, les guerres viticoles, les combats pour les libertés locales ont émaillé deux siècles particulièrement agités sur ce territoire à la fois terrien et marin, et dont la représentation électorale est passée de la gauche à la droite. Maurice Arreckx en profite pour plaider la cause du renforcement des pouvoirs du département à la fois contre le centralisme parisien et contre l'émergence régionale. contre l'émergence rég

► Maurice Arrackx, « Un com-bat "pour la Var »; Ediaud, 315 pages, 85 trancs.

ÉCONOMIE

La session de l'ONU sur la coopération économique internationale

Le tiers-monde à la recherche d'un aggiornamento

comité préparatoire, neuf jours de débats au cours desquels agiptus de 150 orateurs (sur les kist pays membres qui compowent l'ONU depuis la récente admission de la Namible) ont objiris la parole et, au bout du asmante de vœux pieux pour filleux faire profiter les pays en proje de développement d'une espolitiques macro-économiques ne songe à contester. A première vue; les résultats ne sont pas à la mesure des afforts déployés. En réalité, derrière les termes expariole sibyllins de la déclaration finale approuvée le 1« mai der consensus se confirme le

Carrentor: 2.7

trères Lumiere

Sem Transport

Service Control of the Control of th

SECTION OF THE PARTY OF THE PAR

Marin Comment of the Comment of the

FOR IN COLUMN TO THE

PET SECTION

(C : 100 - 100)

the to the state of

The same of the

\$ 1 m

AT ACT OF A SECOND

Companies of the same

SERVICE OF STREET

permitted a second

ALCO ALCOHOLISTS

(resident A principle)

CHARLES & AND AND

ge at an This man and a roll to the end 100 mm 10

Mileton & of chair and

107 St. 7 4 17 17 17 18

(Elf um aramen, See,

Remark on the Burney

ಾಗ್ ಎ ಆಗ್ರಾಚ್ಯಾಪ್ಡ್ಯ

A CONTRACT OF THE SECOND

THE THE PERSON SERVICES

BARTON TOWNS

gravitation somethic at the

A grant of the color

Control to 1 Temperature

And the second of the Paris

Barnetter Bereit gelde

 $\underset{t \in \mathcal{L}}{\operatorname{deg}} (\pi(h)) = \operatorname{deg}(\mathbb{C}_{n}^{-1}(\mathbb{C}_{n}^{-1})) + \operatorname{deg}(\mathbb{C}_{n}^{-1}(\mathbb{C}_{n}^{-1}))$

The state of the s

 $p = 2 \pi^{\frac{1}{2}} e^{\frac{2\pi i}{2}}$

 $\rho_{1,n}=1^{\frac{1}{2}(n-1)}$

1000

10000

 $(1, \dots, n) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$

فالشام يمسو

. -. .. -

4. 15.

12845

e telimit.

and the second

A CONTRACT

Television

stalle a Vancy

1 to 1 d to

7"1".

場所の数据

Renouer

NEW-YORK

na depuis quelques mois sur la

> scène politique internationale.

de notre correspondant L'effondrement sans appel du système communiste à l'Est, le si nombre croissant de pays d'Amé-ague centrale et d'Amérique du Sud ayant opté pour un processes suidémocratique, la brusque remise sui en finissent pas de secouer le discotier onusien et à l'heure où le suidelle occidental semble sui par le suidelle occidental semble sui par le suidelle occidental semble sui prodèle occidental semble sui processor de la complexitation de la comp nodèle occidental semble s'imposer - faute d'adversaire - la ges-tion de l'économie mondiale éripe des pays les moins dévelop-pes une double adaptation : idéologique et économique. Avec un

Tel était l'enjeu de cette session spéciale des Nations unies sur la importation économique internationale, réclamée par le Groupe indes 77 pays en développement, les effrayé par le fossé entre riches et simplication de la cessé de se le gauvres, lequel n'a cessé de se le gauvres, lequel n'a cessé de se le gauvres au cours des années 30. Certes, les pays en développe-ment doivent faire eux-mêmes les

premiers pas s'ils veulent amélio-rer leur situation, a ainsi reconnu te ministre des affaires étrangères du Zimbabwe, M. Nathan Sha-muyarira, mais c'était pour-incimuyarira, mais c'était pour inci-ter aussi les pays producteurs de produits de base à former des car-tels, à l'image des pays pétroliers en 1973, pour obtenir de meil-leurs prix. Une proposition restée lettre morte, il est vrai.

temps depuis que le sommet de Toronto et le « plan Brady » ont débouché sur des amorces de solution, le lancinant problème de la dette a été largement évoqué au cours de la session, dernier chiffres à l'appui. Fin 1989, l'endette-ment des pays en voie de dévelop-pement atteignait la sonme astronomique de 1 290 milliards de dollars (environ 7 224 mil-liards de francs) ; dont 40 % pour le compte de 19 pays parmi les-quels le Mexique, le Brésil, le Chili, la Côte d'Ivoire, le Maroc,

> L'objectif de 0.7 % du PNB

Au chapitre des concours que les pays industrialisés peuvent apporter sux antres nations restées en marge de la croissance, M. Jacques Pelletier, ministre français de la coopération et du développement, a rappelé l'objec-tif de consacrer 0,7 % du PNB des nations nanties à l'aide publique au développement des pays du Sud, dont 0,15 % pour les pays les

Il aurait pu préciser que vingt aus après que cette idée généreuse

ait été lancée dans cette même enceinte, seule une poignée de petits pays – parmi lesquels les Scandinaves – l'ont mise en

Pris au piège d'une croissance trop faible, voire négative durant la décennie 80 pour l'Afrique et l'Asie occidentale, écartelés entre , écartelés entre 'Asie occident le service d'une dette de plus en plus lourde et une chute de leurs ressources tirées des matières premières, entraînant une baisse dramares, entrainent une passoc utamarique des investissements, les
PVD subissent les effets d'un
nonveau mal, la hausse des taux
d'intérêt, a reconnu M. Michel
Camdessus, le directeur du Fonds
monétaire international.

Ancune politique d'ajustement ne peut reussir en-deça d'un cer-tain seuil d'assistance, a ajouté le responsable du FMI, insistant sur responsable du FMI, insistant sur l'importance des négociations sur l' « Uruguay Round » qui doivent s'achever en décembre prochain entre les pays participant à l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) (GATT).

C'est surtout à propos de la démocratisation et des droits de l'homme, deux thèmes sur les-quels les pays en voie de dévelop-

pement, souvent convertis au régime du parti unique, sont très sourcilleux, que la recherche systématique du consensus apparaissait la plus hasardeuse. Pourtant, l'accord est intervenu, à la grande satisfaction des Américains, venus à la conférence en trainant les pieds « avec scepticisme et une bonne dose de réticence », selon les propos préliminaires de leur ambassadeur auprès de l'ONU,

M. Thomas Pickering.

« Comme dans toute nègociation, c'est donnant-donnant, expliquait après-coup un représentant occidental. Les Etats-Unis vont pouvoir rapprocher les positions nouvelles des PVD à l'ONU des chnements intervenus à l'Est. Et invoquer l'orientation générale vers un même système idéologique comme une nouvelle victoire du capitalisme. Mais nous, nous empochons, en plus des droits de l'homme, la participation obligatoire de tous aux frais de la croissance et de la productivité. Chacun ses options... >

SERGE MARTI

Pour remplacer le Concorde

British Aerospace et Aérospatiale étudieraient la construction d'un nouveau supersonique

British Aerospace et Aérospatiale pourraient conclure, sous peu, un accord de coopération par lequel ces deux groupes aéronautiques, qui ont ceux groupes aeronautiques, qui ont construit le Concorde, s'engagent à étudier ensemble la conception d'un avion supersonique de transport commercial prêt à entrer en service à partir de 2 005.

Le projet vise à mettre an point un avion quadriréacteur qui acheminorait entre deux cents et trois cents passagers (au lieu d'une centaine à
bord de Concorde) sur des étapes de
10 000 à 12 000 kilomètres (contre
6 200 kilomètres) à la vitesse de l'ordre de Mach 2,4 (deux fois et demie
la vitesse du son), soit une vitesse la vitesse du son), soit une vitesse légèrement supérieure à celle de Concorde (Mach 2).

Cet appareil, dont les études et le développement (dépenses d'industria-lisation et de production non com-prises) sont estimés à 50 milliards de francsz au minimum, serait particu-lièrement conçu pour être économique à vitesse subsonique au-dessus des terres et à vitesse supersonique au-dessus des mers. Il serait adapté au trafic en Asie du sud-est et dans le Pacifique, qui sont des régions réali-sant d'ores et déjà 45 % du trafic

Dans la perspective du remplace-ment du Concorde, British Aerospace travaillait déjà sur un projet

dénommé AST (Advanced Supersonie Transport) et Aérospatiale sur un programme appelé ATSF (avion de transport supersonique futur). De leur côté, le «motoriste» britannique Rolls Royce et la Société nationale d'étude et de construction de moteur d'aviation (SNECMA), qui ont mis au point le réacteur Olympus du Concorde actuel, ont conclu, en décembre dernier, un accord de coopération qui anticipait sur celui de British Aerospace et Aérospatiale et qui prévoit une étude de marché commune, auprès des clients poten-tiels, pour identifier les concepts et les dogies d'un nouveau réacteur adapté à un avion de transport supersonique de deuxième génération.

L'accord qui pourrait être procha ment annoncé de part et d'autre de la Manche n'est pas exclusif d'autres coopérations. En effet, British Acrospace et Aerospatiale sont conscients du fait qu'un tel programme, en raison de son coût, nécessite une plus large collaboration internationale. Ce pourrait être le cas, avec la participation de constructeurs américa (Boeing ou McDonnell Douglas), d'industriels japonais (dès lors que le marché asiatique est important), voire de sociétés soviétiques (Tupolev ou Sukhoi) qui cherchent de nouveaux

REPÈRE

BATIMENT Essoufflement

du secteur social

Le volume des travaux réalisés par les entreprises de bâtiment en 1989 s'est accru de 3,5 %. La tendance est toujours positive, seion les responsables de la Fédération du bâtiment, mais elle semble s'infléchir. Les professionnels s'inquiètent notamment de la beisae du niveau des permis de construire dans le secteur du logement (76 800 mises en chantier pour les trois premiers mois de 1990 contre 82 400 au premier trimestre 1989). Quant au volume des prêts en accession à la propriété (PAP), il baisse da 45 %. Au total le recul dans le secteur de l'accession sociale est de 30 %

d'une année sur l'autre. En revenche, les constructions autres que les logements connaissent

une bonne conjoncture. CHOMAGE Hausse aux Etats-Unis

en avril

Contrairement aux prévisions qui tablaient sur un chiffre stable, le taux de chômage aux Etats-Unis est passé de 5,2 % de la population active en mars 2 5,4 % en avril, a annoncé vendredi 4 mai le département du travail.

Les créations d'emplois non agricoles ont été de 64 000 (103 000 en mars), mais ce chiffre compte des 80 000 embauches provisoires pour effectuer le recensement qui doit s'achaver cet été.

L'industrie a continué à perdre des emplois (115 000 après 82 000 en mars), tandis que les services restent créateurs nets de

EN BREF

D Pates alimentaires : BSN preud le contrôle de l'italies Agnesi. - Le groupe agro-alimentaire français BSN a annoncé le 4 mai avoir pris le contrôle du pro-ducteur de pâtes italien Agnesi, en association avec SIFIT, société dont le capital est détenu à parité par BSN et le groupe Agnelli. BSN détient à présent avec SIFIT 55 % du capital d'Alifina qui contrôle la société « Pasta Agnesi Spa », a précisé le groupe français.

laculuation de l'ancien président de la banque libanaise UBC. -L'ancien président de l'United Banking Corporation (UBC), banque libanaise mise en règiement judiciaire en mai 1989, M. Joe Kairouz, a été incuipé jeudi 3 mai d'abus de biens sociaux et placé sous mandat de dépôt par le juge d'instruction au tribunal de Paris, M. Hugues Laporte Many. Une information pour abus de biens sociaux avait été ouverte à la suite d'une plainte contre M. Kairouz de certains déposants de l'UBC regroupés en association de défense pour essayer de récupérer leurs fonds. Le passif de la banque a été évalué par cette association à 600 millions de francs et le tribunal de commerce de Paris doit se prononcer le 7 juin sur la question.

fait titrer l'article consacré à la remontée du taux de l'épargne aux Etats-Unis (le Monde daté du 5 mai en page 1) « Les équilibres financiers mondiaux seront bouleversés par le rajeunissement de la population américaine ». C'est au contraire le mûrissement de la génération issue du baby-boom des années 50 qui, atteignant la cinquantaine à la fin du siècle, va provoquer une remontée du taux de

Erratum. - Une erreur nous a

Croissance et libéralisation des échanges

Après avoir invoqué les années quatre-vingt, « une décennie pardue » pour nombre de pays en voie de développela déclaration adoptée à l'ONU fixe comme objectif à l'ac-tuelle décennie la relance de le croissance économique et le développement social dans les PVD: Dans le contexte d'une interdépendance et d'une latégration accrue de l'économie mondiale. Sans oublier les problèmes écologiques croissants dont souffrent ces pays, le texte insiste sur le nécessité d'adapter leurs politiques nationales de façon à faciliter la libéralisation des échanges. Un processus qui implique l'intégration des pays d'Europe orientale dens l'écons-

Les pays en voie de développement s'engagent à pratiquer une politique à long terme pour renverser les tendances négatives des années précédentes. Chaque pays est responsable de son propre développement. De

leur côté, les grands pays industrialisés s'efforceront de corriger les déséquilibres extérieurs et budgétaires existants, de promouvoir une croissance soutenue et non inflationniste, de réduire les taux d'intérêt réels, de stabiliser les taux de change et de rendre les marchés plus ibles. L'objectif ultime est d'améliorer les conditions d'existence des êtres humains et de favoriser la contribution de tous au développement ... la reconnaissance des droits de l'homme stimulant la créativité, l'innovation et l'initiative » .

Pour ce qui est de la dette, le exte précise qu'il faut continuer à pratiquer des solutions orientées vers la croissance pour les PVD-qui se heurtent à de graves problèmes de service de la dette. Y compris pour les pays dont la dette « a été contractée pour l'essentiel auprès de créanciers officiels ou d'institutions multilatérales » (FMI, Banque mondiale ... NDLR). Dans le

même esprit, les pays riches doivent s'acquitter de l'engagement pris de consacrer 0,70 % du PNB à l'aide au développement. Ces pays devraient chercher à réduire leurs dépanses militaires et consacrer davantage de ressources aux PVD.

Insistant sur l'importance de l'Intégration économique régionale pour développer le commerce et l'investissement dans les PVD, les auteurs de la décleration veulent e enrayer toute tendence vers l'unilatéra bilatéralisme ainsi que vers l'affaiblissement du système commercial multilatéral ». Enfin, les pays d'Europe orientale doivent s'intégrer à l'économie internationale et il feudra facili-ter, le cas échéent, leur adhésion aux institutions internationales. Mais, cette intégration e ne doit pas porter atteinte au caractère prioritaire accordé à la coopération internationale pour le déve-loppement avec les PVD ... »

Le redéploiement de l'aide internationale

Les pays riches imposent leur volonté à la Banque asiatique de développement

La Chine et l'Inde devront spencore attendre pour pouvoir bénéficier des prêts particulière > ment favorables accordés par la Banque asiatique de développe ment (BAD) aux pays de la région Asie-Pacifique. Au cours des rencontres de la vingt-troi-des rencontres de la vingt-troi-tieme conférence annuelle de cette institution, dont les trayaux se terminent vendredi 4 mai à New-Delhi, cette question, liée à celle de l'augmenta-sion des ressources du Fonds de développement, estatique (c)(ADF) (1) a été au centre des endiscussions qui ont réuni, hors Etats donateurs.

NEW-DELHI

de notre correspondant

Les pays donateurs se sont efforces de rassurer les pays en dévelop-pement qui s'inquiétent des impli-cations économiques des bouleversements de l'Europe de l'Est. Cet inévitable redéploiement, affirment-ils, ne se fera pas au détriment des intérêts des pays en développement d'Asie et d'Afrique. Ces derniers n'ont guère été convainent notamment après le convaincus, notamment après le refus exprimé par certains pays occidentaux, Etats-Unis en tête, de discuter du montant global des ressources de la Banque pour le pro-chain exercice 1991-1994. Cette attitude, qui était confirmée des jeudi soir par les deux principaux bailleurs de fonds (Etats-Unis et Japon), ruinait les espoirs un moment caressés par New-Delhi et Pékin de pouvoir bénéficier rapidement des prêts ADF.

Compte tenu des besoins des Conomies indicane et chinoise, caveloppe slobale doit être en tée à due concurrence,

sauf à vouloir réduire la part des « petits pays ». Les pays européens et nordiques étaient, dans l'ensem-ble, favorables à une position plus souple, mais la plupart d'entre eux estiment que ces negociations n'au-raient pas beaucoup de sens sans la présence américaine. Celles-ci débuteront donc, au mienz, en automne prochain. D'ici là, la Banque ne sera pas pour autant sans ressources pour financer les projets de développement : ADF-5, qui convrait la période 1986-1990, s'élevait à 3,6 milliards de dollars.

En réalité, avec les effets de taux de change du dollar et du yen, près de 800 millions de dollars supplémentaires sont disponibles. En outre, la Banque a été moins outre, la Banque a etc. moins dépensière que préva et certains Etats ont commencé à rembourser. Bref, les ressources réelles (curieron i milliard de dollars) permettent de couvrir les besoins de 1991, voire du début 1992. De ce point de une la moitien américaine est de vue, la position américaine est donc justifiée. La Banque a émis le some justifiee. La Banque a érais le souhait de porter les ressources de 3,6 milliards de dollars à 10,4 milliards, ce que le représentant américain, M. George Folsom, a qualifié de « ni souhaitable, ni fédice a tout en insistent sur la réaliste », tout en insistant sur la nécessité d'améliorer la « qualité et nécessité d'america la « quantité » des prêts aux pays pauvres. Il est probable que l'enveloppe globale sera portée, ultérieurement, à environ 5 miliards de dollars.

> « Politisation croissante »

Au-delà des questions strictement comptables, ces divergences traduisent des rapports de forces plus essentiels. Le suivergemes festé par le Japon peut se compren-dre : Tokyo sort à peine de négocommerciales ciations commerciates avec extrêmement laborieuses avec Washington, les Etats-Unis venant de lever les sanctions prises contre

le Japon dans le cadre de l'article « super 301 » du Trade Act de 1988, qui est une sorte de « liste noire » commerciale, à laquelle l'Inde reste d'ailleurs le seul pays i tre soumis. Du point de voe américain, les raisons qui ont fait exclure la Chine des facilités de prêts de la BAD l'année dernière, en juin, c'est-à-dire après la répression de la ralese Tiennement. sion de la piace Tienanmen, exis-tent toujours : la situation des droits de l'homme ne s'est en rien améliorée et l'économie chinoise est toujours désorganisée.

La question de l'ouverture des prêts ADF à l'Afghanistan et, sur-tout, au Vietnam (dont le représentant français s'est fait l'avocat) est de la même façon renvoyée à plus tard. Les États-Unis ne sont pas prêts à faire un geste en faveur de ces pays tant qu'un règlement politique n'est pas intervenu, s'agissi du conflit cambodgien notamme Resucoup de pays « panvres » s'in-quiètent de ce qu'ils qualifient de politisation » croissante de la Banque asiatique, sous l'impulsion de ses principaux bailleurs de fonds alors même que ses statuts le hui interdisent. Les pays en déve-loppement dénoncent la tendance croissante des pays riches d'impo-ser une transformation des économies des pays pauvres (privatisa-tion et libéralisation), par l'intermédiaire des institutions financières internationales. Le premier ministre indien, M. Vishwamier ministre indien, ma vianue nath Pratap Singh, n'a pas dit autre chose lorsqu'il a insisté sur la nécessité de laisser chaque pays déterminer sa politique « en jonction de ses propres objectifs et de circonstances economiques particu-

LAURENT ZECCHINI

(1) Les prêts de l'ADF out un service nominal annuel de 1 % et sont rembour-sables sur une période de trento-cinqua-ranbte ans avec une période de grâce de dix ans.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BÉNÉFICE NET CONSOLIDÉ : 3 900 MF EN 1989 AUGMENTATION DE PLUS DE 30 % DU DIVIDENDE

Le conseil d'administration de la SA Arnault et Associés s'at réuni le 27 avril sous la présidence de M. Bernard Arnault. Il a arrêté les comptes de l'exercice 1989. Les comptes consolidés out été établis avec intégration globale de la société LVMH, laquelle en 1988 avait fait l'objet d'une pies se foutuelence. Aus line de comparaison, des comptes proforms mise en équivalence. Aux fins de comparaison, des comptes proforma 1988 ont été établis en intégrant globalement LVMH. Ces comptes proforma a'oat pas été révisés.

Chiffre d'affaires (millions de F)	1989	1988 (proforma)	1988 (publié)
	19 632	16 443	-
LVMH Autres activités Produits de prestige Distributions Immobilier Industrie	1 284 7 274 1 282	978 6 798 1 330 1 100	978 6 798 1 330 1 100
Industrie	29 472	26 649	10 206

Le chiffre d'affaires consolidé passe de 10 206 MF à 29 472 MF. Cette augmentation provient de l'inclusion du chiffre d'affaires de LVMH et de l'accroissement des activités Produits de prestige et distribution. En revanche, le chiffre d'affaires industrie disparaît par suite de la cession des activités industrielles.

Résultats	1989	1988	1988
(millions de F)		(proforma)	(publié)
Résultat net hors éléments inhabituels Résultat net Part du groupe	3 756 3 900 203	2 829 4 130 598	874 2 212 598

Le résulat net hors éléments inhabituels progresse de 32,8 % par rapport an résultat 1988 proforma. La diminution de la part du groupe dans le résultat not provient de la réduction du résultat sur éléments inhabituels qui comprenzit en 1988 les plus-values de cession des activités isdustrielles et de consolidation liées aux augmentations de capital en numéraire de Christian Dior et du Bon Marché.

La société Areault et Associés (société mère) réalise un bénéfice net de 62 190 KF pour l'exercice 1989 contre 46 506 KF pour l'exerli sera proposé à l'assemblée des actionnaires qui se tiendra le

29 juin 1990 à 16 heures à l'hôtel Golden Tulip, 218, rue du Paubourg St-Honore à Paris-8, le versement d'un dividende de 4 F par action, plus avoir fiscal de 2 F au titre de l'exercice 1989. Pour 1990, les prévisions font état d'un nouvel accrois chiffre d'affaires consolidé et du résultat net.

BOURSE DE PARIS

TUNE fois encore, le marché boursier aura surpris plus d'un intervenant par sa vigueur et démenti l'ensemble des augures. Alors que traditionnellement les semaines entrecoupées de jours fériés sont pen actives et sans véritable tendance, celle écourtée par la fête du travail vient d'être l'exception qui illustre toute règle. Les quatre séances s'achèvent sur une hausse de 1,76 %, effaçant plus de la moitié des pertes de la période précédente (- 2,9 %). La consolidation attendoe, et même espérée par de nombreux gestionnaires après l'envoiée d'avril (+ 11,24 %), n'était toujours pas d'actualité. L'indice CAC 40 en repassant à pouveau an-dessus de la barre des 2 100 points pour terminer vendredi à 2 102,64 points est à moins de 1,3 % de son record absolu (2 129,32) enregistré le 20 avril.

Quant au deuxième indicateur phare de la place, le CAC 240, l'écart est d'à peine 0,03 % par rapport à son sommet de l'année (557,11) atteint le 23 avril, et de 0,8 % comparé à son niveau historique de 561,6 inscrit le 11 octobre dernier.

Si, lundi, le marché enregistrait nue légère baisse (- 0,96 %) ce mouvement n'inquiétait guère en raison du peu de transactions les investisseurs ayant décidé de prolonger leur week-end jusqu'an mardi soir. Au leademain de la fête du travail, l'heure était à la reprise dès l'ouverture des échanges. L'indice CAC 40 progressait de 0,49 % d'entrée de jeu. Eu fin de journée, les gains atteignaient 0.96 % et les compteurs étaient ainsi remis à zéro. A la séance de jeudi de faire la différence dans un seus ou dans un autre. Elle s'illustrera par une progression remarquée de 1,59 % qui se poursuivra le lendemain mais de manière atténuée. Après avoir progressé jusqu'à 0,9 %, le CAC 40 revenait à 0.18 % en fin de séance, troublé par la morosité de Wall Street.

Les éclaircies sur le front monétaire tant en RFA qu'au Etats-Unis ont été à l'origine de ce regain des places boursières internationales. Ainsi les indicateurs économiques américaius publiés au cours de ces derniers jours out été bien accueillies car, ils révèlent une croissance sontenue de l'activité outre-Atlantique mais écartent les risques de surchauffe. Ont ainsi successivement été annoncés les commandes pour l'industrie en mars (+ 3,8 %), l'indice composite des indicateurs économiques (+ 0,9 %) et vendredi la situation de l'emploi en avril. Les statistiques à ce propos révêlent une légère augmentation du taux de chômage (5,4 %

Heureuse surprise de mai

contre 5,2 % en mars) et une buisse des créations d'emplois. Dans ce contexte, la tension observée aux Etats-Unis sur les taux d'intérêt ces derniers jours, avant la détente en fin de semaine, était, même paradoxalement perçue par certains gestionnaires comme une garantie de succès pour l'opération de refinancement que le Trésor américain doit lancer pro-

La bonne santé française

Les confirmations quasi ininterrompues depuis près de deux mois de la bonne santé de l'économie française se sont poursuivies avec la publication d'une étude de la Banque de France montrant que, sur la période 1984-1988, les entreprises de l'Hhexagone ont comblé une partie de leurs handicaps par rap-port à leurs concurrentes allemandes. Cette évolution concerne en particulier les structures de financement des firmes.

Et pourtant, malgré ce climat ambiant pour le moins encoura-geant, les gérants sont nombreux à attendre use correction à moyen terme. Les conjoncturistes de la Banque Indosnez réstirent dans leur revue Perspectives de mai, leur appel à la pro-dence. « Le cavaller seul de la Bourse de Paris touche sans doute à son terme », affirme l'un des chapitres de cette étude. « Le marché parisien, qui n'est plus désormals sons-évalué, est par ailleurs valuérable à un mouvement d'arbitrage de la part des investisseurs étrangers, en faveur d'autres marchés européens, italien ou espagnoi notamment, qui offrent désormais des nivenux de valorisation attractifs. »

Même incitation à la modération chez le courtier britannique DLP James Capel dans son measuel Stratégie et Secteurs.

« Dans an errironnement international toujours incertain, et pendant an mois pen propice aux prises de risques, compte tenu pengagi au mois peu propiet aux press et raspais devralent prendre des nombreux poats, les iurestisseurs français devralent prendre particliement leurs bénéfices. Dans l'attente de cette consolida-tion, nous continuous à privilégier les blue chips dont la visibi-lité et la croissance bénéficialre sont amérieures à la moyenne du murché, »

Batiment, travaux publics

4-5-90

Diff

8,65 34 19,50

2,70

Semaine du 30 avril au 4 mai

Peu d'événements ont marqué la semaine à l'exception de Thomson CSF dont le titre a chaté après les déclarations de son président devant les analystes financiers. M. Alain Gomez table pour 1996 sur une nouvelle buisse des résultats et prévoit un renversement du marché en 1995. La attendant cette reprise du marché militaire, le groupe entend se diversifier vers des domaines civils connexes.

domaines civils connexes.

A l'inverse, Saint-Gobain poursuit son expassion avec le rachat du britanuique Solagian. Cette acquisition estimée à 900 millions de francs intervient une semaine à peine après le innement par le groupe français d'une OPA géante (11 milliards de francs) sur l'uméricain Norton. An chapitre des achata, le CCF s'est illustré en prenant, pour 900 millions de francs, le contrôle de Franclington, une firme spécialisée en Grande-Brecagne dans la gestion de fonds. Le titre Navigation Mixte s'est quant à lui déprécié après la cession de contrôle de ses compagnies d'assurances à Allianz. L'assureur allemand versera 1 milliard de francs pour parvenir à 65 % du capital de la holding regroupant Via et Rhin Moselle.

La cotation des actions des fromageries Paul Resard a été

La cotation des actions des fromageries Paul Renard a été suspendue dans la perspective de la cession de cette firme à Bongrain. M. Xavier Paul-Renard, président de cette firme, a recommandé mercredi 2 mai aux actionnaires de la fromagerie d'accepter la procédure de maintien de cours proposée par le

represeur.

La semaine aura va également l'acceptation par les autorités boursières de l'OPE hacée par Pallas sur Frandev, une société d'investissement à capital fixe. Le Crédit commercial de France a autoncé le lancement d'une offre publique d'échange concernant ses titres participatifs (TP) mais aussi ceux de ses filiales Union des banques à Paris (UBP) et Banque Chaix. Ces titres avaient été émis lors de la nationalisation de ces banques. Les parités proposées sont de 11 actions du CCF contre 2 TP CCF-1984, 1987, on de l'UBP. La parité serait de 23 actions pour 4 TP Chaix 1984 et 2 TP Chaix 1985.

Plusieurs déclaratione de participations aut été randone matit.

Plusieurs déclarations de participations out été renda ques ces derniers jours. La Compagnie bancaire à sinsi aunqué détenir 75,45 % des droits de vote du Cétélem, 69,50 % de cent concernant UFB Locabail et 43,80 % de cent de l'Usion de crédit bâtiment (UCB).

Enfin, Havas, conformément à l'autorisation reçue lors de son assemblée générale du 12 avril, a décidé de diviser ses actions par deux et d'attribuer des actions gratuites à raison d'une souvelle pour trois anciennes. Ces opérations seront réalisées automatiquement des le 7 mai .

DOMINIQUE GALLOIS

BOURSES ÉTRANGÈRES NEW-YORK

Hausse vigilante

- 1944 -

Hausse vigilante

Wall Street a repris du terrain au cours de la semaine écoulée, tout en restant sur ses gardes face à la persistance des teusions inflationaistes aux Etats-Unis.

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé en progrès de 65,32 points (+ 2,4 %) par rapport à l'évolution de l'économie américaine et des taux d'indérêt à long terme, qui se traduisent notamment l'empar un volume limité de transsections, continuent à peser lourde-comment sur le marché new-yorkais, soutenu par ailleurs par une demande selective.

Les dernières statistiques économiques américaines ont alternative ment ravivé et apaisé les craintes de reprise de l'inflation. Cependant, la louge prudeuce reste de rigueur à Wall a louge prochains, qui se dérouleront des à prêsent la question de la participation des investisseurs japonais.

Indice Dow Jones du 4 mai 20,36 (contre 2 645,04).

VALEURS	Cours do	Cours de	:
	27 avil	4 mei	- 5
Alcos A.T.1. Bosing Cheen Menhatters Bank Dus Poor de Mennouse Estemen Kodek Estemen Forde Greens Estemin Grouper Estemin Grouper Estemin Grouper Estemin Grouper Grou	114 46 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 14 25 15 25 16 16 25 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	62 344 40 77 144 27 73 144 45 77 15 46 77 16 46 77 16 46 77 16 46 77 16 46 77 16 46 77 16 47 74	

Produits chimiques

	4-5-90	Diff.
Inst Mérieux Labo, Bell Roussel-Uciaf BASF Bayer Hoechst Imp. Chemic Norsk Hydra	5 300 2 800 2 251 1 020 1 020 970 103 168	+ 250 + 44 + 51 + 20 - 6 - 3 inch. + 7

Mines d'or, diamants

	4-5-90	Diff.
Anglo-American	169,50	+ 5,50
Amgold (1)	463	- 18,05
Buf Gol M	88 136	+ 3.00
Drief Cons.	65.50	- 1.50
Gencor	14.85	+ 0.05
Harmony (2)	39,10	+ 9,50
Randfontein	29,90	+ 0.30
Saint-Helcoa	58	+ 0,88
Western Deep	199,10	- 5,30

4-5-90 Diff.

COB: les premières épines

de « Signé Cactus »

Signé Cactus, un nouveau M. Jean Salwa, créait ce micromensuel soucieux d'utiliser l'humarché d'actions sur minitel

(1) Coupon de 10,95 F. (2) Coupon de 0,90 F.

Valeurs diverses

		-
Accor Air liquide Arjomari Bic Bis CGIP Chib Méditerranée Estalor Euro-Disney Europe 1 Eurotannel Groupe Cité Hachette Havas Navigation mixte Novel-Est	992 733 2 540 617 695 1 515 700 2 480 103 1 409 54 482 1 759 1 905 5 530 5 530	+ 47 + 20 + 60 - 13 + 19 + 72 - 18 + 21 - 18 + 38 + 21 + 39 - 99 - 99 - 99 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10
Nord-Est	205	+ 10

mour dans le style et la manière

de traiter l'actualité révèle, dans

son deuxième numéro, « s'être

fait cuisiner per la COB », et

evoir subi trois heures « d'inter-rogatoires », la Commission des opérations de Bourse se pen-

chant sur son mode de finance-

Cette jeune revue, lancée en avril par M. Louis-Eric Durand, est l'une des deux

sociétés avec Opsion Innova-tion, à avoir choisi le « qua-

trième marché » pour renforcer ses fonds propres et à pâtir de la mise en sommeil de ce ser-

vice depuis que le gendarme de la Bourse a lancé une enquête

sur son fonctionnement (le Monde du 3 février) .

Aux premiers jours de l'an-née, le CliB (Conseil dans l'ingé-nierie pour l'introduction en

Bourse des PME), dirigé par

	4.5-90	Diff
BP-France ELF-Aquitaine Esso Exxon	170 687 660 260	+ 1,40 + 31 + 20 + 1
Petrofina Primagez Raifinage (Fr.de) Royal Dutch Sogarap Total	1 833 865 229 423,80 517 700	- 15 + 20 + 8,80 + 11,80 + 12 + 12

Pétroles

:	4-5-90	Diff
CGE	623	+ 17
CSEE (ex-Signaux)	376	+ 33
Générale des esux	2 699	+ 101
16M	617	+ 1
intertechnique	1 670	+ 65
ITT	294.50	- 0.50
Legrand	4 440	+ 386
Lyonnaise des eaux	695	+ 18
Matra	411.20	
Merlin-Gerin	\$ 850	+ 90
Moulines	131.90	- 1.10
PM Labinal	1 242	+ 62
Radiotechnique	711	÷ 1
Schlomberger	294.90	+ 10.90
SEB.	1 276	+ 40
Sextant-Avionique	678	+ 62
Siemens	2 612	+ 111
Thomson-CSF	133.30	- 12

construction	arcen.	
	4-5-90	Diff.
Alapi	585	+ 6
Avious Dassault-B	526	- 4
De Dietrich	1 866	+ 12 + 67
Fives-Lille	451 18	+ 0,19
Marine Wendel	449,90	+ 9,80
Penhoèt	997	+ 25
Sagem	1 490	+ 59
Strafor	1 332	- 17
ValeoVallourec	003	+ 7.40

destiné aux sociétés non

cotées. Le but est de permettre

aux actionnaires d'échanger

leurs titres en utilisant les prin-

cipes de la Bourse, mais avec

un code d'accès confidentiel, réservé au voisinage de l'entre-

Signé Cactus et Opsion inno-

ration étalent alors les premiers à choisir ce système dans l'optique de pouvoir augmenter leur

capital par appel à des investisseurs proches de leurs socié-tés. Ce service n'a toutefois pas

eu le temps de fonctionner, le

CIIB préférant retarder sa mise

en route dans l'attente du ver-dict de la COB. Trois mois

après les premières investiga-

tions, l'organisme charge de la

surveillance des marchés n'a toujours pas rendu son avis.

	4-5-90	Diff
BP-France	170	+ 1,40
ELF-Aquitaine	687	+ 31
Esso	660	+ 20
Exton	260	+ 1
Petrofina	1 833	- 15
Primagaz	865	+ 20
Raffinage (Fr.de)	229	+ 8,80
Royal Dutch	423,80	
Sogerap	517	+ 12
between 6	700	. 19

4-5-90	Diff.
623	+ 17
376	+ 33
2 699	+ 101
	+ 1
	+ 65
7 4 40	+ 386
	+ 18
	+ 90
	+ 62
	+ 1
1 276	+ 40
678	+ 62
2 612	+ 111
133,39	- 12
	623 376 2 699 617 1 670 294,55 4 440 695 411,20 5 850 1 242 711 270 670

Métallurgie construction	mécar	igue
	4-5-90	Diff;
Alapi	585	+ 6
Avions Dassault-B De Dietrich	526 1 868	- 4 + 12
Facon	1 857	÷ 67
Fives-Lille	451 18	+ 9.80
Penhoët	608	+ 25
Pengeot SA	1 490	+ 30 + 56
Strafor	1 332	- 17
Valeo	663	- 11

quitains na sage (Fr.de) Dutch	170 687 660 260 1 833 865 229 423,88 517	+ 1,40 + 31 + 20 + 1 - 15 + 20 + 8,80 + 11,89 + 12 + 12	Auxil, d'eatr Bouygues Cimenta français Dunez GTM Isamob. Phénix J. Lefebyre Lafarge Poliet et Chausson SGE-SB	1 026 669 1 659 653 1 465 106,90 1 947 436 589 254,70	++++++1+++
tériel éle	ctrique		Mines, caou	tchouç	
	4-5-90	Diff.		4-5-90	
					1

90	Diff.		4-5-90	Diff.
3 6 9 7 0 4,50	+ 17 + 33 + 101 + 1 + 65 - 0,50	Géophysique Imétal Michelin Métaleurop RTZ ZCI	1 377 360,80 142 213 48,90 2,29	+ 73 - 1,70 + 5,50 - 11,20 + 0,40 - 0,63
5 1,26	+ 18 + 13,30	LES PLUS FORT	ER VADIA	TIONS .
	17 30	i LEO FLUO FUNI	ED YMIUM	

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valence	Hauste %	Valents	Bainse %
Immol. Pheair . Hachete Coupt. Mod. CSEE Sogetup Sestant Avion. Hatchisson Ruld3 Dumez Euroose SA CCICA Soning-Rep Nord Ert Occ. (GLE)	+ 9.5 + 9.1 + 8.1 + 8.9 + 7.9 + 7.6 + 7.7 + 7.7 + 6.4 + 5.7 + 5.7	Tiscusson-CSF - Navig Mixte - Sognati - Metal Europ - BIP - Demant SA - I. Lefch Europ - Bir - Corlete - CCF - Skis Ross Dev. Reg. S E - Senoti	

Alimentation

	4-5-90	Diff.
Berhin-Say	855	+ 7
Bongrais	3 340	+ 112
BSN	848	+ 43
Carrefour	3 525	+ 90
Casino	163	inch.
Euromarché	3 840	- 5
Guyenne et Gast	1 160	- 2
Mod-Hemetry	4 687	- 82
Nestlé	32 506	+ 218
Occid_(Gle)	779	+ 47
Oliper	416.10	+ 0,10
Pern-Ricard	1 278	- 8
Promodès	4 160	- 40
St-Louis-Bouchon	1 538	- 10 + 95
Source Petries	it 785	4 95

Banques, assurances

Bancaire (C*)_

Cetelem .

Hénia (La).

Midi (1). Midland

Société général Suez (C. fin.).

(1) Coupon de 20 F.

UCB ("):

sociétés d'investissement

4-5-90

330 642 633

Diff

- 5 + 12 + 31

- 15 + 12 + 20 + 12

624 + 2 221,10 + 9,10

MATIF

Nationnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 mai 1990

LANDAGE OF ANDRESS ! OF							
COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Juin 90	Septembre 90	Décembre 90				
renter	-	-	-				
- batt	103,14	103,94	102,96				
bes	102,48	102,38	102,44				
Denier	103,08	102,98	102,96				
Compensation	163,08	103	192,96				

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 30 avril 1 mai 2 mai 3 mai 4 mai

1	30 TAIT	1 WAL	2 11121	2 000	4 1001
RM	1 452 665		2 120 062	3 074 150	
Comptant R. et obl. Actions	6 305 127 152 530		6 142 875 152 796	6 210 227 216 200	
Total	7 910 322		8 415 733		9 500 57
INDICES	S OUOTIDI	ENS (INS	EE have 100	20 décem	hre 1989)

Françaises . 100,5 Étrangères . 90,1

Indice CAC 40 ... 2 046,46

Indice

iises ères		100,5 90,1	1	1	101,2 91,3	1	102,7 91,8		
	5	OCIÉT (b	É DES	BOUR 0, 31 de	SES FI	7AN	CAISE	S	
gén.	ŀ	547,1		1				1	556
		D	oce 1/M	10. 31 44	cembre	105	7)		

2 066,03 | 2 098,95 | 2 102,64

ou indexé

Valeurs à revenu fixe

	4-5-90	Diff,
PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979 16 % 1982 CNB 5q. 5 000 F CNB Pacibus 5 000 F CNB Suex 5 000 F CNI 5 000 F	100,82 117,51 100,86 99,62 98,21 101,10 100,58 3680 99,65 100 190,18	+ 8,1 + 0,2 + 0,1 + 0,4 - 0,0 inchang - 0,1 +15 + 0,3 - 0,0 + 0,3

Les résultats d'Eurodisneyland en 1989

Onc' Picsou dépense son argent

Onc'Picsou va bien et Mickey aussi. Pour son exermickey auss. Four son exer-cice 1989, Eurodisneyland a enregistré un petit bénéfice de 7,3 millions de francs dont 8,9 millions distribuebles reportés à nouveau, comme lors de l'exercice précédent. En fait, un résultat peu aignifi-catif dans la mesure où Euro-disneyland est en phase de contralisation et tire ses potites capitalisation et tire ses petits profits de la gestion de sa tré-sorerie, n'ayant pas encore à payer les investissements qu'il a entamés à 40 % et qui vont augmenter encors. .

En effet, M. John Forsgran, directeur financier d'Eurodis-neyland vient d'annoncer que la société avait décidé d'avan-cer la réalisation de deux attractions qui s'ajouteront aux vingt-sept prévues pour l'ouverture du parc Magic Kingdom au printemps 1992. Avec ces deux nouvelles attractions (Vidéopolice et Autorité dont les parts des les parts de la parts de Autopia dont les noms évo-quent suffisamment le contenul, la capacité d'accueil du parc va être accrue de 15 %. Cela augmentera de 9,4 % les dépanses d'inves-tissement, qui pesseront sinsi de 14,9 milliards à 16,3 mil-liards de francs, financés par-les fonds propres et les liones les fonds propres et les lignes de crédits disponibles. Cette hausse est permise, selon M. Forsgren, par le succès d'Eurodisney auprès de la communauté financière, constaté lors de son introdu. constaté lors de son introduction en bourse. Elle est justi-fiée par les perspectives de développement économique

GUY HERZLICH

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

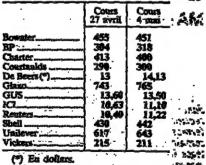
LONDRES

Nette hausse

Contre toute attente, la Bourse de Londres a enregistré une bausse quasi ininterrompue au cours de la semaine écoulée, qui a calminé avec de une forte progression vendredi au col-lendemain de la défaite moins, que lourde que prévu des conservateurs de lors d'élections locales considérées une co comme un test pour le gouverne-deux ment. L'indice Footsie à terminé en ent par hausse de 55,6 points (2,6 %), un entre au encore inférieur de la 22 300 points à son record du début- pas janvier.

janvier.

La hausse a d'abord été encouragée par la prise de conscience que la
baisse des dernières semaines avait,
été exagérée.
Indices FT du 4 mai : 100 valeurs
1 696,8 (contre 2 106,6) ; 30 valeurs
1 696,8 (contre 1658,7) ; Fonds
d'Etat 75,98 (contre 74,32) ; Mines
d'or 215,6 (contre 221,8).

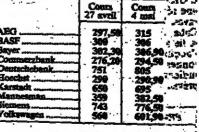


FRANCFORT

L'accord salarial signé vendredi dans 1773 la métallurgie et le retour de la clientèles 1773 étrangère out redouné un nouvel étan cette semaine à la Bourse de Francfort, 1774 laissant espérer la fin de la période de consolidation qui a marqué le mois 1873 d'avril. Les indices se sont appréciés debriad 4 4 7 %.

45

4.746. Indices du 4 mai : Commerzbank 2333,50 (contre 2228,60) ; DAX 1912,89 (contre 1825,52).



TOKYO Reprise durant la « semaine

La Bourse de Tokyo a progresse de près de 2 % durant cette semaine de deux jours seulement (mardi et mercredi) dite « semaine dorée ». Le Nikkei est repassé su dessus de la lardices du 2 mai : Nikkei 30 173,64 (contre 29 584,80) 30 173,64 (contre 29 584,80)

		40,70K	
7	Cours 27 avril	Cours 2 mai	28 ?
Aksi Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp	935 8 470	1 908 1 446 1 749 2 708 1 780 2 198 939 8 528	48
Toyota Motors	2-330	2 390	4-45

and the spine of the second

1000

1.14

400

4.7

75

 $\frac{d^{n+1}}{d^n}$

44.488 144

COLUMN TO SERVICE

The state of the s

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Dans l'attente de nouvelles mesures de libéralisation

La Compagnie bancaire a émis, jeudi 3 mai, par l'intermédiaire du Crédit commercial de France, un caro-emprunt de 600 millions de france. Bien accucillie, la transaction témoigne de l'intérêt suscité actuellement à l'étranger par les titres ilbellés en franc français. Elle confirme également à poursuite des efforts de libéralisation sur les grands marchés des capitaux européens.

D'un point de vue technique,

Trésor. Cette marge, mesurée au picd des commissions, s'est révélée tout à fait appropriée.

Par extrapolation, estimant que le seront versés qu'à leur échéance, some seront versés qu'à leur échéance, seront versés qu'à leur échéance, seront versés qu'à leur échéance, such tendent que des assouplissements de libéralisation dans le marché de l'eurofranc. Ils espèrent que des assouplissements seront decidés à deux niveaux. Le premier étant de nature technique, finalement que d'aménasements ou finalement que d'aménasements ou finalement que d'aménasements ou finalement que des commissions, s'est révélée dont une partie du produit est réinteut à l'étranger par les titres mesures de dérégulation, nombreux sont les spécialistes qui aftendent que des assouplissements prème.

Vers un marché de l'eurofranc belge

panes marches des capitairs européens.

D'un point de vue technique, cette émission est de plus simples. Son produit n'est pas swappé. Le débiteur disposera donc des fonds tels qu'il les aura recueillis. En fait, c'est pour cette raison que l'emprunt retient tout particulèrement l'attentien des spécialistes. Jusqu'à présent, une banque française n'était admise à solliciter le marché de l'eurofranc que si elle concinair un contrat d'échange qui lui procurait des fonds en devises étrangères. Les possibilités d'arbitrage étant dévenues fort rares depuis la levée du contrôle des changes, une telle condition est très restrictive. Elle a dissuadé plusieurs banques de se tourner vers l'euromarché pour réserver l'emission de leurs titres en francs au seul marché national des capitaux.

capitaux.

Maintenant que l'accès de l'euromarché est dégagé, on peut s'attendre à une animation de l'activité
primaire pour le compte de banques
françaises. Osciller du marché natioaal au marché international permet.
d'alterner les groupes d'investisseurs
qu'on cherche à atteindre, en France
et à l'étranger. Pour une signature
qui se présente très souvent, cet élément est importais Et lorsque l'attrait du franc est vif, le détour par
l'euromarché permet de réaliser une
sensible économie surtout pour les
échéances les plus courtes.

Une marge

Cela a explique par le fait qu'indépendemment de la durée d'un
euro-emprant, les investisseurs qui
le désirent peuvent physiquement
obtenir des obligations. Or sur le
marché domestique des emprants en
francs, il a'y a d'obligations qu'à
partir de sept ans de durée. En-deça,
n'existent que des titres de créances,
non matérialisés. Dans certains
pays, surtout au Benelux, les investisseurs montrent une préférence tisseurs montrent une préférence très nette pour les obligations munies de veritables compons.

D'une durée de deux ans, rému-nérées au taux facial de 10,25 %, les obligations Compagnie bancaire à leur lancement rapportaient quelque 36 centimes de plus que les bons du

dans le marché de l'eurofranc. Ils espèrent que des assouplissements seront décidés à deux niveaux. Le premier étant de nature technique, celui du secrétariat des euro-émissions, une activité qui actuellement n'est exercée que par des banques françaises. Certains établissements étrangers, de pays voisins, membres de la Communauté, souhaiteraient jouer un rôle de premier plan dans ce marché. Ils voudraient le faire depuis une place étrangère.

depuis une place étrengère.

La question est, semble-t-il, à l'étude. Elle n'a jusqu'à présent reçu qu'une réponse théorique, mélant des exigences de réciprocité à des conditions de compétence. Les banques étrangères, pour diriger une opération en francs, doivent provenir d'un pays qui accorde la même liberté aux banques françaises. En outre, il leur faut disposer à Paris de toutes les équipes et des installations aécessaires non seulement pour assurer le lancement d'une émission mais aussi son suivi.

Sur un autre pian, d'aucuns aime-

mais aussi son suivi.

Sur un autre plan, d'aucuns aimeraient que l'émission de placements privés en eurofiancs soit largement autorisée. Dans d'autres marchés, notamment à Tokyo, ces opérations connaisseut un développement prodigieux. Aux Etats-Unis, des règles contraignantes viennent d'être assouplies, ce qui devrait conduire à une vignureuse expansion dans le domaine des placements privés. Il s'agit de titres de créances destinés à un nombre très restreint d'investiss'agit de titres de créances destinés à un nombre très restreint d'investis-seurs institutionnels. L'instrument est d'une très grande souplesse. Si la qualité du débiteur est unanimo-ment reconnue, notamment par les grandes agences américaines de notation, la transaction peut être conclue très rapidement, à la satis-faction de tous les intéressés.

H convient de préciser à ce sujet que les vrais placements privés n'ent que très pen à voir avec les opérations qu'on désigne sous ce même nom au Luxembourg et en Suisse et qui sont réalité des émissions publiques de titres non cotés en Bourse.

Jusqu'à présent, il n'y a en que très peu de placements privés en eurofrancs français. Pour l'essentiel, ces transactions ont vu le jour en relation avec des emprunts subor-donnés compliqués tels que ceux feste avec des entre que ceux émis récemment pour le compte de

Le calme pour le G7

Fête du travail en Europe, semaine dorée au Japon... les aléas du calendrier n'ont pas favorisé l'activité sur un marché des changes en quête de tendance depuis déjà plusieurs semaines.

DEVISES ET OR

La vigueur de l'économie améri-caine se confirme, tous les indices publiés ces derniers jours en témoi-gnent ; l'indicateur composite, censé préfigurer la conjoncture à court terme, a consu en mars sa plus forte augmentation (0,9 %) depuis près de deux ans ; les com-mandes à l'industrie ont augmenté de 3,8 % en mars ; l'indice des directeurs d'achat du mois d'avril témoigne d'une reprise de la pro-duction industrielle. Quant au taux de chômage, annoncé vendredi, il est passé de 5,2 % en mars à 5,4 % de la population active en avril et les créations d'emplois se sont ralenties, signe d'une absence de surchauffe de l'économie améri-

Compte tenu de ces messages encourageants, il paraît désormais exclu que les taux d'intérêt américains puissent se détendre dans un avenir proche. D'ailleurs le viceavent proche. D'attents le vice-président de la Réserve fédérale, M. Manuel Johnson, a rappelé que l'inflation demeure trop élevée aux yeux des dirigeants des Etats-Unis. La situation est donc favorable au dollar d'autant plus que les opéra-teurs boudent toujours le deutschemark, préoccupés par les consé-quences de l'union monétaire allemande, dont ils connaissent désormais les modalités. D'une semaine sur l'autre, le cours de la monnaie américaine a évolué dans une fourchette très étroite, passant de 1,6822 DM, 5,6515 francs et

159,08 yeas à 1,66715 DM, 5,6080 francs et 158,40 yens.

Dans ce contexte, la grille actuelle des taux de change ne devrait pas faire l'objet de longues discussions lors de la rencontre des représentants du groupe des Sept, le week-end des 5 et 6 mai à Was-

Le yen stabilisé à ses plus bas niveaux

Le yen paraît en effet pour l'instant stabilisé autour de ses plus bas niveaux atteints lors du mini-krach boursier de Tokyo, et il est encore trop tôt pour savoir quelle sera l'évolution prochaîne du deutsche-

Les opérateurs n'ont en tous cas pas réagi négativement à l'annonce, mercredi 2 mai, du compromis entre les deux Allemagnes sur le taux de change applicable pour que l'union monétaire puisse entrer en vigueur le 2 juillet pro-chain. Le président de la Bundesbank lui-même, M. Karl Otto Poehl, est d'ailleurs resté très discret récemment au sujet des risques de dérapage monétaire liés à cette union, lui qui affichait ouver-tement ses inquiétudes il y a quelques semaines à peine. Tout au plus M. Hans Tietmeyer, membre du conseil de la Bundesbank et négociateur de l'union a-t-il déclaré en substance que celle-ci ne présentait pas de risque pour la stabilité monétaire de la RFA.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 30 AVRIL AU 4 MAI 1990 (La lione inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

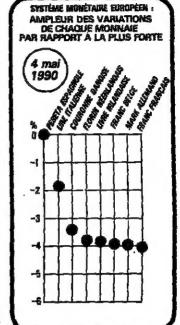
LACE	Likes	\$EU.	Franc français	Prant substa	D.mark	Franc beige	Floria	Lire Italienne
	1,6579	-	17,8721	69,1563	59,8086	2,9002	53,2198	0,8816
-Yark.	1,6320	-	17.7148	68,4463	59,4530	2,8802	52,8541	0,0811
	9,2974	5,6130	-	388,43	335,58	16,2732	258,62	4,5884
	9,2126	5,6450	-	386,38	335,61	16,2586	298,36	4,5783
	2,3964	1,4460	25,7712	-	86,4832	4,1937	76,9558	
	2,3844	1,4619	25,8813	-	86,8699	4,2079	77,2199	1,1849
-	2,7795	1,6720	29,7992	115,63	-	4,8492	88,9635	1,3649
cion	2,7450	1,6820	29,7963	115,13	-	4,5465	83,9006	1,3641
	57,1333	34,48	6,145)	23,8450	20,6239		18,3502	
	56,6630	34,72	6,1506	23,7645	20,6421	-	18,3510	
	11135	1,2790	33,4874	129,94	112,38	5,465	-	1,5334
OF TRANSPA	1.8877	1,8926	33,5164	129,50	112,46	5,4693	-	1,5345
	2029.52	1225	218.32	847,16	732,66	35,5278	651,94	-
D	2012.26	1233	218.42	843,94	733.96	35,5127	651,69	-
	262.80	158.60	28,2661	189,68	94,8565	4,5997	84,4066	0,1295
B	259.65	159,10	28,1842	108,90	94,5898	4,5824	B4,909	0,1298

A Parit, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 4 mai, 3,5378 F contre 3,5481 F le vendredi 27 avril.

Le franc français continue de faire belle figure, et le deutsche-mark évolue toujours autour de son pivot contre la devise française (3,35386 francs), même si c'est sans véritablement le franchir.

Dans la presse internationale, les articles laudateurs pleuvent toujours. Ainsi, le Financial Times écrivait, dans son édition du jeudi écrivait, dans son édition du jeudi 3 mai : « Le gouvernement a effacé les stigmates anciens, justifiés tout au long de la IV. République et de manière intermitente au cours de la V. qui voulaient que l'instinct de la France aille vers la dévaluation compétitive et la complaisance à l'égard de l'inflation. A la place, il a établi un nouveau postulat, celui que la France a acquis le droit d'être considérée comme un pays devise forte ». La nouvelle basse des taux intervenue en France le des taux intervenue en France le 26 avril, ainsi que celles décidées aux Pays-Bas, au Danemark et en Belgique, contribuent en tout cas à contenir la faiblesse du deutsche-

mark en Europe. Figurant parmi les devises du SME qui affichent actuellement une santé éclatante, la lire n'a absolument pas souffert de l'annonce, le 27 avril, de la libéralisation tratale des mouvements de tion totale des mouvements de capitaux effectués dans la pénin-sule. Mille lires s'échangeaient le vendredi 4 mai à Paris à 4,5810 francs contre 4,56780 francs une semaine auparavant.



MATIÈRES PREMIÈRES

to the state of 1 1 11 1 mg

. p. 100 2 2 %

· 1. "## 1"

s 1912

de la

Fermeté sur le sucre

Delhi pourraient se satisfaire de petites quantités importées, plus fard au cours de la campagne. Côté

chinois, c'est le mystère total.

« Le marché manque de ten-dance. Il mériterait une bonne cor-10,500 5-17-27-65 rection mais les cours restent , rameta fermes. » Ces propos tenus la semaine passée par l'un des stra-tèges français du sucre illustrent à merveille la situation ambiante sur les grandes places de cotation. Les prix du « roux » se tenaient bien à New-York autour de 16 cents la livre tandis qu'ils évoluaient au dessus des 1 500 francs à Paris. 10 - 10 1 to 10 -1.14 « On pourrait parler des grands ** absents, proposait notre interiocuteur, ésoquer les Soviétiques qui n'achétent pas, comme d'ailleurs les Chinois et les Indiens dont on attendait de grosses commandes ».

Pourquoi ces défections ? L'URSS a, semble-t-il, enregistré une récolte satisfaisante de betteraves. Malgré ses divergences avec Cuba, elle a maintenu l'accord qui la lie avec le régime castriste pour l'acquisition de 4 millions de tonnes de sucre. La production indienne est aussi supérieure aux prévisions et les autorités de New-

PRODUITS	COURS DU 4-5
Cuivre it. g. (Landes)	1 538 (- 3)
Trois mois	Livrestome
Alendaine (Looke)	1 511 (- 13)
Trois mois	Livres/tome
Nickel (Lautes)	\$ 900 (+ 166)
Trois mois	Dollars/toons
Sucre (Pais)	2 438 (~ 199)
Avril	Francs/tonne
Cuff (Louise)	638 (- 23)
)Kai	Livres/towns
Cacas (Nov-York)	1 261 (+ 16) Dollars/tonns
Blé (Crissp)	377 (+ 7)
Mai	Cents/boisseau
Mals (Simp)	287 (+ 7)
Mai	Cents/boistess
Soja (Chicapo)	181,18 (- 3,5)
Mai	Dollars/L. courte

e d'une semaine sur l'aptre.

Dans ces conditions, il peut en effet paraître surprenant de voir les cours mondiaux afficher une certaine superbe. En réalité, plusieurs éléments sont considérés comme « haussiers », en dépit du manque d'acheteurs. En premier lieu, on s'achemine pour la cinquième saison consécutive vers un déficit d'un million de tonnes de l'offre sur la demande. Les stocks internationaux ne représentent plus qu'un petit tiers de la consommation mondiale et les perspectives sont minces de voir la production aug-menter sensiblement au cours de la prochaine campagne.

Une hausse très modérée

Selon le négociant en sucre onest-allemand, les surfaces ense-mencées en betteraves sucrières dans la Communauté pour 1990-1991 devraient augmenter de 3,2 %, « une hausse très modérée au regard des probables tensions sur le marché mondal », précise la dernière lettre de conjoncture de cette société. Les prévisions du Fonds d'intervention et de régula-tion du marché du sucre (FIRS) sont moins optimistes : elles situent l'augmentation des surfaces plantées à + 1,6%. La superficie emblavée devrait progresser de 10% en France, mais diminuer de 10% en Italie et de 12% en Grèce. Au total, le FIRS annonce pour 1990-1991 une récolte européenne

de 14.012 millions de tonnes, en légère baisse sur la récolte de la précédente campagne (14,334 millions de tonnes).

finalement que d'aménagements ou d'assouplissements, en Belgique, par contre, les changements espérés sont plus radicaux. La Banque centrale

envisage en effet de permettre

l'émission d'euro-obligations en francs belges. Il n'en existe pas à présent, l'immense majorité des titres libellés en francs belges faisant partie du marché national et donc

étant soumis au contrôle des autori-tés et en particulier du fisc. Le ver-

sement des intérêts ne se fait norma-

lement qu'après prélèvement d'une retenue à la source de 10 %. Les

euro-obligations, qui par définition sont libres de tout impôt anticipé, devraient échapper à ce précompte.

L'ouverture d'un compartiment euro-obligataire en francs belges

aurait toutes les chances d'attirer un

vif intérêt de la part des investisseurs internationaux, car la monnaie belge donne présentement des signes

de santé aussi éclatants que le franc

A Paris comme à Bruxelles, les

mesures de libéralisation envisagées par les autorités ou les banques,

s'inscrivent dans le cadre des efforts d'harmonisation en matière finan-cière à l'intérieur de l'Europe des

Douze. Il est intéressant de consta-

ter que de telles préoccupations sont

ter que de teues preoccupations sont partagées par des pays qui ne font pas partie de la Communauté. C'est le cas de l'Autriche, notamment, où l'émission d'emprunts obligataires est soumise à une autorisation préalable du ministère des finances.

Cette exigence devrait être levée à partir de l'année prochaine.

Le marché du schilling attire un nombre croissant de candidats à l'emprunt, maintenant que les taux de rendements sont très proches des niveaux allemands. Les banques

viennoises font état d'un calendrier

particulièrement chargé. Sept émissions libellées dans la monnaie

autrichienne pourraient voir le jour prochainement pour des débiteurs

CHRISTOPHE VETTER

Un autre élément de soutien du marché provient des Etats-Unis qui ont procédé fin avril, pour la quatrième fois depuis septembre, à une augmentation de 10% de leur quota d'importation de sucre (soit +250 000 tonnes) en provenance des pays latino-américains. Washington a profité de cette occasion pour réallouer un contingent de 54 000 tonnes au Nicaragua, en signe de bienveillance à l'adresse de la nouvelle présidente de ce pays. Mme Violeta Chamorro, La production intérieure américaine a été touchée par deux étés secs consécutifs, obligeant les industries à s'approvisionner davantage à

De l'avis des professionnels, le marché du sucre est une équation à deux inconnues : la position future des pays de l'Est et celle du Brésil dont la politique d'exportation est actuellement redéfinie par les nouvelles autorités au pouvoir. S'agissant du Brésil, il est clair que la production de sucre est amputée par les besoins de l'industrie automobile en alcool. Ce carburant continue de manquer alors qu'une bonne moitié du parc des voitures circulant dans ce pays sont conques pour fonctionner avec cette énergie verte. Cette raison s'ajoute aux autres pour expliquer la « fermeté endormie » du sucre...

Promotion Voyage

3615 VOYAGEL

ERIC FOTTORINO

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Calme et incertitude

Après l'action isolée de la France, où la Banque centrale a abaissé à nouveau d'un quart de point son taux directeur, les mar-chés internationaux sont restés chés internationaux sont restés l'arme au pied, au cours d'une semaine largement chômée, avec le pont du le mai. Aux Etats-Unis, le caime règne avant les adjudications du Trésor, qui doivent, la semaine prochaine, lever une trentaine de milliards de dollars. Logiquement, il devrait facilement les termant possemment autrès des trouver, notamment auprès des investisseurs japonais, après l'apai-sement des craintes sur leur comportement qu'avaient déclenchées des ventes nipponnes de bons du Trésor au cours de la troisième semaine d'avril.

En outre, l'annonce d'une aug-mentation sensible de l'inflation en mars, en raison d'une hausse des mars, en raison d'une hausse des prix du pétrole et de l'alimentation avait pesé sur la tendance et poussé vers le haut les rendements, notamment celui de l'obligation du Trésor à 30 ans, qui avait dépassé 9 %. Là sussi, les craintes se sont un peu apaisées, le prix du pétrole s'affaiblissant, de même celui des deurées alimentaires, gouffé suparavant par un hiver rude.

ravant par un hiver rude.

En fin de semaine, le rendement du 30 ans se maintenait aux environs de 9,04 %, sans changement.

En Europe, le Bund allemand à 10 ans oscille toujours autour de 8,80 % et l'OAT, française à 10 ans rapporte 9,70 %, ce qui maintient à un peu moins d'un point l'écart entre les deux emprunts d'Etat. Cet écart, pour l'instant, a du mai à tomber à moins de 0,8/0,9 point, comme certains l'espéraient. Sur le Matif, où les opérateurs restent fondamentalement optimistes, la prudence, toutefois, règne dans l'immédiat, le cours de l'échéance juin revenant de 102,20 à 101,80 environ.

Sur le front des émissions, la Sur le front des émissions, la semaine a été marquée par l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT) qui s'est bien passée. Comme le premier trimestre, marqué par une forte hausse des rendements, n'avait guère été propice aux émissions, le Trésor s'est rattrapé en prenant le haut de la fourchette de à à 10 milliards de francs qu'il s'était fixée. L'adjudication a rap-porté 9,6 milliards de francs, avec des rendements en ligne avec ceux offerts par le marché. Ainsi, les 5,54 milliards de francs collectés sur la ligne 8,50 % 2000 ont été dotés d'un rendement de 9,70 % en augmentation, toutefois, sur les 9,54 % du mois précédent.

9,54 % du mois précèdent.

En revanche, le rendement de la ligne à quatorze ans (2004) est en baisse à 9,83 % contre 10,26 % le 1° mai, à une époque, il est vrai, où les taux étaient plus tendus sous l'influence allemande. La demande a été modérée en raison des ponts et aqueducs du 1° mai, mais il est probable, et même certain, que les douze spécialistes en valeurs du Trésor SVT, ont fait vaillamment leur devoir en prenant le maximum de papier.

En effet, trois ans après l'institu-En effet, trois ans apres l'institu-tion de cette catégorie d'acteurs sur le marché, le Trésor va procéder au réexamen du statut des SVT, leur accordant bons ou mauvais points en fonction de leurs performances, c'est-à-dire de leur capacité à absorber des OAT à l'adjudication, et de leur rôle comme « teneurs de marché » sur lesdites OAT.

marché » sur lesdites OAT.

On sait que l'année 1989 a été plutôt dure pour le SVT en raison de la hausse des rendements qui, souvent, déprécient les cours des OAT souscrites dans les heures ou les jours qui suivent l'adjudication, d'où les pertes fréquentes sur portefeuille. On sait, également, que cinq candidats au statut de SVT, actuellement « correspondants en valeurs du Trésor » attendent leur tour : la société de Bourse Allain-Bacot-Warburg, Bankers Trust, la Caisse centrale des banques populaires, la Caisse parisienne de résecompte (CPR) et le japonais Nomura.

Nomura.

Antre émission, celle de la Banque européenne d'investissement (BEI), dirigée par le Crédit lyonnais pour 1,5 milliard de francs à 10 ans, 10 % nominal, 9,97 % en réel et 10,11 % avec la ristourne sur commission. Son placement s'effectue lentement, le rendement offert étant considéré comme un neu trou a tiré » et surtout, les peu trop « tiré », et, surtout, les souscripteurs restant un peu indé-cis, comme il a été relevé plus

Notons, enfin, une opération intéressante effectuée par EDF pour améliorer la gestion de sa dette, très considérable (233 militards de francs) et modifier la structure de cette dette par un refinancement ultérieur. L'organisme lance, par le truchement de la Banque J.-P. Morgan et de la Caisse des dépôts, une offre publique de rachat par adjudication sur deux lignes obligataires indexées au Taux révisable annuel (TRA). Amélioration de la gestion de la dette, avons-nous dit, et non allègement puisque le rendement de ces obligations est indexé, donc suivrait une baisse éventuelle des taux longs. En effet, ces titres ne sont pas très commodes à gérer avec des marchés peu liquides et un gisement relativement étroit, ce qui explique leur décote et l'intérêt d'un rachat par l'émetteur. La semaine prochaine, la Caisse autonome de refinancement se présentera aux guichets. Notons, enfin, une opération tera aux guichets.

tera aux guichets.

Sur le front des SICAV court terme, la barre des 800 milliards de francs a été allègrement franchie à la fin mars, avec un bond de 28,6 milliards de francs à 828,5 milliards de francs à 828,5 milliards de francs, selon les statistiques d'Euro Performance. Bien entendu, ce sont les SICAV monétaires qui ont profité de ce bond, et au-delà, leur en-cours augmentant de 30,3 milliards de francs à 652,6 milliards de francs. Au train où vont les choses, la masse des SICAV court terme, dite de trésorerie, va atteindre et dépasser celle des dépôts sur les livrets des caisses d'épargne. Ce phénomène explique, en partie, la désaffection qui frappe ces livrets rémunérés à 4,50 % contre 9 % offerts en moyenne pour les SICAV court en moyenne pour les SICAV court

Le bénéfice de l'exonération fiscale dont jouissent traditionnelle-ment les livrets A des caisses d'épargne n'est plus très avanta-geux, puisque les coupons des SICAV CT ne sont imposés qu'à 17 %, ou même totalement exonérés dans le cadre des SICAV de capitalisation, si les cessions annuelles sont inférieures à 300 000 F.

FRANÇOIS RENARD

The state of the s

Baisse des ventes d'automobiles en avril

Fort recul de Renault

Le marché français des voitures particulières a baissé de 6.5 % en avril dernier par rapport à avril 1989, avec 192 800 véhicules immatriculés contre 206 117, selon les estimations provisoires du comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Le mois d'avril, en outre, a été nettement plus mauvais pour les constructeurs français, qui ont enregistre une chute de 11,3 % par rapport à avril 1989 alors que les importateurs étrangers, une fois de plus, tirent leur épingle du jeu avec une hausse de 2.6 % de leur ventes, accaparant ainsi 38,2 % du mar-

La chute a été particulièrement La chute a ete particulierement sensible pour Renault qui, avec 52 200 immatriculations de voitures particulières, recule de 22,6 % en avril 1990 par rapport à avril 1989 avec un taux de pénétration de 27,1 %. Le recul a'explique en partie par l'attente des clients de la nouvelle Clio remaia. clients de la nouvelle Clio rempla-cante de la R5. Pengeot recule de 3,5 % avec un taux de pénétration de 22,2 %, tandis que Citroen gagne 7,3 % avec une part de mar-ché de 12,6 %. Au total PSA a pourtant vendu 0,2 % de voitures de plus que l'an passé.

Le débat de censure du 9 mai

M. Mauroy serait l'orateur de la majorité contre la motion RPR-UDF-UDC

Le débat sur la motion de cen-sure déposée par le RPR, l'UDF et l'UDC pour condamner l'amnistie des hommes politiques accusés de délits en rapport avec le financement des partis ou des campagnes électorales, aura lieu mercredi 9 mai en fin d'après-midi à l'Assemblée nationale. Outre l'intervention du premier ministre, M. Michel Rocard, est prévue celle de M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, qui pourrait être le porte-parole du groupe socialiste contre la motion.

M. Raymond Barre a annouce, vendredi 4 mai, qu'il votera la motion de censure déposée par les trois groupes de l'opposition pour protester contre la loi d'amnistie. « Bien que j'aie voté l'amnistie et que je déplore l'hypocrisie générale dans laquelle se déroulent les débats actuels à ce sujet, explique l'ancien premier ministre, je voterai la motion de censure. J'entends marquer ainsi ma profonde désap-probation de la manière dont est appliquée la loi d'amnistie, à l'in-

verse de ce qui avait été présu. » M. Barre ajoute qu'il espère « vivement que le gouvernement engagera très rapidement une réforme de la Constitution dans le domaine de la justice, comportant notamment la suppression de la Haute Cour de justice, l'abolition des immunités qui protègent les élus, et l'institution de dispositions assurant une totale indépendance de la justice. »

Dans son édition du samedi 5 mai. l'Humanité, organe central du PCF, laisse entendre, en première page, que les députés communistes ne sanctionneront pas le gouvernement. « La loi scélérate. écrit le quotidien, combattue par tout le groupe communiste, n'existe que parce que le Parti socialiste l'a proposée et parce que la droite lui a assuré une majorité. Elle soulève écoeurement et colère. Alors que la droite manoeuvre aujourd'hui avec une motion de censure qui n'aura aucun effet, le bureau politique du Parti communiste propose d'en finir avec de telles pratiques. »

Des zones d'aménagement et d'urbanisation vont être créées en lle-de-France

Au terme d'un décret paru au Journal officiel du 5 mai et signé par huit ministres dont M. Michel Rocard, le code de l'urbanisme va être modifié pour pouvoir créer des zones d'aménagement différé (ZAD) en lle-de-France. Ces périmètres serviront à canaliser les prochains projets d'urbanisme et de développement et à contenir la spéculation foncière.

A certaines conditions, des ZAD pourront être crées dans les communes des arrondissements de Meaux et Melun (Seino-ct-Marne), dans les communes du département des Yvelines, dans celles de l'arrondissement d'Evry et de Palaiseau (Essonne), dans l'arrondissement du Raincy (Seine-Saint-Denis) et dans toutes les com-munes du Val-de-Marne et du Vald'Oise.

Ces procédures de création de ZAD font partie du « plan Rocard » pour l'île-de-France mais sont contestées par le conseil régional, que préside M. Pierre-Charles Krieg.

jours eux - ont noyé la Belle Epo-

que sous des superstructures

rationnelles, des carrelages de

granit gris, des spots, bref, de vrais halls de gare. Ils om égale-

ment fait passer sous les ailes

d'or du dôme l'autoroute à trois

voies qui transperce le cœur de

Pregue. Les esthètes soupirent

qu'il faudra e changer cele

aussi a. On n'en finit pas, à Prague, de découvrir de nouvelles

C'est une gare chatoyante. On

fête encore, sur une affiche de

1988, les soixante ans du pre-

mier téléphérique tchèque. On y

trouve en même temps le premier

distributeur de préservatifs. Le

russe est touiours en viqueur sur les pannesux de signalisation, mais la poupée Barbie du guichet

d'information refuse désormais

Les nouveeux journaux, tous farouchement indépendants, se

vendent à la criée et la « demo-

crecié » résonne entre les pas

perdus. Pendant que le moitié de

a ville signe, place Wenceslas, à

deux cents mêtres de là, une péti-

tion réclament poliment la restitu-

tion des biens extorqués par les

communistes pendant quarante-

deux ens, Bulvar, journal satirique

illisible sur son papier chiffon, demande si le PC aura le prix

Nobel qu'il mérite, Malgré tout,

Anna, la cuisinière slovaque en

pantalon de velour, qui se prépare

à casser douze nouvelles heures

de train sur une banquette, trouve

que « les gens pensent toujours pareil ». Elle n'avait jamais

Les relations irano-américaines

Téhéran attend de Washingtons « des actes et non des mots »

Téhéran estime que les dernières déclarations du président américain George Bush démontrent qu'il a e réalisé son erreur », mais attend de Washington e des actes et non des mois » pour que se poursuive le processus de libération des otages : c'est ce qu'a indiqué, samedi 5 mai, le Tehran Times qui reflète généralement le point de vue du président iranien Rafsandjani.

Le journal estime que M. Bush qui s'était jusqu'à présent déclaré opposé à tout geste en faveur de l'Iran tant que tous les otages américains au Liban ne seront pas libres - « essaie de réparer les actions muisibles du département et d'Etat et du Congrès ». Le journal se réfère au rapport du département d'Etat faisant figurer l'Iran parmi les pays soutenant le terrorisme et à l'adoption par les deux chambres du Congrés de textes reconnaissant Jérusalem comme capitale d'Israël. « Ce qui est nécessaire maintenant ce sont des actes et nan des mots ».

poursuit le Tehran Times dis ajoute: « Si les mots peuvent dis-traduits en pratique alors et alors seulement les musulmans du Libya reprendront leurs gestes de bonne

les résultats de l'enquête ouverte par les magistrats suisses su sujet de l'assassinat de Kazem Radjavi, le frère du chef des Moudjahidines ne finissent par alourdir le dossier de Téhéran en matière de terrorisme. Le juge d'instruction qui s'occupe de l'affaire a en effet confirmé l'information selon laquelle or sont hel et bien deux ressortissants iranien Yadollah Samadi, trento-trois ans, et Mohamed Said Rezvani, treme-qua tre ans, qui sont recherchés pour l'assassinat de l'opposant iranien. Il est acquis que les deux suspects avaient logé à l'hôtel Longchamp, habituellement utilisé par les membres de la mission diplomatique iranienne auprès des agences des Nations Unics à Genève. - (AFP.:

M. Philippe Sigogne élu président de l'association des conjoncturistes européens

L'ESSENTIEL

M. Philippe Sigogne, quarantesept ans, directeur des diagnostics à l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques), a été élu vendredi 4 mai président de l'AIECE (Association des instituts européens de conjoncture économique), réunie à Paris. Cette association regroupe une quarantaine d'instituts de recherche économique européens (y compris, depuis plusieurs années, de certains pays

L'actualité offrait une matière surabondante à ces experts qui suivent - et tentent d'anticiper l'évolution économique. Les instituts allemands se sont montrés relativement optimistes sur l'avenir de l'union économique et monétaire interallemande. Le DI W berlinois - faut-il s'en étonner ? - s'est montré plus confiant

DATES

ÉTRANGER

Un renforcement de la coopération

Il y a quarante ans,

de la Communauté

la naissance

européenne..

La rencontre

que l'IFO de Munich sur les capacités de la RFA à « digérer » la RDA, mais aucun des cinq instituts (contrairement à leurs correspondants étrangers) ne juge nécessaire une hausse de la fiscalité ouest-allemande pour financer le coût de la révnification.

Les instituts des pays de l'Est ont tenu chacun à « marquer leur différence ». Il est clair qu'ils devront se débrouiller tout seuls, avec une aide très limitée des pays occidentaux. L'ouverture trop brurai, de tuer les industries les plus avancées à l'Est pour ne laisser subsister que les industries de base dont les produits seront bradés contre des devises.

Un Eurotrain vers l'Est

Prague sans chef de gare

Une centaine de jeunes, originaires de vingt-huit pays, parcourent l'Europe depuis le 27 avril à bord d'un train spécial affrété par la compagnie Eurotrain, sous le patronage de la Commission européenne de Bruxelles. Après Berlin et Varsovie (le Monde du 2 mai et du 5 mail, le train est arrivé en gare de Prague.

de notre envoyée spéciale

Prague n'a plus de chef de gare. Ce n'est pas un grand mal-heur apparemment. En son absence, les souris dansent. Au volent de leurs tracteurs bulgares à bagages jaunes, les agents de la CSD, la compagnie de chemin de fer tchécoslovaque, foncent sur les quais, la casquette en

Le pauvre homme a été remercié et les cartons d'oranges égyptiennes s'empilent au pied des échafaudages. Il était trop aligné pour ne pas devenir déplacé. Courtoisement, la section du Forum civique a demandé son satisfaction. Son successeur va être recruté par concours, et

c'est une grande première. La Praha Hlavni Nadrazi est une belle gare. Avec une coupole de basilique qui date des années 30, entourée de cariatides. On y dort entre les statues, dans une lumière de bains turcs, pendant qu'une voix chante le départ des trains comme une messe en latin.

En attendant la reprise

des commandes militaires

Thomson-CSF

vent se diversifier

dans le civil

Le président de Thomson 8 qui résentait jeudi 3 mai les résultats de

Thomson-CSF, la filiale spécialisée

dans l'électronique de défense du groupe français - reste confiant quant

à l'évolution du marché militaire, actuellement en pleine atonie pour cause de détente internationale. M. Alain Gomez, qui table pour 1990 sur une nouvelle baisse du résultat net

de Thomson-CSF (pour l'exercice de Thomson-CSF (pour l'exercice 1989 le bénéfice net s'est replié de 11 % à 2,634 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 33,6 milhards

de francs), s'attend en effet à un

« Même si la nouvelle donne des

rapports internationaux devait se confirmer, un équilibre sera trouvé, favorable à tous les synèmes électroni-ques de défense », a déclaré M. Alain Gomez. En attendant cette reprise, Thomson-CSF – dont le carnet de

Thomson-CSF - dont le carnet de

commandes au le janvier 1990 est, pour la première fois de son histoire, tombé au-dessous de deux ans de chiffre d'affaires – entend intensifier

sa diversification dans les activités civiles : contrôle sérien, simulation

entendu le nom de Vaclav Havel avant la révolution, et elle sait seulement que là-bas, à Zvolen, il n'y a toujours ni chocolat ni rai-

« Tont change, n'est-ce pas ? »

Selon une de ces affiches de circonstance, en période révolutionnaire, l'« armée bleue » des travailleurs du chemin de fer soutient le Forum civious. Les ascalaché depuis un certain temps, et les mégots s'incrustent dans les marches. Les billets de carton rose sortent d'un juke-box rouge et jaune. Les indicateurs ont la lle d'un missel et ils sont remplis d'horaires tapés à le machine.

Il n'y a plus de chef de gare, mais il faut bien un responsable. Dans la salle de contrôle des aiguillages, Jan Pecka assure aujourd'hui l'intérim. Des cheveux longs, une chaîne en or et un Bic jaune, il passe un mauvais moment des ou'on aborde des e questions politiques ». Dès qu'on quitte, autrement dit, le terrain, pourtant pas moins épineux, des mérites comparés des loco-motives Skoda et de l'Eurotrain 90, qui est arrivé en une nuit de Varsovie, alors qu'il faut onze heures pour se rendre

en Slovaquie. Saint Vaclay est là, dans le bureau, canonisé entre le mobili verni et le ventilateur rouillé, bien que le cuite du portreit ne soit plus officiellement obligatoire. Oui, soupire Jan Pecka, le direc-teur général des chemins de fer a également été remplacé. Par un ancien directeur, d'ailleurs, qui est tout simplement revenu. Out. un syndicat des travailleurs dou chemin de fer vient de se formei. Son nom reste imprécis. Ou iniporte, de toute façon, il en chare, change, n'est-ce pas 7 »

La seule révolution qui semble enthousiasmer, en fait, la chef de gare par intérim est l'augmentation générale des tarifs. Il faut le comprendre : le prix du billet n'a pas varié d'une couronne depuis 1945. Il est question pour l'instant d'une augmentation de 80 %, mais le gouvernement n'a pas tranché sur les modalités de ce grand bond en avant.

Dehors, côté parking, les Pra-gois de retour de la campagne attendent un taxi, marguerites à la main, et les touristes allemands s'endorment dans leur cemping car. Dehors, côté jardin, on colle les premières affiches pour la campagne électorale des législa-tives des 8 et 9 juin. On réclame l'interdiction de l'avortement oudu Parti communiste, puis on joue de la guitare et on s'endort sur un

Un reste de 1" mai défile avec des cris de soldets qui ont enfin atteint la quille : c'était le premier jour de Fête du travail sans traveilleurs consignés sous les ban-deroles. La police suit les fétards à la trace dans l'allée pétonnière, avec une voiture et un berger allemand qui hurle dans le coffre arrière. Car il reste quelques exécutants qui n'aiment guère le changement. CORINE LESNES

créateurs d'entreprise. E LYON : les projets de Pathé Cinéma. ■ NANCY : l'installation de RTL-Té-

Le pape au Mexique

Mitterrand-Thatcher

POLITIQUE

M. Chirac et l'extrême droite Offensive du RPR contre toute

La loi sur le crédit-formation M. Soisson a obtenu le renfort de députés non-inscrits et de l'opposi

SOCIÉTÉ

Les recherches sur le cerveau Des scientifiques de Montpellier

La révolte des toreros français Les mécontents occupent la mairie

CULTURE

Le vingtième siècle de Georges Condo Picasso, Kiee, tous les peintres se retrouvent dans l'œuvre de cet artiste-conservateur de trente-trois

Les jeux de l'amoui de Gérard Frot Coutaz Dans son second film. Après-après demain, le réalisateur français tisse les relations emoureuses, avec Anémane et Simon de la Brosse, aur-

RÉGIONS

■ PERIGUEUX : encourager les

ÉCONOMIE

L'aide

aux pays asiatiques La Chine et l'Inde ne pourront pas bénéficier de l'aide de la Banque L'ONU et les pays

de développement Fin de session à New-York : déve-loppement et démocratie à l'Est

Revue des valeurs 18

Crédits, changes, grands marchés ...

Services

Météorologie . Mots croisés.

> La télémetique du Monde 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde daté 5 mai 1990 a été tiré à 545 775 exemplaires.

A Paris

L'abbé Pierre au secours des squatters expulsés

Les trois cents personnes, dont un grand nombre d'enfants, qui ont été expulsées par la police, mercredi 2 mai, des deux immeu-bles du 11º et du 20º arrondissement où elles vivaient en squatters mem ou elles rivaient en squatters viennent de recevoir le soutien de l'abbé Pierre. Celui-ci se déclare à profondément scandalisé » et demande au préfet de Paris d'a exercer d'urgence son droit de réquisition de logements vides pour le relogement définitif des expulsées » Il demande évalement que sés ». Il demande également que soient encouragés les maîtres d'ou-vrage publics et associatifs « pour réaliser dans Paris des micro-lieux de vie-habitat et des hôtels meublés

Par silleurs, M. Jacques Féron, maire CNI du 19 arrondissemen maire CNI dil 19º arrondissement, a annoncé, vendredi, qu'il cessait, avec ses adjoints, d'assurer les mis-sions administratives en raison de la présence depuis une semaine devant les accès de la mairie de squatters expulsés d'un hôtel meu-blé de la rue Petit. « Cette décision, a-t-il dit, aura pour effet dès lundi de rendre impossibles la commémo-ration du 8 Mai ginel per le chiration du 8 Mai ainsi que la célébrution des mariages, et ceci jus-qu'à ce que le ministre de l'intérieur (...) ait pris les dispositions nécessaires pour permettre un occès normal à la mairie.

EN BREF

ti Grève du Syndicat du Livre CGT à Lyon. - Tom les quotidiens, à l'exception du Monde, étaient absents des kiosques lyonnais, samedi 5 mai, à la suite d'une grève surprise du Syndicat du Livre CGT. Totalement paralysée, l'imprimerie du groupe Hersant, à Chassieux, a'avait pu assurer la parution du *Progrès* de Lyon, de Lyon-Matin et de Lyon-Figaro, tandis que le centre d'impression d'Irigny était dans l'impossibilité de fabriquer les quotidiens natio-naux qui y sont habituellement réalisés (l'Equipe, Lyon-Libération, l'Humanité, etc.). La presse, en revanche, était normalement distribuée à Saint-Etienne et à Greno-

ci Canal Enfrats candidate sa sep-tième réseau. ~ Canal Enfants, chaîne cryptée qui doit être diffu-sée sur le satellite TDF 1, « dépo-sera un dossier de candidature les 19 ou 21 mai aux vingt-trois frèmances hertziennes * actuellement soumises à appel d'offres, a annoncé, vendredi 4 mai, son pré-sident François Jouven (le Monde du 5 mai). Cette décision, a-t-il précisé, a été prise « en accord avec les conseils d'administration de Canal Enfants et de Canal I », les deux chaînes étant destinées an même public jeune et ayant plusieurs actionnaires en commun. M. Jouven affirme d'ailleurs que le rapprochement prévu entre ces deux chaînes se fera et que « Canal J entrern dans le capital de

Canal Enfants à hauteur de

D Le groupe Pelège se divernifie dans le cinéma. – Le groupe Pelège a annoncé, vendredi 4 mai, qu'il allait se diversifier dans le cinéma. comme l'ont fait avant lui deux autres groupes français du BTP (bâtiments fravaux publics): Bouy-gues, Pierre et Vacances. Peiège qui disposait déjà d'un pôle « ctànmunication a autour de Haussma Communication, vient de créer une filiale – Line productions – dont il détient 67 % du capital aux côtes du producteur Christian Bel. Pour son premiezr film, cette société a choisi de coproduire aux côtés de Stick Films International et de Cinévidéo Plus, « Une étolle pour deux », un film avec Lauren Bacail et Anthony Quinn, consacre à une histoire d'amour dans une... maison de retraite.





1747 14

The E. The Bar

A ME POR SE

1 to 100

Service of the servic

MEN I STEWN

The Room of the

A Saulta SP A

LE's.

Mi sty P

- 3